

PARIS
MATCH

CHARLÈNE

**“Elever mes
jumeaux c'est
du sport!”**

NOTRE REPORTAGE
À MONACO
AVEC LA PRINCESSE



Le 27 février, Charlène s'entraîne sur son Water Bike à la grande course de sa fondation. Pendant ce temps, Jacques et Gabriella se reposent.

www.parismatch.com

M 02533 - 3537 - F: 2,80 €



**CÉSAR
OSCAR**

HUPPERT
BELMONDO
CLOONEY
LA LA LAND



MOSSOUL

L'ANALYSE DU
GÉNÉRAL PETRAEUS
LE TÉMOIGNAGE
DE BHL

**GRIPPE
AVIAIRE**

LE DÉSESPOIR
DES ÉLEVEURS
DES LANDES



French Art de Vivre

édition spéciale 3990 €*

au lieu de 4 890 € (dont 11 € d'éco-participation)



Allusion. Grand canapé 3 places en cuir, design Roberto Tapinassi et Maurizio Manzoni.

Dimensions : L. 240 x H. 76/95 x P. 101/107 cm. Habillé de cuir bicolore Désir, vachette fleur rectifiée pigmentée. Dossiers relevables en flocons de fibres polyester (mécanisme en fonte d'aluminium finition Nickel Noir). Coussins d'assise mousse HR bi-densité 40-45 kg/m³. Structure bois massif et multiples. Suspension sangles élastiques XL entrecroisées. Plâtement fonte d'aluminium finition Nickel Noir. Existe dans d'autres dimensions et fauteuil. ***Prix de lancement** TTC maximum conseillé valable jusqu'au 27/03/17 en France métropolitaine, hors livraison (tarifs affichés en magasin). Coussins déco en option. **Table basse et desserte Wing**, design Renaud Thiry. **Lampadaire Vento**, design Carlo Zerbaro. **Fabrication européenne**.

rochebobois

www.roche-bobois.com

L'ART DES CROISIÈRES À LA FRANÇAISE

Il existe bien une tradition de la croisière française. Celle des navigations à bord de vaisseaux à la ligne irréprochable, propres à catalyser des ambiances à la fois élégantes et décontractées, celle de la gastronomie en mer, de la compagnie de voyageurs francophones et des escales de choix, commentées par un maître-conférencier.

Depuis 25 ans TMR s'efforce d'enrichir cet héritage et d'enchanter les globe-trotteurs...
Un vent de Mistral souffle sur la croisière : embarquement immédiat !

Il y a 25 ans, TMR réinventait les croisières à thèmes et à grands spectacles. Saison après saison, sur toutes les mers du monde, de grands artistes français et internationaux se sont produits devant un public toujours plus enthousiaste. Ce savoir-faire unique, mèle concerts privés de haut vol, animations originales, gastronomie et escales de rêve. Nous le mettons à nouveau en œuvre au printemps 2017. À l'affiche, deux croisières consacrées au Jazz, avec un casting ultra-séduisant : Manu Dibango, Rhoda Scott, Vigan (vedette de l'émission The Voice), Allan Adoté... et une dizaine d'orchestres. Cette musique universelle permet vraiment à tous de s'amuser. Du jamais vu en croisière !



Jean-Maurice Ravon,
Directeur de TMR

TMR est la seule agence en France à entièrement réserver un paquebot pour ses seuls clients, une attention exclusive garantissant un niveau de service et une programmation totalement maîtrisés. Avec

TMR vous offre la meilleure garantie de réussir votre croisière

TMR, l'expression « Croisière à la Française » prend tout son sens. Le *Mistral* était d'ailleurs le navire préféré des Français ! Un paquebot mythique, à taille humaine, construit aux *Chantiers de l'Atlantique* pour succéder au *Mermoz* et au *France*. Réaménagé en 2007 et 2016, toujours plus confortable, plus chaleureux et ouvert sur l'extérieur... l'*ex-Mistral*, devenu *neoRiviera*, séduit par sa convivialité et la diversité de ses espaces. Moderne, il dispose d'un véritable Théâtre (une acoustique remarquable), de nombreux salons intimes, de 3 restaurants... et de nombreuses chambres avec balcon privé sur la mer.



À bord de l'*ex-Mistral*, réservé pour vous par TMR, le personnel sera recruté selon des critères francophones, et entièrement à votre service. TMR renouera avec la Libre-Croisière et offrira des services V.I.P aux Suites.



SERVICE V.I.P
RÉSERVÉ AUX SUITES

LA GRIFFE D'UN GRAND CRÉATEUR DE VOYAGES

TMR offre une expérience inégalée en matière de voyages : 30 ans de savoir-faire et 519 croisières sur plus de 70 navires ! Il s'agit bien de la meilleure garantie offerte pour la réussite de votre croisière. En 2017, TMR vous a réservé l'intégralité de l'*ex-Mistral* pour imposer sa griffe, maîtriser l'accompagnement, les itinéraires, les conférences, les repas, les animations et bien sûr les spectacles...

À votre écoute et à votre service 24 h / 24 h... Vous retrouverez toute l'*Équipe TMR* : avec une vingtaine d'Accompagnateurs, Conférenciers, Danseurs, Techniciens... jusqu'à 40 Artistes sur scène, engagés pour chacune des croisières... et surtout beaucoup de complicité et de chaleur humaine. Vous vous approprierez très vite le navire. Chouchoutés par le Directeur de Croisières Philippe Blanchart - un irrésistible maître de cérémonie - et l'accompagnement professionnel, vous vous sentirez immédiatement bien au sein de la grande « Famille TMR » ! De belles surprises vous attendent à bord. TMR proposera même un Service VIP pour les Suites (renseignements auprès de TMR). Il vous reste peu de temps pour vous décider à vivre et partager ces croisières d'émotions...



Une croisière-spectacle signée TMR offre une expérience exceptionnelle. TMR entend redonner leurs lettres de noblesse à l'*ex-Mistral* et à la croisière française.



L'ex-Mistral, navire préféré des Français

DEUX CROISIÈRES JAZZ À GRANDS SPECTACLES



Les virtuoses du Jazz

À bord de l'*ex-Mistral*, ça va sacrément swinguer ! De la musique, de la joie et une atmosphère de fête sur tous les ponts. Ainsi, le *Jazz* est vraiment apprécié de tous. Inauguré en 2008, le cycle *Jazz'en Mer* de TMR offre les ambiances les plus plébiscitées parmi ses croisières... 10 sessions plus tard, ces croisières *Jazz* créent toujours l'événement.

« Généreux et universel, le Jazz s'adresse à tous ! Il faut avoir vécu une telle ambiance une fois dans sa vie »

La XI^{ème} Croisière Jazz'en Mer aura lieu du 16 au 30 avril 2017. Cette croisière inaugure événement réunitra



3 Stars internationales : Rhoda Scott, Manu Dibango et Dany Doriz... accompagnées de 30 artistes de légende, 10 orchestres... pour 10 concerts privés et beaucoup de surprises en musique.



Vigan & Allan Adoté

15 jours d'une splendide navigation en rythme et jusqu'en *Mer Noire* ! Quelques places disponibles.

La XII^{ème} Croisière Jazz'en Mer fera revivre la magie des Années 60, du 14 au 21 mai 2017. Hommages aux légendes du *Jazz*, du *Blues* et aux *Surprises-Parties*... avec Vigan, Allan Adoté, 3 orchestres, 26 artistes, 6 concerts... et les plus beaux archipels Méditerranéens..

En 2017, votre paquebot joue les Clubs de Jazz, TMR vous invite à rejoindre la fête !

 04 91 77 88 99



DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE

à retourner à TMR - 349 avenue du Prado - 13417 Marseille cedex 08

PM170302

OUI, Je souhaite recevoir la Documentation complète sur les Croisières Grands-Spectacles TMR, à bord de l'*ex-Mistral*.

- La XI^{ème} Croisière Jazz'en Mer, du 16 au 30 avril 2017 | La XII^{ème} Croisière Jazz'en Mer « Années 60 », du 14 au 21 mai 2017
 Le XVI^{ème} Festival Musique en Mer, du 30 avril au 14 mai 2017 | La Croisière Forum de l'Info, du 21 au 28 mai 2017

Mme Mr NOM Prénom

Adresse..... CP Ville

Tél Mail @

Nouvelle Suzuki **IGNIS**

CHANGEZ DE POINT DE VUE



NOUVELLE SUZUKI IGNIS, le SUV ultra compact.

A partir de 10 690 €⁽¹⁾. Si vous avez envie de voir les choses autrement, venez essayer le premier SUV ultra compact de Suzuki. Système Hybrid SHVS⁽²⁾, technologie exclusive 4 roues motrices AllGrip, position de conduite surélevée, freinage actif d'urgence avec double caméra, dans seulement 3m70.... jamais une citadine ne s'est sentie aussi à l'aise partout.

Et vous, êtes-vous prêt à changer de point de vue ?

SUV (Sport Utility Vehicle) : concept urbain tout chemin. Equipements selon version. (1) Prix TTC de la nouvelle Suzuki Ignis 1.2 Dualjet Avantage, hors peinture métallisée, après déduction d'une remise de 2 100 € offerte par votre concessionnaire. Offre réservée aux particuliers valable pour tout achat d'une nouvelle Suzuki Ignis neuve du 12/12/2016 au 31/03/2017, en France métropolitaine dans la limite des stocks disponibles, chez les concessionnaires participants. Modèle présenté : Nouvelle Suzuki Ignis 1.2 Dualjet Pack : 13 590 €, remise de 1 800 € déduite + peinture métallisée : 470 €. Tarifs TTC clés en main au 12/12/2016. Consommations mixtes CEE gamme nouvelle Suzuki Ignis (l/100 km) : 4,3 - 5,0. Émissions CO₂ (g/km) : 97 - 114. (2) Smart Hybrid Vehicle by Suzuki. *Un style de vie !

Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1^{er} terme échu. www.suzuki.fr



GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



culturematch

Claude Lanzmann	L'irréductible	9
Document	Bernard-Henri Lévy, aventurier des temps modernes	12
Cinéma	Grand Corps Malade soigne son premier film	14
	Annette Bening, femme libérée	16
Musique	Dernier tango pour Trintignant	20
Art	Indociles heureux !	22
signé joanns far		24
lesgensdematch		
Fêtes, folies, fous rires	Toute l'actu des stars	25

matchdelasemaine

actualité

matchavenir

La folie des jeux vidéo	
Un marché de 100 milliards de dollars	95

jeux

Mots croisés par David Magnani	97
Sudoku	97
Superfléché par Michel Duguet	108

vivrematch

Gastronomie	Bienvenue sur la planète Marx	98
Beauté	L'armée de l'hair	100
Tendance	Le végétalisme pour nos animaux ?	102
Auto	DS7 Crossback : à l'attaque !	104

votreargent

Impôt sur le revenu 2017	
Précautions pour l'épargne	106

votresanté

Ménopause	L'espoir d'un nouveau traitement	107
-----------	----------------------------------	-----

matchdocument

Cannabis	Californie, Oregon... l'euphorique business	109
----------	---	-----

unjourunephoto

27 mai 2007	Inconsolable Mary	113
-------------	-------------------	-----

lavieparisienne

d'Agathe Godard		116
-----------------	--	-----

matchlejourou

Serge Moati	Mon père est mort	118
-------------	-------------------	-----

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** à 7H15.

Nouvelle Collection 2017

Focus. Canapé 3 places en cuir de vachette.

PRIX DE LANCEMENT

1890 €* ~~2490 €~~
dont 8,50 € d'éco-part

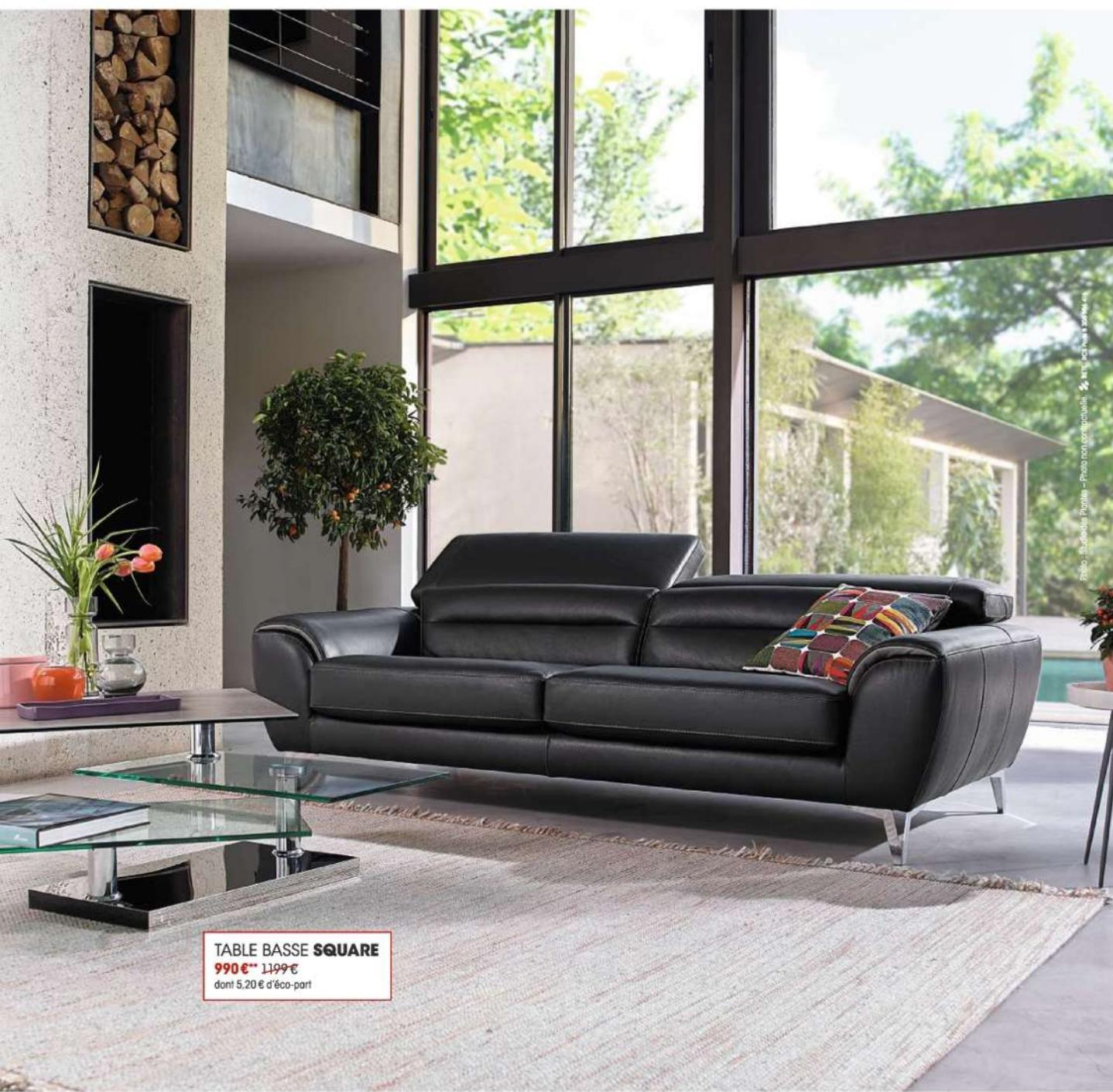


TABLE BASSE SQUARE

990 € 1199 €**
dont 5,20 € d'éco-part

Fabriqué en Italie

DOSSIERS RÉGLABLES 6 POSITIONS – 20 COLORIS DE CUIR AU CHOIX – PIÉTEMENT MÉTAL CHROMÉ.

CANAPÉ 3 PLACES FOCUS (L. 212 x H. 70/90 x P. 108 cm)** : 1890 € au lieu de 2490 € (dont 8,50 € d'éco-participation). **prix de lancement** TTC maximum conseillé, hors livraison (tarif affiché en magasin), valable jusqu'au 31/03/2017. Cuir de vachette, fleur corrigée pigmentée. 20 coloris au choix. Dossiers réglables 6 positions. Assises souples ou fermes. Piétement métal chromé. Coutures contrastées ou ton sur ton. Structure en bois massif et panneaux de particules. Assises et dossier mousse polyuréthane HR d.30/d.21 p.1,2 k.Pa. Suspensions sangles élastiques entrecroisées. Coussin déco en option. * TABLE BASSE SQUARE (L. 80 x H. 42 x P. 80 cm)**, 990 € au lieu de 1199 € (dont 5,20 € d'éco-participation). Prix de lancement TTC maximum conseillé, hors livraison (tarifs en magasins), valable jusqu'au 31/03/2017. Table basse extensible en céramique et verre extra clair. Base et piétement en inox poli.

⇒ TOUTES LES COLLECTIONS SUR WWW.CUIRCENTER.COM



culturematch



CLAUDE
LANZMANN

L'IRRÉDUCTIBLE

Alors que Gallimard célèbre ses 90 ans avec la publication de textes-hommages, l'écrivain cinéaste a accepté de sortir de sa réserve pour un rare entretien. Plus que jamais nécessaire.

PHOTOS HÉLÈNE PAMBRUN

“APRÈS LA MORT DE MON FILS,
JE CROIS TOUJOURS EN LA VIE.
ELLE EST EN MOI
CHEVILLÉE AU CORPS”

CLAUDE LANZMANN

Il est l'homme de « Shoah ». Trente-deux ans plus tard, le film de neuf heures et demie reste la référence sur l'extermination des Juifs. Mais Claude Lanzmann revendique le reste de sa vie. Son passé de résistant, ses autres films, son travail de journaliste et son autobiographie, « Le lièvre de Patagonie », vendue à plus de 500 000 exemplaires. Lanzmann, c'est encore le philosophe, compagnon de Simone de Beauvoir, ami de Sartre, dont il prend la suite à la direction de la revue « Les Temps modernes ». Il se dit irréductible, assume ses controverses. Gallimard lui rend un vibrant hommage à travers les témoignages de vingt personnalités, tandis que « Les Temps modernes » consacrent un numéro à Félix, son fils de 23 ans emporté par un cancer. Entretien avec ce grand intellectuel résolument tourné vers l'avenir.

UN ENTRETIEN AVEC
VALÉRIE TRIERWEILER



Paris Match. Gallimard publie un recueil de témoignages de personnalités, parmi lesquelles Shimon Peres, Marc Lambron ou Philippe Sollers. Cet ouvrage était prévu pour vos 90 ans. Un an après, comment ressentez-vous cet hommage plus habituel pour les disparus ?

Claude Lanzmann. Je n'avais pas pensé à cet aspect. Je me sens très peu disparu ! Je ne pense pas à la mort, je vis avec, nuit et jour. Elle colore tout, ma joie, ma gaieté et ma tristesse. Alors c'est un hommage rendu à un homme qui est allé aussi loin que possible dans ce qu'il a fait. Je me dis que, statistiquement, je me rapproche de la fin. Quand je suis optimiste, j'espère vivre jusqu'à 120 ans. Mais il faut une outrecuidance fabuleuse pour y croire. La mort peut survenir d'un moment à l'autre, je suis dans l'âge des grands périls. Ça me guette et ça me fait horreur. Je suis contre la mort. Elle est un scandale absolu.

Vous affrontez un drame, celui du décès, des suites d'un cancer, de votre fils Félix, âgé de 23 ans. La revue « Les Temps modernes », que vous dirigez, lui rend un très bel hommage en publiant notamment la lettre qu'il a écrite à son chirurgien. Croyez-vous encore en la vie ?

Je suis le premier, avant même les médecins, à avoir prononcé le mot de cancer. Nous avons décidé de publier cette lettre après que des centaines de personnes m'ont demandé à la voir. Sa disparition est un tel choc ! J'ai froid dans tout mon corps. Je tremble comme si une chape de glace s'était emparée

de moi. Faire des enfants, c'est faire des condamnés à mort. Je suis heureux d'être parvenu à cet âge considérable sans avoir de petits-enfants. On se réjouit du cri primal de l'enfant, mais il annonce l'agonie. Moi aussi j'ai applaudi quand j'ai entendu celui de mon fils à sa naissance. Mais j'avais déjà près de 70 ans. Et jamais je n'aurais pu penser qu'une telle chose arriverait à Félix. Il nous a donné une leçon de courage. Mais je crois toujours en la vie, elle est en moi, chevillée au corps. Je suis fondamentalement vivant et ne me considère pas comme un vieillard qui doit se ménager. Quand je me regarde dans le miroir, je ne me sens pas ratatiné.

Le recueil est sous-titré « Un voyant dans le siècle ». Est-ce ainsi que vous vous considérez ?

Oui, c'est d'ailleurs moi qui avais utilisé cette expression dans « Le lièvre de Patagonie ». J'ai été voyant à force de précisions. J'ai été journaliste, j'ai fait des reportages, j'ai appris à voir. Mais avant cela, j'ai beaucoup étudié la philosophie, que j'ai enseignée en Allemagne. Et je suis heureux que cela soit rappelé par Patrice Maniglier. C'est une étape importante. Tous ces textes me touchent, ils évoquent les différents aspects de ma vie.

A propos de « Shoah », Arnaud Desplechin écrit que ce film est un « privilège lourd à porter ». Est-ce le cas ?

Oui, on peut dire ça. Comme toutes les grandes œuvres, « Shoah » attire la bêtise, c'est classique. Aujourd'hui, l'Holocauste est entre les mains de bureaucrates

qui ne l'ont pas vécu, ni de près ni de loin. Ils n'ont pas écouté de récits directs. Nul ne peut s'approprier les témoignages sur les chambres à gaz. Il n'y a pas de survivants donc pas de témoins. "Shoah" a été lourd à porter. Quand je l'ai terminé, j'étais heureux, même si je l'ai vécu comme un deuil. Cela ne me déplaît pas que mon nom y soit associé, mais je ne suis pas seulement ce film. **Vous sentez-vous dépositaire de cette histoire tragique ?**

Oui, et je pense être le seul véritablement qualifié pour en parler. Ça ne veut pas dire qu'il ne peut pas y avoir de nouveaux témoignages individuels. Il y a toujours à apprendre. Et certains me donnent le sentiment de devoir repartir de zéro.

Ressentez-vous un climat d'antisémitisme actuellement ?

Sûrement, il y a un climat particulier. L'air du temps est antisémite. Mais j'y suis habitué depuis mon adolescence, c'est comme l'air qu'on respire. Beaucoup de Juifs sont comme moi, ils ne s'indignent pas parce que, pour nous, c'est dans la nature des choses. Je n'ai pas d'indulgence pour autant. "Les réflexions sur la

Craignez-vous la poussée de l'extrême droite en France ?

Je ne crois pas à son arrivée au pouvoir en France. C'est une fausse peur que se font les Français. Cela ne peut pas se produire dans un pays institutionnalisé comme le nôtre. Mais je ne sais pas si notre Constitution a encore un sens. **Vous voulez être "le dernier des irréductibles" ?**

Irréductible, oui, mais pourquoi le dernier ? Il est vrai que je ne fais pas beaucoup de compromis, ni de concessions, je ne sais pas en faire. Et même de moins en moins ! Je me brouille souvent avec les gens. Parfois j'essaie de me raisonner. Et en même temps, je sais à quel point la majorité des gens manque de convictions. C'est tellement rare de rencontrer des personnes qui défendent des positions, qui ont le courage de leurs opinions. **Parlez-nous de vos derniers films...**

Je viens d'terminer deux. L'un sur la Corée du Nord, "Napalm", qui ne plaira pas à tout le monde ! Je suis allé en Corée quatre fois, j'y suis retourné encore l'année dernière. L'autre s'intitule "Les quatre sœurs". Contrairement à ce qu'on pense, je ne suis pas un vantard, mais ce film, "Les quatre sœurs", est magnifique et on pleure du début à la fin. Il sera diffusé sur Arte et peut-être au Festival de Cannes. Ces

« JE NE CRAINS PAS L'ARRIVÉE AU POUVOIR DE L'EXTRÊME DROITE. C'EST UNE FAUSSE PEUR QUE SE FONT LES FRANÇAIS »

question juive" de Sartre ont été fondamentales pour moi. Je ne connais pas de livre plus intelligent sur ce sujet.

Je vous cite : "C'est l'un des grands plaisirs de ma vie d'être juif, à ma façon." Que voulez-vous dire ?

Je ne parle pas l'hébreu, je ne connais pas les prières et je ne pratique pas les rites. Mais être juif a conditionné mon existence. Enfant, comme je souffrais de l'antisémitisme, je le camouflais. J'ai été lâche, j'ai menti. Puis le courage m'est venu quand il a fallu décider de ne pas obéir aux lois de Vichy. Avec mon père et mon frère, nous avons refusé l'insupportable. Etre juif m'a appris l'audace. Le plaisir a été de lutter, de combattre, je l'ai fait toute ma vie.

quatre femmes, aujourd'hui décédées, ont vécu les pires horreurs et elles sont extraordinaires d'intelligence. L'une d'entre elles a dû tuer son enfant de ses propres mains pour ne pas le laisser à Mengèle. Elles ont toutes une histoire incroyable qu'elles racontent elles-mêmes.

Avez-vous toujours des projets, des choses à accomplir ?

Après "Le lièvre de Patagonie", j'ai encore des choses à raconter sur ma vie. Je voudrais écrire un autre livre. Je rêve aussi de plonger de 10 mètres de haut et de sauter en parachute. Mais je ne suis pas certain d'en avoir le cran. ■

@valtrier

« Claude Lanzmann. Un voyant dans le siècle », éd. Gallimard, sous la direction de Juliette Simont, 309 pages, 22 euros.



Lettre à Charles Honoré

Un extrait du texte adressé par Félix Lanzmann à son chirurgien

« Je voudrais dire aussi une chose qui pourra vous sembler inhabituelle. Dès le début de toute cette affaire, j'ai eu le sentiment formidable et vertigineux qu'enfin, dans la maladie, ma liberté pouvait naître. Face à la nuit éternelle, j'édictais ma propre loi. Je n'avais pas choisi la maladie mais il m'incitait à exercer ma liberté contre elle. Je pouvais choisir de sourire, de réciter des poèmes, de faire de l'humour, d'apprendre et, prétextant l'angoisse, d'attirer des filles dans mon lit d'hôpital, de coincer entre elles et moi mon biberon d'ifosfamide, si bien qu'il devenait pour elles impossible de distinguer ma propre dureté de celle du précieux biberon. Moi, plongé dans la nuit infernale de Gustave-Roussy, une nuit sans silence où le cliquetis électronique des pompes à chimiothérapie ponctue les entrées et les sorties chahutées des infirmières et le tapage des chariots, pendant que les damnés d'Hérault* appelaient leur mère du fond de leur sommeil lassé de mourant, je bandais. Les hommes ne cessent de créer de la contrainte, berceau de leur liberté, ils s'emploient à dresser devant eux des obstacles pour se féliciter lorsqu'ils les enjambent. A moi la contrainte s'imposait, on me l'apportait sur un plateau en argent. Quelle chance ! Il m'était donné de devenir libre à 21 ans seulement. Un sentiment de bonheur intense s'ensuivit. J'avais évidemment la peur au ventre - qui ne l'eût pas eue ? - mais cela ne m'empêchait pas d'être plus heureux que je ne l'avais jamais été auparavant.

Docteur, soyez remercié pour tout, et d'abord pour vos questions qui, j'en suis sûr, appellent encore de moi d'autres réponses. »

19 octobre 2016
Félix, votre patient

« Les Temps modernes », n°692, janvier-mars 2017, 22 euros.

*Les services de Gustave-Roussy portent le nom de départements du Sud.



Le 31 août 2015. BHL est au Kurdistan. Le drapeau peshmerga flotte sur le mont Zartik, au nord-ouest de Mossoul.

Paris Match. D'où vient votre passion pour le peuple kurde ?

Bernard-Henri Lévy. Elle est ancienne. Le peuple kurde incarne ce fameux islam des Lumières que nous sommes quelques-uns à chercher désespérément, et depuis si longtemps. Et puis il y a aussi, sans doute, ma fascination pour la bravoure, la grandeur, l'héroïsme – toutes ces valeurs que les peshmergas portent si haut...

A-t-il été compliqué pour vous d'aller tourner en Irak ?

Oui et non. Avec les Kurdes, j'ai la chance d'avoir une relation de confiance qui fait que nous avons pu être, dès le début des combats, le 17 octobre, en première ligne. Avec les Irakiens de la Division d'or, ça a été un peu plus compliqué ; mais nous avons, à l'arrivée, pu filmer à peu près tout ce que nous voulions filmer.

Vous aimez l'adrénaline que provoque le terrain ?

J'aime l'aventure et j'ai le goût des aventuriers. Les personnages qui me faisaient rêver, à l'adolescence, étaient T. E. Lawrence, Malraux, Garibaldi, Edgar Snow ou Xénophon, le soldat-écrivain qui raconte dans l'*"Anabase"* la retraite de soldats grecs fuyant la Perse. C'est une dimension qui a toujours été importante dans ma vie.

Que cherchez-vous à montrer avec ce film ?

La guerre. La vraie guerre. De l'intérieur. Mais l'idée est aussi que, si on veut vraiment se débarrasser de Daech et aller vite, il faudrait compter plus sur les Kurdes. Il y a eu, voulue par la coalition internationale, une sorte de division des tâches entre les Kurdes et les Irakiens qui n'est pas la meilleure configuration pour en finir avec l'Etat islamique.

Pourquoi les Kurdes acceptent-ils d'aller au combat alors qu'ils ont beaucoup à y perdre ? Par sens du sacrifice ?

Ils ont été les premiers, il y a deux ans, à stopper Daech. Aujourd'hui, ils continuent... A part ça, la différence avec les combattants irakiens c'est qu'ils font, eux, la guerre sans l'aimer et avec une grande économie de leurs forces et de leurs vies. Il y a un moment, dans le film, où on voit un homme de la Division d'or irakienne avec une croix gammée sur son blouson. On pourra toujours dire que c'est un vague symbole des anciennes religions perses, etc. La vérité c'est qu'il y a en Irak – comme en Syrie, en Egypte ou en Palestine – un "impensé" qui date de ce mouvement authentiquement nazi que furent, dans les années 1930, les Frères musulmans. Cette histoire a été refoulée après 1945. Une

BERNARD-HENRI LÉVY AVENTURIER DES TEMPS MODERNES

Dans la continuité de « Peshmerga », le philosophe a suivi la bataille de Mossoul, d'abord auprès des Kurdes puis du côté des Irakiens. Et en a tiré un film fort diffusé cette semaine sur Arte.

INTERVIEW BENJAMIN LOCOGE

légende s'est répandue, disant que le fascisme fut une affaire européenne, sans vrai écho dans le monde arabe. Seulement voilà : quand vous occultez le réel, quand vous ne faites pas le deuil de votre histoire, elle fait retour...

Le cinéma vous permet-il de dire plus de choses qu'un livre ?

Je dirais plutôt que, pour un écrivain, tout est texte et qu'il écrit en images comme il écrit sur le papier. La vraie différence, bien sûr, c'est qu'il s'agit d'un travail d'équipe. Avec, en la circonsistance, les mêmes coéquipiers que pour « Peshmerga » : François Margolin, mon producteur ; Camille Lotteau, Olivier Jacquin et Ala Tayeb, mes opérateurs ; et puis mon ami Gilles Hertzog. Un film de cette sorte, c'est aussi une histoire de fraternité.

« Peshmerga », présenté à Cannes, a été critiqué dans « Le Monde » pour sa vision « en noir et blanc » du conflit. Que répondez-vous ?

Je suis d'accord. Je ne fais pas des films pour être neutre. Si j'avais vécu à l'époque où mon père s'engageait dans les Brigades internationales, je n'aurais pas fait cinq minutes pour les franquistes et cinq minutes pour les républicains. Ou cinq minutes pour les juifs et cinq minutes pour les nazis. Alors, oui, c'est peut-être démodé d'être partisan, mais je suis partisan.

Les réseaux sociaux se moquent volontiers de vous car vous allez sur les zones de conflit en costume et en chemise blanche. Cela vous amuse ou vous agace ?

Ça m'est égal. Je ne comprends même pas où est le problème. Je ne suis pas un combattant, je suis un



**JE NE FAIS PAS
DES FILMS POUR
ÊTRE NEUTRE. ALORS, OUI,
C'EST PEUT-ÊTRE DÉMODÉ
D'ÊTRE PARTISAN,
MAIS JE SUIS PARTISAN."**

*Début novembre 2016.
Quartier de Hay al-Zohur,
à Mossoul.*



écrivain qui se rend sur le front et qui tient, non un fusil, mais un stylo. Je n'ai pas à être en treillis.

Arrivera-t-on à éradiquer Daech ?

On l'a déjà fortement affaibli. On lui a brisé les reins en s'attaquant à ses camps d'entraînement et à ses centres de commandement. On a porté un coup fatal à son aura, à son attractivité auprès des petits cons de banlieue.

Vous dites "petits cons" de banlieue. Ce ne sont pas plutôt des gamins paumés ?

Il faut arrêter avec cette histoire de "paumés" et de "désespérés". Ceux qui partent rejoindre Daech sont les fascistes de notre temps. Quand un jeune s'engageait dans les SA avant 1933, il n'était pas plus structuré que celui qui part en Syrie.

Ça ne vous désespère pas de savoir que Marine Le Pen sera forcément au second tour de la présidentielle ?

Etes-vous sûr à 100 % qu'elle sera au second tour ? On verra bien... Mais il y a une chose, en tout cas, que je veux dire. On répète partout que, avec le Front national, la stratégie du "cordon sanitaire" n'a pas marché. C'est faux. Quand il y avait, dans l'opinion, cette idée que le Front national n'était pas un parti comme les autres, ça marchait, le FN restait confiné. Maintenant, en revanche, qu'on le traite comme un parti normal, qu'on diffuse ses meetings en direct à la télévision, etc, il monte...

La bataille présidentielle est-elle perdue d'avance ?

Bien sûr que non ! La force du Front national c'est qu'il a des soutiens internationaux puissants : en gros, Trump et Poutine votent Le Pen – et ce n'est pas un mince renfort. Mais, en même temps, c'est un parti rongé par la corruption, médiocre, avec des tribuns de second ordre et des idéologues de cinquième ordre – et ça, en revanche, c'est sa limite. Je dis souvent que la chance des républicains d'aujourd'hui c'est que l'extrême droite n'a plus de grande voix pour la porter et qu'au lieu d'avoir Céline ou Drieu, elle a le pauvre Soral. Eh bien, de même pour le Front national : son vrai plafond de verre, c'est sa médiocrité. J'entends souvent dire qu'on est en train de revivre un remake des années 1930. Bizarrement, je ne crois pas. La vraie comparaison est avec les années 1910 : ce moment, avant la Première Guerre mondiale, où des peuples somnambules allaient doucement vers le néant. C'est peut-être Musil qu'il faut relire pour comprendre ce qui nous arrive. Ou Joseph Roth. Ces écrivains magnifiques qui livrent le récit poignant de la course à l'abîme des démocraties et qui nous donnent, en creux, des indications sur le moyen de conjurer la catastrophe. ■

 @BenjaminLocoge

«La bataille de Mossoul», le samedi 4 mars à 18h35 sur Arte.



Janvier 2017. Avec Sirwan Barzani en train de dessiner la nouvelle frontière du Kurdistan, à la limite du « secteur 7 ».

ÊTRE
AMOUREUX
C'EST BIEN,
ÊTRE
ACCOMPAGNÉ
C'EST
MIEUX.



Moussa Mansaly,
Soufiane Guerrab et
Pablo Pauly.

GRAND CORPS MALADE SOIGNE SON PREMIER FILM

Après avoir mis ses maux en mots, le slameur a porté à l'écran le récit de son séjour en centre de rééducation. Coréalisé avec Mehdi Idir, « Patients » est un film aussi poignant que drôle.

INTERVIEW ALAIN SPIRA

Ses 20 ans se sont fracassés au fond d'une piscine. Pas assez d'eau pour recevoir ce grand corps désormais malade. Paralysé de la tête aux pieds, mais pas du cerveau, Fabien Marsaud, alias Grand Corps Malade, va lentement remonter de ce gouffre que les médecins prédisaient sans fin. C'est ce retour à une existence autonome qu'il raconte avec humanité et humour dans « Patients », la tragi-comédie hospitalière d'une bande d'éclopés truculents.

Paris Match. Ce retour vers le passé n'a-t-il pas été trop douloureux?

Grand Corps Malade. Je n'ai ressenti aucune douleur, mais aucune libération non plus. J'ai fait le deuil de tout ça. Ce que vous voyez dans le film, je l'ai

vécu, mais j'ai voulu qu'il n'y ait aucune allusion à ce qui a pu m'arriver après, au slam, à ma carrière. Mon héros s'appelle Ben, pas Fabien. J'avais surtout envie de témoigner de ce milieu : montrer

le quotidien de gens qui ne sont plus autonomes, leur énergie, leur humour. L'univers hospitalier que vous décrivez a un côté carcéral où chaque corps serait une cellule...

Oui, il y a les horaires stricts, on voit les mêmes têtes et on parle tout le temps "du dehors", de l'après. Mais la vraie prison pour des handicapés reste effectivement le corps humain.

Avec votre célébrité, ça n'a pas dû être trop difficile de monter le projet...

Au contraire, ça a été la galère ! Pourtant le livre avait cartonné [« Patients » paru chez Points]. Mais aucune chaîne de télé n'en voulait. Ce sujet du handicap lourd, plus un casting d'inconnus, pour eux, ce n'était pas possible. Et nous, on tenait à nos jeunes acteurs. Ils sont géniaux, ils sont l'âme du film.

Comment avez-vous choisi l'acteur qui joue Ben ?

On a vu plein de mecs qui, physiquement, pouvaient faire l'affaire, mais au niveau du jeu, ce n'était pas ça... Quand j'ai

rencontré Pablo Pauly, je me suis dit que ça n'allait pas forcément le faire. Mais une fois rasé, les cheveux coupés, et fringué années 1990, j'ai vu qu'il était le rôle.

Vous, le miraculé, comment gérez-vous le fait d'être devenu riche et célèbre ?

Je savoure ma chance de très bien vivre de mes activités artistiques. Mais ma vraie richesse, c'est que ma passion soit devenue mon quotidien. Que les gens me reconnaissent dans la rue, qu'ils apprécient mon travail, ça me fait vraiment plaisir, même si la notoriété n'est pas un but en soi.

Comment le slameur que vous êtes définit-il la poésie contemporaine ?

C'est une manière de raconter la vie, de la ressentir en portant un certain regard sur le monde, sur l'existence. Pour moi, la poésie, c'est du concret, du quotidien. Je peux faire un poème avec les mots "trottoir" ou "merguezfrites"... Toute ma philosophie se résume à cette interrogation : "Comment appréhender une merguezfrites ?" ■     « Patients », en salle actuellement.



**J'AVAIS ENVIE
DE TÉMOIGNER, DE
MONTRER LE QUOTIDIEN
DE GENS QUI NE SONT
PLUS AUTONOMES,
LEUR ÉNERGIE, LEUR
HUMOUR.**

vécu, mais j'ai voulu qu'il n'y ait aucune allusion à ce qui a pu m'arriver après, au slam, à ma carrière. Mon héros s'appelle Ben, pas Fabien. J'avais surtout envie de témoigner de ce milieu : montrer

Critiques



A CEUX QUI NOUS ONT OFFENSÉS ★★★★

D'Adam Smith

Avec Michael Fassbender, Brendan Gleeson, Lyndsey Marshal...

Dans la campagne anglaise, les Cutler – un clan de Gitans – sont devenus les bêtes noires de la police. Pour préserver sa femme et ses enfants, Chad (Michael Fassbender, une fois de plus remarquable) voudrait se ranger des voitures volées. Mais son père (Brendan Gleeson, impressionnant) ne veut pas en entendre parler. Ce western social file à l'âtre de cette bagnole folle conduite par un gamin à travers champs. La scène donne le ton de ce film tendu, qui vaut la peine que l'on se sédentarisé dans un cinéma, le temps d'une séance... A.S.



8
mars

MONSIEUR & MADAME ADELMAN ★★★★

De Nicolas Bedos

Avec Doria Tillier, Nicolas Bedos, Denis Podalydès...

Nicolas Bedos crée la (bonne) surprise avec ce premier film, en nous jetant au visage la coupe pétillante d'une comédie romantique trempée dans une eau de rose radioactive, bourrée d'épines. Explosif, narcissique et généreux, tour à tour impitoyable et pitoyable, le fiston Bedos réalise son numéro sans filet. Quant à Doria Tillier, sa partenaire du tonnerre, elle s'impose d'emblée dans le cercle très fermé des beautés pas sottes et rigolotes. Avec ce film vous verrez que l'humour intelligent n'empêche pas de rire bêtement. A.S.

AIRFRANCE 



FRANCE IS IN THE AIR



VOYAGEZ LE CŒUR LÉGER !

APPLICATION MOBILE & E-SERVICING Air France vous accompagne tout au long de votre voyage. Vous pouvez avoir des informations sur votre porte d'embarquement et votre bagage* à l'arrivée sur l'application mobile Air France et obtenir une réponse à toutes vos questions sur nos réseaux sociaux** 7j/7.

AIRFRANCE KLM

MOBILE AIRFRANCE.COM

ANNETTE BENING FEMME LIBÉRÉE

Dans « *Twentieth Century Women* », de Mike Mills, l'actrice incarne une mère célibataire qui demande à deux amies de l'aider à élever son fils. Rencontre avec une éternelle battante.

INTERVIEW KARELLE FITOUSSI



Paris Match. On se souvient du discours aux Oscars de Patricia Arquette qui déplorait la misogynie du métier envers les actrices de plus de 40 ans... Mais votre rôle dans « *Twentieth Century Women* » semble démontrer le contraire, non ?

Annette Bening. Les choses évoluent dans le bon sens. Dorothea, qui est inspirée de la mère du réalisateur, est une femme forte loin des stéréotypes et clichés habituels. J'ai aimé lorsque Mike Mills m'a dit à son propos : « Elle adore les films avec Humphrey Bogart mais elle aimerait aussi être Humphrey Bogart ! » Il y a tant d'écrans et de caméras de nos jours que je suis très optimiste pour l'avenir.

Le film rappelle l'importance de certains combats remis en question aujourd'hui tels que la liberté des femmes à disposer de leur corps... Ça vous semblait d'autant plus important de participer à ce projet ?

Si l'administration Trump prenait le temps de regarder tous les gros films américains sortis cette année, cela lui ouvrirait considérablement l'esprit ! Par exemple en allant voir « *Moonlight* » de Barry Jenkins, ou « *Fences* » de Denzel Washington. La plupart de ces films sont de très beaux témoignages sur les dérives du racisme et de l'obscurantisme. En cela, ils sont nécessaires. Nous avons pour mission de faire des films, des pièces et des séries télé qui parlent pour nous.

En tant qu'actrice, vous pensez que votre voix a un impact ?

Elle peut en avoir... Meryl Streep a ainsi fait un discours brillant aux Golden Globes. Est-ce que ce genre de propos peut toucher les gens qui ont voté Trump ? Je ne sais pas... Il

SI L'ADMINISTRATION TRUMP REGARDAIT TOUS LES GROS FILMS AMÉRICAINS SORTIS CETTE ANNÉE, CELA LUI OUVRIRAIT CONSIDÉRABLEMENT L'ESPRIT !

faut au moins essayer de nous faire entendre. Ce président l'est devenu parce qu'il était dans une émission de télé-réalité que les Américains regardaient. Il a acquis son pouvoir grâce aux caméras ! Alors, que ceux qui sont capables d'apporter leur pierre à l'édifice le fassent de temps en temps me semble justifié.

Vous êtes inquiète pour vos enfants ?

Je ne sais pas si « inquiète » est le mot. Nous sommes tous en état de choc et nous essayons d'honorer la presse le mieux possible puisqu'elle est littéralement attaquée par l'administration au pouvoir. Je crois qu'aujourd'hui plus que jamais nous avons besoin qu'un leader républicain se lève pour dénoncer tout ce qui va à l'encontre de la Constitution, de l'éthique et de l'humanité.

Le métier a-t-il beaucoup évolué en trente ans ?

C'est certain que la première fois que j'ai eu à travailler un accent, et que j'ai réalisé qu'il me suffisait d'un clic pour tomber sur dix personnes s'exprimant avec cet accent, ça m'a simplifié la vie. Mais je trouve que la pression qu'impose Internet aux jeunes actrices est démesurée. Je suis contente d'être plus âgée et de ne pas avoir à jouer le jeu des réseaux sociaux. Je ne parle même pas du cirque qui précède la « saison des prix », comme ils l'appellent. Cette campagne de promotion avant les Oscars est exponentielle d'année en année. Tout ça à cause de la technologie qui fait qu'on demande désormais aux célébrités de jouer un rôle différent de celui auquel nous avons été habitués. Le défi est de maintenir notre authenticité face aux écrans. Je ne parle pas en tant qu'actrice mais bien en tant qu'être humain.

(Suite page 18)

Patagonie & Terre de Feu



EDITION 2018

CHILI - URUGUAY - ARGENTINE
du 5 au 22 janvier 2018 depuis Paris
à bord du Celebrity Infinity

NOMBRE DE CABINES LIMITÉ

Itinéraire sous réserve de modifications de l'armateur - Croisières d'exception
L'avion n°1407515003 * Vols sur présent, incluant la remise facture, en cabine int. catégories 11 base double incluant les vols AIR depuis Paris,
les transferts, la pension complète, les conférences, les taxes et pourboires - Passeport et visa à parts de 50 euros - dans cas de décaissement majoré. Crédit photo : nauticspannance.it - Credits photo : © Celebrity Cruises. © stock

Embarquez avec



Croisières
d'exception

- Un itinéraire magnifique à faire au moins une fois dans sa vie
- Un encadrement francophone et aux petits soins depuis Paris
- Des conférences exclusives d'Emmanuel Le Bret (Historien), Luc Moreau (Glaciologue) et Jean-Charles Thillays (spécialiste de la destination)
- Offre spéciale: 300€ de réduction par personne pour toute réservation avant le 15 avril 2017 avec le code: EVASION
Soit la croisière vols inclus à partir de 4690€*

En partenariat avec Celebrity Cruises®

Votre itinéraire



DEMANDEZ LA BROCHURE

Connectez-vous sur
www.croisiere-patagonie.fr

Appelez au 01 75 77 87 48

Du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et de 14h30 à 18h30.



Complétez, découpez et renvoyez ce coupon à :
Croisières d'exception - 77 rue de Charonne - 75011 Paris

Mme M. Nom : Prénom :
Adresse :
Code postal : Ville :
Date de naissance : Tél. :
Email : @

Vous voyagez seul(e) en couple

Oui, je bénéficierai d'un prix spécial (- 300 €/pers.) en cas de réservation avant le 15/04/2017.

Conformément à la loi "Informatique et Liberté" du 6 janvier 1978, nous vous informons que les renseignements ci-dessus sont indispensables au traitement de votre commande et que vous disposez d'un droit d'accès, de modification et de rectification des données vous concernant.

Justement, vous étiez nommée comme meilleure actrice aux Golden Globes mais avez été snobée par les Oscars. Comment l'avez-vous vécu ?

Je n'ai pas été totalement surprise... De par mon expérience et connaissant tous les facteurs qui entrent désormais en ligne de compte pour être nommée, je savais que les deux étaient possibles. Il y a tant de grands qui ont été oubliés cette année... Je ne sais pas trop quoi en penser. Mais je suis heureuse que Mike [Mills] ait été honoré pour son scénario et heureuse de l'attention que le film a reçue depuis sa sortie. Vous êtes rare à l'écran, vous avez toujours privilégié votre rôle de mère quitte à refuser des projets. Vous n'avez aucun regret aujourd'hui ?

Non. Quand vous vous retrouvez à tenir votre bébé dans les bras, vous vous dites : "Un film plutôt que ça ? Jamais de la vie !" Chaque projet est une aventure dont on ne sait pas où le voyage nous mènera. Bien sûr il y en a quelques-uns que j'aurais aimé tourner plus que d'autres, mais je ne regrette rien parce que avec des enfants ce n'était pas possible de bouger sans cesse. Et cela a plutôt réussi à ma famille. Warren Beatty vient de vous diriger pour la première fois dans "L'exception à la règle", un biopic sur Howard Hughes dans lequel vous jouez la mère de sa jeune maîtresse. Un pied



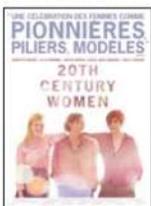
J'AI ADORÉ ÊTRE
MISE EN SCÈNE PAR
WARREN BEATTY,
POUR LA PREMIÈRE FOIS
APRÈS 25 ANS
DE MARIAGE."

de nez au jeuisme hollywoodien ? Je sais, c'est fou n'est-ce pas ? Après vingt-cinq ans de mariage ! [Elle rit.] J'ai adoré être mise en scène par lui. Mais je suis surtout heureuse qu'il ait fait le film. Il en rêvait et y travaillait depuis tellement longtemps ! J'avais peur qu'il n'y parvienne jamais. Je l'ai encouragé, je croyais en lui. Ce fut une joie. C'est un film qui ne ressemble qu'à lui et ne tombe dans aucune catégorie politiquement correcte... La seule chose que je regrette, c'est que Warren n'ait pas été plus reconnu pour sa performance, qui est extraordinaire ! Il l'aurait mérité.

Vous êtes le seul couple à avoir survécu au rouleau compresseur hollywoodien. Quel est votre secret de longévité ?

[Elle rit.] Il n'y a pas de secret, juste un choix. Et du respect. Rester ensemble ou se séparer est une affaire de libre arbitre. Nous avons choisi de nous obstiner. ■

Interview Karelle Fitoussi
@KarelleFitoussi



En salle actuellement.

Rayon
polar

LAURENT CHALUMEAU TOUS LES SCOOPS SONT PERMIS

Avec « VIP », l'auteur et scénariste réussit un thriller digne des meilleurs vaudevilles.

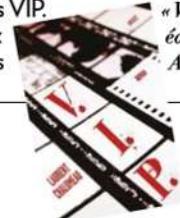
PAR GILLES MARTIN-CHAUFFIER



Une comédienne à succès, un paparazzo culotté, des lascars cagoulés, le président de la République en personne, des gardes du corps... On n'est plus dans un ouvrage de chez Grasset, on se croit dans la presse people. Sauf que le texte n'a pas du tout le ton espiègle et amusant des légendes de « Voici ». Sur des pages et des pages, la violence ne reprend pas son souffle. Résultat : à la fin du premier chapitre, un magnifique quadruple homicide. Et le rythme ne retombe pas. Tout le monde s'en mêle : la police puis la justice et, bien entendu, les sites d'information. Il n'y a plus de secret d'Etat qui tienne quand les Coton-Tige des « experts » passent les lieux au peigne fin. Du coup, le lecteur devient presque mélancolique : ce n'est pas si commode d'appartenir à la caste enviee des VIP.

On ne pense pas assez aux malheurs des riches et des

puissants. Les starlettes ont beau avoir la trachée élastique à force de se pencher sur les vœux de leurs metteurs en scène, il y a des couleuvres que même elles n'arrivent pas à gober. Les durs à cuire de la sécurité peuvent bien s'alimenter en anti-gel, eux aussi pètent les plombs. Ne parlons pas des juges d'instruction toujours serrés aux entournures par l'emmarchure de leurs saisines qui interdisent les réquisitions les plus alléchantes. Si vous ouvrez ce livre, votre nuit sera courte. Impossible de s'endormir avant la fin. Dommage que flics et journalistes se croient dans un film d'Olivier Marchal et parlent comme des automobilistes mal embouchés. A part ça, un thriller à la française exemplaire. Garanti sur Canal + dans deux ans. Réservez votre soirée. ■



« VIP », de Laurent Chalumeau,
éd. Grasset, 272 pages, 18,90 euros.
A paraître le 8 mars.



Mon
GUERLAIN
LE NOUVEAU PARFUM





Le comédien au côté de l'accordéoniste de jazz Daniel Mille.

Dans quelques jours, Jean-Louis Trintignant prendra possession de la scène de la Salle Pleyel pour un récital de poésie sur des musiques d'Astor Piazzolla jouées par Daniel Mille. Ce spectacle risque bien d'être ses adieux à la scène et au métier de comédien après une carrière de soixante-cinq ans émaillée de triomphes et de drames personnels. « Je vais arrêter une fois que cette tournée sera terminée, affirme-t-il d'une voix tranquille mais fatiguée. Tout arrêter, définitivement. J'aime bien ce spectacle et j'espère que quelqu'un le reprendra : André Dussollier ou Niels Arestrup. »

Puis il rappelle en souriant qu'il a déjà annoncé au cours de ces dernières années ses adieux, mais il est revenu à chaque fois. « Je ne sais pas. Je suis réellement fatigué maintenant, j'ai 86 ans, vous savez ? » Et il est aujourd'hui complètement aveugle. Ce qui complique l'existence. « Je lis beaucoup de poèmes, dit-il, ou plutôt je me fais lire des poèmes. J'ai choisi tous les textes. Il n'y avait pas de critères, on aimait ou on n'aimait pas. Il y a du Desnos, du Vian, pas mal de Prévert, un très beau texte de Paul Cluzet, le fils

DANIEL MILLE A RENCONTRE JEAN-LOUIS TRINTIGNANT EN 1997, AU FESTIVAL CHANSONS DE PAROLE. IL AVAIT IMPROVISÉ SUR UN POÈME D'ARAGON. ILS NE SE SONT PLUS QUITTÉS DEPUIS.

de Marie et de François. Et aussi un poème d'un auteur québécois, Gaston Miron. » Il le dédie chaque soir à sa fille, Marie, décédée voici quatorze ans sous les coups de Bertrand Cantat. Est-ce dououreux ou apaisant de l'évoquer ainsi chaque soir ? « Les deux. Penser à elle me fait toujours tant de mal. Je ne suis pas un rigolo, alors je suis obligé de me faire du mal. C'est pour cela aussi que je vais arrêter. J'ai pourtant beaucoup de plaisir à dire des beaux textes. Ceux que l'on dit au cinéma ne sont généralement pas très intéressants. J'adore la chanson française, on y trouve des choses remarquables. J'aurais aimé chanter. Ma fille, qui chantait très faux, comme moi, me disait qu'en travaillant on pouvait arriver à chanter juste. Je n'ai pas eu l'occasion de faire ce travail mais ce que je fais, c'est comme la chanson. J'ai choisi également quelques textes d'Allain Leprest, un poète parolier et chanteur. »

Jean-Louis Trintignant vit désormais dans le Gard, où il passe ses journées à écouter de la musique. « Je ne suis pas très original, j'écoute Mozart

DERNIER TANGO POUR TRINTIGNANT

A Pleyel, l'acteur va dire les mots de Vian, Prévert et Desnos, accompagné de la musique d'Astor Piazzolla.

Avant de tirer sa révérence.

PAR SACHA REINS

et Bach. Ça me fait beaucoup de bien, Bach, c'est remontant, c'est tonique, ça me stimule. J'ai vu il n'y a pas longtemps une psychiatre parce que je suis un peu... – comme vous sûrement, comme nous tous d'ailleurs – « down ». Et elle m'a dit : « Si vous voulez être mieux, cessez de lire des trucs qui vous mettent par terre. » Je lui ai dit que j'aimais Baudelaire. Elle m'a dit d'arrêter de lire des conneries, d'aller vers des textes plus légers. Malheureusement dans la littérature il y a tant de choses qui sont belles mais tristes... »

Après l'immense succès du film « *Amour* » de Michael Haneke, qui lui valut le premier César de sa carrière, Jean-Louis Trintignant a accepté de tourner une nouvelle fois avec celui qu'il considère comme le plus grand metteur en scène avec qui il ait jamais travaillé. « Il compose chaque plan comme Bach composait chaque sonate. » Le film sortira cette année et s'intitule « *Happy End* ». Un titre plein de cette ironie douloureuse derrière laquelle Jean-Louis Trintignant semble aimer s'abriter. ■



« *Jean-Louis Trintignant, Daniel Mille, Piazzolla* », le 7 mars à Paris (Salle Pleyel).

Concert

Marie-Amélie Seigner repart au combat.

Elle est franche, drôle et déterminée. Malgré l'échec de ses précédents essais discographiques, l'artiste ne s'est pas laissé abattre. Au contraire. Une méchante méninette ainsi qu'une rupture amoureuse la mirent quasiment KO en 2012. Comme souvent, la meilleure manière de surmonter l'épreuve fut d'écrire des chansons, seule d'abord, puis en compagnie de Léonard Lasry, valeur sûre de la pop française dans la lignée d'un Etienne Daho vintage. Leur premier EP en commun est sorti l'an dernier et dresse un portrait en creux de la jeune femme via « *Betty* », « *Dans les bars des grands hôtels* ». « Une chanson sert toujours à dire des choses dont on n'est pas forcément capable dans la vraie vie », sourit la « soeur de », un peu plus tourmentée qu'avant. Un peu plus confiante aussi. Et cela donne de belles chansons. B.L.

« *M.A.S.* » (29 Music), en concert le 9 mars à Paris (*Madame Arthur*).





Mon
GUERLAIN

LE NOUVEAU PARFUM

ANGELINA JOLIE



DISPONIBLE SUR GUERLAIN.COM

« Copi dans le frigo »,
Jorge Damonte (1983).



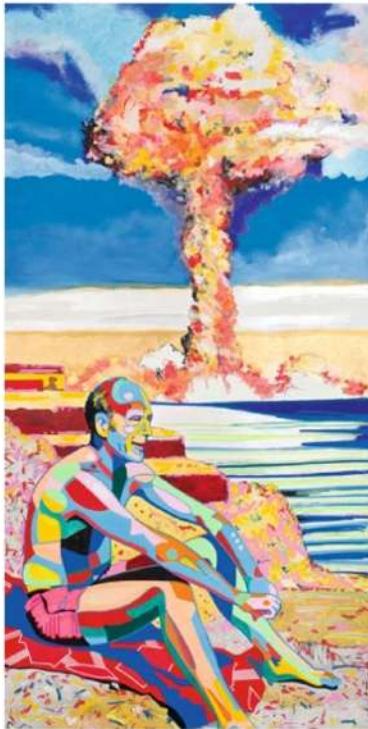
INDOCILES HEUREUX!

En balayant vingt ans de créations situées à la marge des grands mouvements artistiques officiels, la Maison rouge retrace la bouillonnante aventure de la contre-culture française.

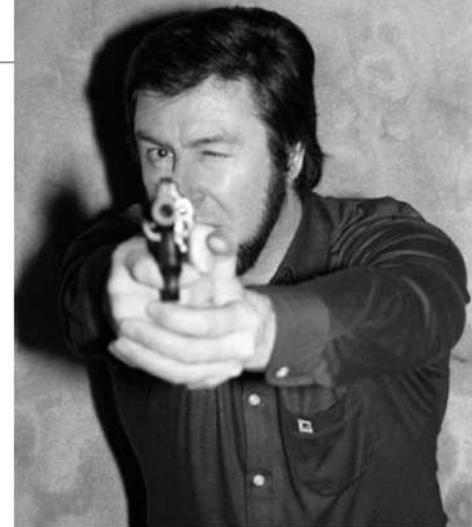
PAR ELISABETH COUTURIER



« Ma maîtresse a dit... », Alain Le Saux (1985).



VGE et les essais nucléaires vus par Kiki Picasso en 1974.



▲ Alain Bizio mis « En joue ! » par Mesrine en 1979.



▲ « Marie-France », Pierre et Gilles (1980).

Les esprits chagrin accusent Mai 68 de tous les maux : relâchement des mœurs et ramollissement des cerveaux seraient la conséquence de cette révolution générationnelle. L'identité française y aurait perdu ses plus belles plumes. Et la nation de sa superbe. C'est faire peu de cas d'une caractéristique bien ancrée dans l'ADN de notre culture hexagonale, de la droite anarchiste à la gauche ultra : l'esprit critique et contestataire, parfois bête et méchant, souvent drôle et grinçant. Autrement dit un mélange d'idéalisme et de nihilisme, d'humour noir et d'hédonisme.

La preuve avec l'exposition « L'esprit français. Contre-cultures, 1969-1989 » à la Maison rouge, qui célèbre vingt années riches en actions menées contre toutes formes d'autorité, et où les artistes de tout poil expriment l'air du temps révolutionnaire à travers une avant-garde radicale mixant culture populaire (cinéma, rock, BD, graffiti...) et culture savante (littérature, poésie, philosophie...). « Nous avons privilégié des thématiques offensives, comme les mouvements de libération sexuelle, l'antipsychiatrie, ou encore les expériences de vie communautaire, explique François Piron, qui, avec Guillaume Désanges, signe cette exposition au titre ironique. Et nous mettons en avant aussi bien les créateurs marginaux que les artistes connus qui ont fait scandale. Le dessinateur Copi est pour nous une figure exemplaire de cette période : autodérision et provocation ! »

ANTOINE DE GALBERT, SON FONDATEUR, A ANNONcé LA FERMETURE EN 2018 DE LA MAISON ROUGE, FAUTE DE MOYENS. APRÈS UNE ULTIME EXPOSITION, INTITULÉE « L'ENVOL ».

On croise, entre autres, la bande de dessinateurs insoumis de « Hara-Kiri », les BD virtuoses et grinçantes de Reiser, les peintures antimilitaristes d'Alfred Courmes ou les tableaux antisystème du groupe des Malassis, fédérés autour du peintre Henri Cueco. C'est aussi le temps des artistes femmes revendiquant une place légitime sur les cimaises des musées, à l'image d'Orlan avec son « Baiser de l'artiste » ou de Lea Lublin avec ses questions récurrentes sur l'identité féminine. C'est l'époque qui va de Jean-Christophe Avery, adaptant à la télévision « Ubu » d'Alfred Jarry, jusqu'à Gainsbourg chantant « La Marseillaise » en reggae, en passant par Godard créant le collectif militant Dziga Vertov. Le film écrit par Gébé, « L'an 01 », lance le défi écologique à venir, le romancier et militant homosexuel Guy Hocquenghem invente le coming out et Coluche se présente à la présidence de la République. Parallèlement émerge la figure du dandy désabusé magnifiquement incarnée par le chroniqueur de « Libération » Alain Pacadis, l'esthétique sombre des groupes punk, et la tornade graphique de Bazooka. Une période romantique à la recherche de figures hors normes. Au point qu'en 1978 Jacques Mesrine est élu personnalité de l'année par les lecteurs de Paris Match selon un sondage publié après son ultime évasion de la prison de la Santé. Peut-on imaginer ça aujourd'hui ? ■

« L'esprit français. Contre-cultures, 1969-1989 », la Maison rouge, Paris XII^e, jusqu'au 21 mai.

3 NOMINATIONS AUX OSCARS®
DONT
MEILLEUR FILM

ELLES VOULAIENT
CHANGER LEURS VIES,
ELLES ONT CHANGÉ
L'HISTOIRE.



TARAJI P.
HENSON

OCTAVIA
SPENCER

JANELLE MONAE

KEVIN
COSTNER

KIRSTEN
DUNST

JIM
PARSONS

LES FIGURES DE L'OMBRE

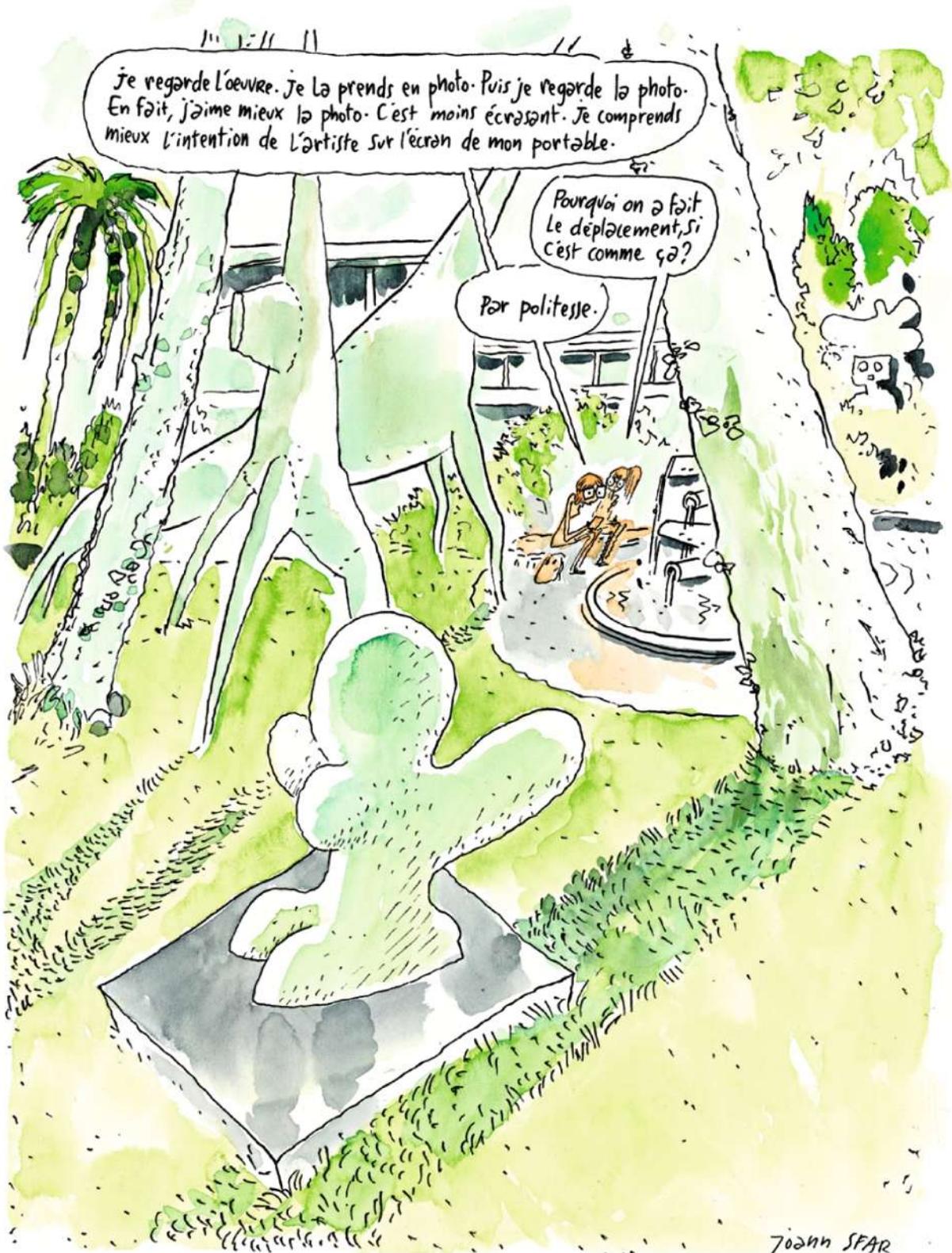
PARIS
Match

oh my mag

LE 8 MARS AU CINÉMA

ELLE

Chérie FM





CHARLOTTE CASIRAGHI MODEUSE AU DÉFILE GUCCI

La fille de la princesse Caroline de Hanovre, passionnée de philosophie et de sport équestre, l'est aussi de mode. Photographiée au show Gucci qui ouvrirait la fashion week de Milan, son look faussement décontracté a séduit autant qu'il a surpris. Bomber à sequins or, tee-shirt à message, pantalon oversize vert d'eau, mocassins dorés et petit sac de la marque dont elle est l'égérie depuis 2012, un sans-faute !

Placée à côté de Jared Leto, les deux fans de mode à l'affût des dernières tendances se sont montrés très complices face aux pièces à la fois futuristes et mystiques du directeur artistique

Alessandro Michele.

Marie-France Chatrier  @MFCha3

« J'ai fait de mon mari ma priorité et je ne considère pas son amour comme acquis. Dès que je pars trois jours, je fais en sorte de passer une semaine à ses côtés. » Cindy Crawford, mariée à Rande Gerber depuis dix-neuf ans !



Fou de looks radicaux, l'acteur Jared Leto et Charlotte Casiraghi : une amitié cousue main.



*Avec***MICHAËL YOUN**

“Dans mon objectif, sans fard et sans nez rouge. L'artiste connaît les codes du trublion : sur la piste il part au quart de tour, jongle avec le potache et transforme failles et aspérités en caricature hilarante.

Mais au fond de lui, l'homme est plus grave et plus sensible qu'il n'en a l'air. Elève et étudiant brillant en école de commerce, il refuse de jouer un rôle et de porter un masque social trop figé pour lui ; il prend le risque de balancer le costard et de vivre son rêve de saltimbanque. Faire rire mais émouvoir aussi dans des rôles dramatiques comme récemment au côté d'Olivier Marchal dans « Mon frère bien-aimé ». On ne naît pas Enfoiré, on le devient, mais pour cela il faut du cœur, beaucoup de cœur.”

Le spectacle des Enfoirés, vendredi 3 mars à 20 h 55 sur TF1.

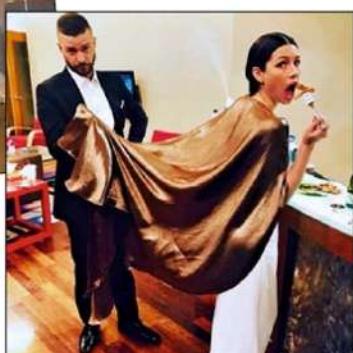


Viola Davis entourée de sa famille.

Justin Timberlake et Jessica Biel.

OSCARS MOMENTS INTIMES

Les célébrités présentes à la cérémonie ont partagé sur les réseaux sociaux l'envers du décor. Viola Davis, qui a reçu l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle, présente son mari et sa fille. Jessica Biel dévore une pizza sous le regard de son homme, Justin Timberlake. La famille reste leur « repère ». [Barbara Sebag](#)



Villa
Bonaparte,
à Rome,
le 22 février.

*Cadeau de
notre rédaction,
une fausse
« une » de
Paris Match.*

LA FRANCE HONORE PADRE FEDERICO LOMBARDI

L'un des communicateurs les plus sollicités de la Terre, à la tête de la salle de presse du Vatican pendant dix ans, sous Benoît XVI puis François, vient d'être honoré par la France. C'est notre ambassadeur près le Saint-Siège, Philippe Zeller, qui lui a remis les insignes d'officier de la Légion d'honneur. Notre conœur Caroline Pigozzi s'est ensuite exprimée au nom des vaticanistes français avec lesquels il a beaucoup travaillé.



Le talent en héritage

**Tatiana, 29 ans, et
Barbara Probst, 27 ans,
petites-filles de Gisèle
Casadesus**, font leur entrée
sur scène. Si la première,
soprano lyrique, interprète
Mimi dans « La bohème »
de Giacomo Puccini
salle Ravel à Levallois-Perret
(3, 5, 7 et 9 mars), la seconde,
comédienne, joue Nana dans
« Histoire de Nana »
d'après Zola au théâtre
de Saint-Maur (3, 4,
5 et 11 mars). A plus de
102 ans, Gisèle Casadesus,
sociétaire honoraire de la
Comédie-Française, a su leur
transmettre sa passion pour
les arts et le spectacle. Une
ligne d'artistes qui n'est pas
près de s'éteindre !

Méliné Ristiguien @meliristi

VIVEZ / INSPIRES



SPARK India 7947

Au Kerala, les cultures se mélangent les unes aux autres, différentes idées sont exprimées dans des lieux où le maître mot est l'appaisement et diverses croyances se côtoient gaiement dans les rues animées. Chaque jour y est exceptionnel.

L'unique biennale artistique indienne, l'un des lieux les plus inspirants sur terre.

www.keralatourism.org


kerala
Pays des Dieux


Kochi-
Muziris
Biennale
2016
12\12\16-29\03\17



Eric Woerth

« FILLON EST LE SEUL QUI AURA UNE MAJORITÉ STABLE »

L'ancien ministre coordonne le projet du candidat à la présidentielle. Selon lui, Emmanuel Macron, c'est la « poursuite du hollandisme ».

INTERVIEW VIRGINIE LE GUAY

Paris Match. François Fillon a-t-il raison de dénoncer un climat de quasi-guerre civile ?

Eric Woerth. Cette campagne présidentielle est chaotique, dure, âpre. François Fillon reçoit le vent de face. Il a raison de hausser le ton. Il veut mener sa campagne dans des conditions normales. Faire valoir ses propositions. Nos idées sont majoritaires dans le pays. Elles seules peuvent le redresser. Elles doivent être entendues sereinement. Heureusement, c'est un candidat combatif, résolu à poursuivre sa route quoi qu'il arrive. L'heure de la mobilisa-

tion a sonné. Rien ne l'arrêtera.

Pas même le calendrier judiciaire ?

François Fillon n'a aucune raison de renoncer. La justice est un long parcours. Un candidat à l'élection présidentielle ne peut pas dépendre de la décision d'un seul juge. Qu'il laisse ses avocats œuvrer sur le front judiciaire et gare à ceux qui bafouent la présomption d'innocence. Il ne doit parler que de son programme pour l'emploi et la sécurité : la baisse des dépenses publiques (- 100 milliards), la baisse des impôts (- 50 milliards), la réforme du marché du travail, l'autorité, la santé des Français... Ce n'est pas un

LA TOURNÉE D'ADIEU DE JEAN-YVES LE DRIAN EN AFRIQUE

« C'est sans doute mon dernier déplacement en tant que ministre de la Défense »

Le ministre le plus populaire du gouvernement est rentré lundi dernier de son trentième et dernier voyage en Afrique. Ses proches ne cachent plus l'envie de leur patron de rallier la candidature d'Emmanuel Macron. Le fondateur d'En marche ! rêve de cette prise de guerre. Il ferait coup double en enrôlant un poids lourd du gouvernement et un symbole régional. Un domaine dans lequel Macron est peu armé.



candidat de l'à-peu-près, il n'est pas dans le paraître ou les paillettes, il parle sérieusement de choses sérieuses !

C'est d'Emmanuel Macron que vous parlez ?

Il est temps d'ouvrir les yeux sur Emmanuel Macron. C'est un séducteur qui cherche à plaire à tout le monde. Ses propos sur la colonisation ou sur la culture française sont irréfléchis, peu matures. Il fait des propositions de façon éparsillée, au détour d'une phrase, à la marge, sans jamais entrer dans le détail ou dans le dur. Il ne propose jamais rien de neuf. Revient souvent à de vieilles lunes, recycle de vieilles idées. C'est la poursuite du hollandisme par d'autres moyens.

La dynamique du rassemblement semble pourtant de son côté ?

De quelle dynamique parle-t-on ? C'est facile de passer un accord avec François Bayrou qui ne représente rien d'autre que lui-même. C'est un accord entre le centre gauche et le centre gauche ! Bayrou est isolé. En 2007, il a refusé de choisir entre Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal. En 2012, il a voté pour François Hollande. François Fillon est le candidat de la droite et du centre, et l'UDI participe activement à sa campagne.

Il reste sept semaines de campagne. Comment François Fillon peut-il reprendre l'avantage ?

François Fillon bénéficie d'un socle électoral solide qui n'entend pas se laisser voler l'élection. C'est lui qui a le plus gros potentiel de voix. Le seul qui aura une majorité législative stable. Avec lui, le pays sera gouverné, tenu, redressé. Il va appuyer sur l'accélérateur. Multiplier les déplacements, occuper le terrain, parler clair, comme il avait réussi à le faire à la fin de la campagne de la primaire. Les jours qui restent sont décisifs. ■

@VirginieLeGuay

Attentat de Nice

Premières indemnisations

Sur les 2 500 dossiers d'indemnisation déposés suite à l'attentat de Nice de juillet 2016, 2 017 ont été jugés recevables, annonce Juliette Méadel, secrétaire d'Etat chargée de l'aide aux victimes. Et 1 142 personnes ont déjà reçu au moins un premier versement pour un total de 16,6 millions d'euros.

5 234 h

en hémicycle depuis juin 2012.
(+4 % par rapport à la législature
2007-2012)

4

motions de censure
(3 pour 2007-2012)

429

textes adoptés
(-15 % par rapport
à 2007-2012)



18 755

amendements adoptés
pour 114 987 déposés

L'indiscret de la semaine

PENELOPE FILLON ET SON «TEMPÉRAMENT DE GALLOISE»

Penelope Fillon n'a pas assisté, lundi soir, à la séance du conseil municipal de Solesmes, commune de la Sarthe où le couple possède une résidence et dont l'épouse du candidat est l'élu depuis 2014. La femme de l'ancien Premier ministre n'est plus réapparue en public depuis le 29 janvier et le meeting de la Villette. Le lendemain, elle était convoquée et entendue par les enquêteurs du Parquet national financier. Depuis, elle s'est montrée très discrète. On l'a juste vue faire ses courses dans son quartier du VII^e arrondissement de Paris. Elle a soigneusement évité les photographes installés en bas de chez elle. Vendredi 24 février, elle a fait une première apparition au QG du candidat. Ce jour-là, elle est arrivée en compagnie de son mari, alors que la justice devait le soir même ouvrir une information judiciaire visant notamment le couple et deux de ses enfants dans l'affaire dite des emplois d'assistants parlementaires présumés fictifs. L'équipe du candidat avait envisagé qu'elle l'accompagne aux obsèques du syndicaliste agricole Xavier Beulin avant d'y renoncer. Pour l'heure, Fillon préfère, a-t-il dit à Match, «protéger» son épouse. Traquée par les médias, Penelope a confié à une proche : «Mon tempérament de Galloise prend le dessus et je n'ai pas envie de parler.»

Dans l'équipe du candidat, on aime mieux ignorer la suite de l'enquête, surtout depuis la nomination de Serge Tournaire comme principal juge d'instruction, un magistrat réputé coriace. Une conseillère prévient : «Il y aura d'autres chocs d'ici la fin de la campagne. Maintenant, il faut repartir en campagne sur nos thèmes, affronter les manifestants et ne pas décrocher.» ■

Bruno Jeudy @JeudyBruno



*A la Villette,
le 29 janvier.*



BERTRAND PICCARD
Psychiatre, explorateur,
initiateur du projet
*Solar Impulse**
58 ans

36 660 abonnés Twitter

Auteur avec André Borschberg d'*«Objectif Soleil»* (éd. Stock).

«Je mènerais une politique de gauche sur le plan social, centriste sur le plan économique et de droite sur le plan sécurité. Tous ces thèmes sont également importants, mais dans l'isoloir on ne peut en choisir qu'un seul puisqu'ils sont portés par des partis concurrents. Prenez l'écologie. Les technologies propres et les énergies renouvelables sont aujourd'hui rentables : c'est un marché créateur d'emplois et de croissance responsable. Leur promotion pourrait tout aussi bien s'inscrire à droite, mais la droite s'y oppose pour ne pas favoriser la gauche. Soyons donc logiques davantage qu'écologiques !»



Dernier hommage de Hollande pour Rocard

François Hollande, plus disponible que jamais, se rend en Corse ce 2 mars. Il accompagne les cendres de Michel Rocard, décédé l'an dernier. L'ancien Premier ministre souhaitait qu'elles soient inhumées à Monticello, village d'où est originaire sa dernière épouse. La cérémonie se fera en tout petit comité avec une vingtaine d'invités.



Le 4 février, à Lyon.
Marine Le Pen entourée de
son garde du corps (à g.),
Thierry Légier, placé en garde
à vue le 22 février, et de son chef
de cabinet Catherine Griset,
mise en examen pour « recel
d'abus de confiance ».

Marine Le Pen CERNÉE PAR LES AFFAIRES

*Après la mise en examen de deux de ses proches,
la candidate, qui refuse de se rendre chez les juges,
est dans le collimateur de la justice.*

PAR FRANÇOIS LABROUILLÈRE ET VIRGINIE LE GUAY

« Je vous présente Catherine, ma meilleure amie », confiait Marine Le Pen à Paris Match, au début de l'année, lors d'une séance photo. Le 22 février, cette même amie, Catherine Griset, chef de cabinet de la présidente du Front national, a passé la journée en garde à vue à Nanterre. Longuement interrogée par les policiers de l'Office central de lutte contre la corruption et les infractions financières et fiscales (OCLCIFF), puis présentée aux juges du pôle financier, Claire Thépaut et Renaud Van Ruymbeke, elle est repartie avec une mise en examen pour « recel d'abus de confiance ». L'événement provoque la stupeur au QG de la candidate à la présidentielle, rue du Faubourg-Saint-Honoré à Paris. « En s'attaquant à Catherine, la justice vise Marine au cœur », s'indigne un militant. Les deux « copines » se sont rencontrées jeunes filles, en 1992, au cabinet de Georges-Paul Wagner, avocat historique de la famille Le Pen. Catherine y est assistante. Marine débute sa carrière d'avocate. La brune et la blonde, toutes deux célibataires, partagent le même goût de la fête et des soirées en bande. Quelques mois plus tard, Marine s'installe à son compte. Catherine la suit. Elles ne se quitteront plus. Les liens se renforcent encore lorsque Catherine Griset épouse Marc Iorio, le frère d'Eric Iorio, second mari de Marine Le Pen. Quand Catherine divorce, elle trouve refuge chez Marine, qui l'héberge quelque temps. Malgré son peu de goût pour la lumière,

Catherine Griset se présente sous l'étiquette FN aux législatives de 2012, dans la première circonscription de Martinique. Elle récolte 1,16 % des suffrages. « On avait besoin de candidats », justifie aujourd'hui un cadre du parti. Deux ans plus tard, Marine Le Pen la coopte – sur son quota personnel – au comité central du Front. En 2015, elle est promue chef de cabinet. Davantage que la politique, le boulot de Catherine Griset, c'est l'intendance : la gestion du quotidien, les prises de rendez-vous, l'organisation de l'agenda.

Egalement dans le viseur, un autre membre du premier cercle : Thierry Légier, le garde du corps de Marine Le Pen. Lui aussi a été placé en garde à vue, le 22 février, mais s'en est tiré sans mise en examen. Cet ancien parachutiste du 3^e RPIMa de Carcassonne, passé par le Tchad et la Centrafrique, protège les Le Pen depuis 1992. Il connaît tous les secrets du clan, dont il a lâché quelques bribes en 2012 dans son livre « Mission Le Pen » (éd. du Toucan). Successeur de l'ancienne gloire du catch Robert Moreau, alias « Freddy, le bourreau de Béthune », ce grand baraquée au crâne dégarni est entré à l'âge de 27 ans au

service de Jean-Marie Le Pen. En 2011, il prend en charge la protection de la fille du patriarche. **L'ancien militaire ne se sépare jamais de son redoutable pistolet Glock 9 millimètres, une balle toujours engagée dans le canon. Ce fidèle est élu conseiller régional de Haute-Normandie entre 2010 et 2015.**

En pleine période électorale, cette tempête judiciaire arrive au plus mauvais moment pour le FN et éclabousse sa réputation autoproclamée de probité, revendiquée par le slogan « Mains propres, tête haute ». Au départ : une banale lettre anonyme. En janvier 2014, une bonne âme écrit à l'Olaf, l'Office européen de lutte anti-fraude, pour signaler que la présidente du FN « utiliserait l'enveloppe budgétaire destinée à rémunérer ses collaborateurs au Parlement européen pour payer des agents travaillant pour le Front national ». Le 27 juin 2014, une enquête démarre à Bruxelles. Deux ans plus tard,

LA TEMPÊTE ÉCLABOUSSE LA RÉPUTATION DE PROBITÉ AUTOPOROCLAMÉE DU FRONT NATIONAL

elle donne lieu à un rapport à la justice française qui ouvre, le 15 décembre, une information judiciaire. Les accusations sont graves : « Abus de confiance et recel, escroquerie en bande organisée, faux et usage de faux et travail dissimulé ». Le courrier de dénonciation visait d'abord deux têtes d'affiche du FN : Louis Aliot, le compagnon de Marine Le Pen, et Florian Philippot, son bras droit, qui avaient été rémunérés comme « assistants locaux » de la patronne du Front national, c'est-à-dire l'épaulant depuis la France. Ils seront finalement exonerés par l'Olaf, faute d'éléments probants.

En revanche, l'organisme de contrôle n'a pas épargné Catherine Griset. Embauchée de fin 2010 à début 2016 sous le statut d'« assistante accréditée », elle devait, à ce titre, travailler physiquement « dans les locaux du Parlement européen » et exercer une activité « directement liée au mandat parlementaire ». **Or, selon l'Olaf, l'assistante de Marine Le Pen, défendue par l'avocat Thibault de Montbrial, n'a guère fait preuve d'assiduité à Bruxelles.** S'appuyant sur les relevés de son badge, le rapport de l'office mentionne « une très faible présence » de Mme Griset au Parlement européen : seulement 740 minutes, entre septembre 2014 et août 2015. Le gendarme de l'Europe n'a pas trouvé, non plus, trace d'un domicile fixe en Belgique. Le conseiller régional frontiste Jean-Richard Sulzer tempère : « On ne peut pas parler d'emploi fictif parce que son travail était réel et ses journées très longues. Mais le règlement de Bruxelles impose pour les assistants accrédités une présence effective sur place. »

Quant au garde du corps Thierry Légier, il a dû s'expliquer sur deux contrats d'« assistant local » octroyés par Marine Le Pen. Le premier entre septembre et décembre 1999 pour 1 619 euros net par mois. A l'époque, l'ex-para était encore chargé de la protection de Jean-Marie Le Pen. Une « impossibilité matérielle » avec un travail d'assistant parlementaire auprès de sa fille, critique l'Olaf. Le second contrat a été rémunéré au tarif record de 7 237 euros par mois pour un « trois quarts temps », entre octobre et décembre 2011. L'Olaf parle d'un « emploi fictif » et dénonce un « contrat de travail apparemment faux » ainsi qu'un « faux bulletin de salaire ». Des

faits susceptibles de poursuites pénales. L'avocat Marcel Ceccaldi, qui assure en détenir « la preuve », affirme que ce second contrat était en fait une « régularisation » datant de 2010, effectuée avec l'aval du Parlement européen.

Celui-ci réclame maintenant 339 000 euros à la présidente du FN, soit le montant des salaires versés à Catherine Griset et Thierry Légier. Devant le refus obstiné de l'élu, le Parlement préleve d'autorité, depuis le 1^{er} février, la moitié de son indemnité parlementaire.

Convoquée par les enquêteurs, le même jour que ses deux collaborateurs, Marine Le Pen risque elle-même une mise en examen. Elle est entrée en résistance. Protégée par son immunité parlementaire, plutôt que de se soumettre à la convocation des policiers, elle leur a envoyé une lettre pour dénoncer le caractère subit de sa convocation, reçue le mardi 21 février à midi pour audition le lendemain à 14 heures. « Je m'étonne de cette précipitation, écrit-elle, sauf à considérer que cette démarche judiciaire serait instrumentalisée à d'autres fins. Je vous rappelle que je suis candidate à l'élection présidentielle. » De son côté, Rodolphe Bosselut, l'un de ses avocats, déplore « la fin de l'usage républicain qui instaurait, jusqu'ici, une trêve à l'approche d'un scrutin aussi important ». Son collègue Marcel Ceccaldi s'étonne des fuites dans la presse du rapport de l'Olaf, auquel lui-même n'a pas eu accès. Il évoque des « manipulations du pouvoir politique dignes de la Corée du Nord ».

D'autres offensives judiciaires menacent. De multiples procédures visent des soupçons de financement frauduleux pour les différentes campagnes du parti depuis 2011. Au centre des investigations, la société Riwal, dirigée par Frédéric Chatillon, un ami de Marine Le Pen, ancien du Gud, qui vient à nouveau d'être mis en examen. Riwal est accusée d'avoir surfacturé auprès des candidats du FN des « kits de campagne » comprenant des affiches et des tracts. Après les élections, si les candidats dépassaient le seuil de 5 % des suffrages, ce matériel était remboursé par les pouvoirs publics. Un système de « pompe à finances », qui pourrait s'apparenter, selon la justice, à une escroquerie au préjudice de l'Etat. Entendue comme témoin assisté, Marine Le Pen n'a pas été inquiétée dans ce dossier. Mais le Front national, le micro-parti Jeanne fondé par des proches de la présidente, la société Riwal et plusieurs des dirigeants de ces trois structures sont d'ores et déjà renvoyés devant le tribunal correctionnel.

Enfin, la nouvelle Haute autorité pour la transparence de la vie publique (HATVP) scrute le patrimoine de la florissante PME Le Pen. Après avoir passé au crible les déclarations d'intérêts effectuées en 2014 par Jean-Marie Le Pen et par sa fille, l'organisme fait état d'« un doute sérieux quant à l'exhaustivité, l'exactitude et la sincérité » de ces déclarations. Il relève « la sous-évaluation manifeste » de certains actifs immobiliers détenus en commun, en particulier le fief familial de Montretout, à Saint-Cloud. Le dossier a été transmis au Parquet national financier. Une enquête préliminaire est en cours. ■

LES TROIS DÉMÈLES JUDICIAIRES DU FRONT NATIONAL



1 Les assistants parlementaires européens « fantômes »

2 Le financement des campagnes électorales du FN depuis 2011.

3 Le patrimoine de la famille Le Pen, père et fille.

Ils trinquent : santé à l'écologie ! En ce dimanche après-midi printanier, Yannick Jadot est à la bière, Cécile Duflot à la piña colada sans alcool et David Cormand, le patron d'EELV, au mojito. Attablé dans le bar devant le QG de Benoît Hamon, rue du Château-d'Eau à Paris (X^e), le triumvirat écolo arrose l'accord entériné avec le socialiste.

Quelques minutes plus tôt, l'équipe de Hamon a sorti le grand jeu pour accueillir les nouveaux alliés dans ses locaux en offrant même des gâteaux apéro... bio ! On fête une naissance : celle du dernier-né de la gauche, le candidat «Jamon». Ou l'alliance de Benoît Hamon

LES SACRIFIÉS DU CANDIDAT « JAMON » SE REBIFFENT

L'accord entre Benoît Hamon et Yannick Jadot fait beaucoup de mécontents au PS.

PAR ERIC HACQUEMAND

et de Yannick Jadot censée être le pendant du candidat «Macrou», l'union entre Emmanuel Macron et François Bayrou. Au premier rang, Cécile Duflot, Noël Mamère, et même Eva Joly savourent la photo de famille. Et leur revanche. Les «bannis», pilonnés deux ans durant par Manuel Valls, se retrouvent dans la place à la faveur de l'accord signé avec le candidat PS. Jadot devrait être nommé «conseiller spécial» de Hamon. Déplacements, meetings, médias, etc. «Il sera au cœur de notre campagne», certifie Mathieu Hanotin, le codirecteur de campagne. Lundi, ils étaient ensemble dans le McDo à la gare de l'Est, symbole à leurs yeux d'évasion fiscale. Et hier, le duo s'est affiché à Lannion (Côtes-d'Armor) pour dénoncer le «scandale» de l'extraction du sable de la baie.

Et tant pis si l'entente Hamon-Jadot est le grain de sable qui pourrait gripper la machine. «Cet accord est totalement disproportionné», tempête Jean-Marie Le Guen, le secrétaire d'Etat chargé de la Francophonie. Une quarantaine de circonscriptions sont en effet réservées aux écologistes qui n'auront pas à y affronter de concurrents PS lors des législatives de juin. Première sacrifiée, Anne Hidalgo. «Hamon a beau l'avoir prévenue, elle est fumasse», confie un de ses adjoints. Et pour cause : le 5 février, la maire de Paris

Paris, le 26 février.
Yannick Jadot et Benoît Hamon scellent leur entente au QG de campagne du candidat socialiste.



lance la candidature de Benoît Hamon lors de son investiture. Trois semaines plus tard vient «la récompense» : à la veille de l'accord avec Jadot, le candidat l'avertit par téléphone qu'il n'a rien pu faire, que Cécile Duflot, un temps annoncée à Créteil (Val-de-Marne), veut garder son siège à Paris, et qu'elle aura in fine... le soutien du PS. Un camouflet pour Hidalgo qui ne veut plus de l'ancienne ministre dans la capitale. «Cécile Duflot n'avait pas à être une victime expiatoire du quinquennat», justifie David Cormand. Encore plus dure à avaler, l'absence de réciprocité dans cet accord. Si les socialistes sont contraints de s'effacer au nom de «l'unité», les écologistes,

« CET ACCORD EST TOTALEMENT DISPROPORTIONNÉ », TEMPÈTE LE GUEN

eux, ne le sont pas forcément. Notamment face aux ministres les plus en vue du gouvernement Valls : Myriam El Khomri, Jean-Marie Le Guen, Stéphane Le Foll, etc. Les proches de François Hollande, comme Julien Dray, parlent d'une «prise d'otage» pour sauver Duflot !

Sur le fond, certaines concessions faites aux écologistes bousculent les élus locaux. Dont la sortie du nucléaire, actée pour 2050. «Je n'y suis pas favorable, cette sortie provoquerait de graves

dégâts économiques», dénonce Didier Guillaume, le patron des sénateurs PS. La mise en cause de grands projets d'infrastructures irrite. C'est le cas de la liaison ferroviaire Lyon-Turin. Une quinzaine de parlementaires ont lancé un appel. «Nous nous opposons fermement à toute remise en cause», prévient l'ancienne ministre Geneviève Fioraso. Quant à l'abandon de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, il fait sourire jaune. «Hamon, c'est le candidat du 49-3 citoyen... qui s'asseoit sur le résultat de la consultation publique» de juin 2016, grince un élu.

Certains socialistes devaient écrire au Premier secrétaire du PS Jean-Christophe Cambadélis. Ils réclament en urgence la convocation du conseil national, le parlement des socialistes, «pour que notre parti ne soit pas seulement le simple spectateur d'une campagne présidentielle qui ne ferait écho ni à ses valeurs ni à ses stratégies, et dont le seul aboutissement serait de devoir constater l'échec de son candidat au soir du premier tour». En coulisses, une grève des parrainages est évoquée. «Dans les conditions actuelles d'une course à la radicalisation, je ne peux pas apporter mon parrainage à Benoît Hamon», confie Jean-Marie Le Guen. La route vers Macron, qui creuse l'écart dans les sondages avec Hamon, se dégage. Certains poids lourds, comme Jean-Yves Le Drian, prépareraient leur paquetage. Pour éviter, après le mojito et la piña colada, tout risque de gueule de bois face à Marine Le Pen... ■

erichacquemand.com



“ AVEC 1060 €
VOUS N'ACHETEZ MÊME PAS UN M²,
**ALORS AUTANT LES PLACER
DANS L'IMMOBILIER.**

6,45 % distribué en 2016⁽¹⁾ - 5,18 % taux de rendement interne 5 ans⁽²⁾. Accessible à partir de 1 060 € (tous frais inclus), CORUM est une solution d'épargne immobilière qui vous permet de bénéficier de tous les avantages de l'immobilier locatif en direct, sans ses contraintes, en contrepartie de frais de gestion. Comme tout placement immobilier, le capital et les revenus ne sont pas garantis, ils peuvent donc varier à la hausse comme à la baisse. La SCPI est un investissement long terme dont la liquidité est limitée. Et comme tout placement, les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

01 71 25 15 15

www.corum.fr

99

CORUM
L'immobilier sans l'immobilité

(1) Distribution sur Valeur de Marché (DVM) : rapport entre le dividende brut distribué par part y compris les acomptes exceptionnels et quote part de plus-values de 0,15% distribuées et le prix moyen annuel de la part. (2) Taux de Rendement Interne (TRI) : calcul de la rentabilité de l'investissement qui tient compte de l'évolution du prix de la part et des revenus distribués sur la période. Avert tout investissement, le souscripteur doit prendre connaissance de la note d'information présentant l'ensemble des caractéristiques, des risques et des frais afférents à l'investissement, disponible sur www.corum.fr et doit vérifier qu'il est adapté à sa situation patrimoniale. CORUM Convictions, visa SCPI n° 12-17 de l'AMF du 24/07/2012, notice publiée au BALO, bulletin n°3 du 06/01/2017, gérée par CORUM Asset Management agrément AMF GP-1000012 du 14/04/2011.

JE SOUHAITE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION À L'ADRESSE INDICUÉE CI-DESSOUS.
J'envoie mon bulletin à CORUM - 6 rue Lamennais 75008 Paris.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Tél _____ E-mail _____

Code postal _____ Ville _____

Les destinataires des informations demandées dans ce document sont les seuls services internes de CORUM Asset Management. Ces informations sont nécessaires pour prendre en compte votre demande. En application de la loi 78-17 du 06.01.78, vous disposez, d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition sur les informations vous concernant auprès de CORUM Asset Management, 6 rue Lamennais, 75008 Paris. Sauf opposition de votre part, ces informations pourront être utilisées par CORUM Asset Management à des fins de prospection.

« **U**ne bonne dose d'inconscience.» C'est une partie de la recette du succès pour Grégory Marciano, l'un des deux fondateurs de l'enseigne Sushi Shop. Les autres ingrédients ? « Un peu de talent, beaucoup de travail, le sens du timing et de la chance », complète ce grand brun de 44 ans. Etudiant en droit

ILS ONT CONVERTI LES FRANÇAIS AUX SUSHIS

Le trio à la tête de Sushi Shop défie la crise de la restauration en France avec une croissance ininterrompue depuis presque vingt ans.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

à Paris, il découvre les sushis lors d'un séjour d'un an aux Etats-Unis, en 1995. Ce produit japonais, à base de poisson cru, de riz et de vinaigre, est alors en plein boom, jusqu'à s'afficher dans la série « Sex and the City ». Rentré à Paris, Grégory Marciano rêve de se lancer sur ce marché, à l'époque inconnu de ce côté-ci de l'Atlantique, et convainc un copain d'enfance, Hervé Louis, étudiant à l'ISG, de tenter l'aventure. « Nous souhaitions proposer des produits abordables et créatifs, alors que seuls des restaurants japonais traditionnels et chers existaient. » Le tandem peine à trouver un cuisinier japonais

qui accepte de les rejoindre, avant de s'installer à trois dans un local de 30 mètres carrés et de s'autofinancer, faute de soutien bancaire. On est en 1998. Ce qui n'est qu'une niche pour gastronomes branchés va devenir un segment entier de la restauration, sur place et à emporter, autre excellente idée des apprentis entrepreneurs qui ouvrent en six ans un point de vente par an.

Dix-neuf ans plus tard, alors que le développement ultrarapide du secteur a fait des victimes, dont les chaînes Matsuri, Eat Sushi et Planet Sushi, Sushi Shop a réalisé un chiffre d'affaires de 187 millions d'euros en 2016 (le ticket moyen atteint 30 euros environ), soit une hausse de

6 % à périmètre comparable en un an. Un exploit, quand la restauration a subi un recul de 7 % entre 2012 et 2015, avant de reculer encore depuis. « Nous avons créé nos propres codes : prix, plateaux, produits, explique Hervé Louis, 40 ans aujourd'hui. Et nous les avons conservés, même s'ils ont été parfois copiés. »

L'arrivée, en 2006, d'Adrien de Schompré, 40 ans, spécialiste de la franchise, a permis au groupe d'accélérer sa croissance (avec 20 à 25 ouvertures par an). Désormais, le trio mise sur les chefs célèbres : Cyril Lignac, Jean-François Piège, Thierry Marx... pour créer ses

cartes. Leur recrue de 2017, Kei Kobayashi, vient de décrocher sa deuxième étoile au Michelin dans son restaurant parisien. Avec la signature de « corners » dans une quinzaine de Monoprix, l'ouverture de magasins en propre en Grande-Bretagne et en Suisse, ainsi qu'en franchise dans la plupart des pays d'Europe, le groupe devrait encore grandir en 2017. ■



De g. à dr. : Hervé Louis, Adrien de Schompré (assis) et Grégory Marciano.



C'est toujours pendant le Salon de l'agriculture que les négociations commerciales se terminent.

LA GUERRE DES PRIX CONTINUE

Les négociations entre grande distribution et fournisseurs prévoient des baisses de prix. Par ailleurs, Bercy assigne Casino devant le tribunal.

C'est le 28 février qu'ont pris fin les négociations commerciales annuelles entre la grande distribution et ses 10 000 fournisseurs pour fixer le prix d'achat de leurs produits. Pendant les discussions, le ton est monté. En cause, les tarifs demandés par les grandes surfaces, pour la plupart regroupées en centrales d'achat. « Le problème porte sur les baisses demandées, alors que les prix des matières premières augmentent. Les entreprises en non-alimentaire ont déjà baissé leurs tarifs de 8 % ces quatre dernières années, et celles en alimentaire de 5 % depuis trois ans », dénonce Richard Panquiault, directeur de l'Institut de liaisons et d'études des industries de consommation (Ilec), qui compte 75 entreprises de grandes marques. Même constat pour Pascal Viné, délégué général de Coop de France : « L'évolution des produits agricoles n'est pas prise en compte dans les négociations qui prévoient des baisses de -2 à -4 % sur l'alimentaire. » Avril (Le sieur, Puget) ou les producteurs de lait se plaignent également des

pressions sur leurs marges. Les distributeurs remarquent, eux, que les fournisseurs ont bénéficié de la chute du prix du pétrole.

L'issue de ce bras de fer serait connue d'avance. « Dans chaque cas, le rapport de force est favorable au distributeur, assure Richard Panquiault. Les enseignes jouent notamment sur le déréférencement de produits. » Mais il note une légère amélioration des discussions. Les chartes de bonne conduite et les décisions de justice auraient produit leur effet. La Cour de cassation a condamné le groupement d'achats des centres Leclerc à restituer 61,3 millions d'euros à 46 fournisseurs et à acquitter une amende de 2 millions d'euros. Cette même cour a, en novembre, confirmé la condamnation de Carrefour pour clauses contractuelles abusives. Quant à la DGCCRF, elle continue ses enquêtes. L'une d'elles vient de déboucher sur une assignation de Casino par les ministres Michel Sapin et Christophe Sirugue devant le tribunal de commerce de Paris pour « pratiques commerciales illicites ». Les ministres requièrent une amende civile de 2 millions d'euros et la restitution de 21 millions d'euros aux fournisseurs. ■

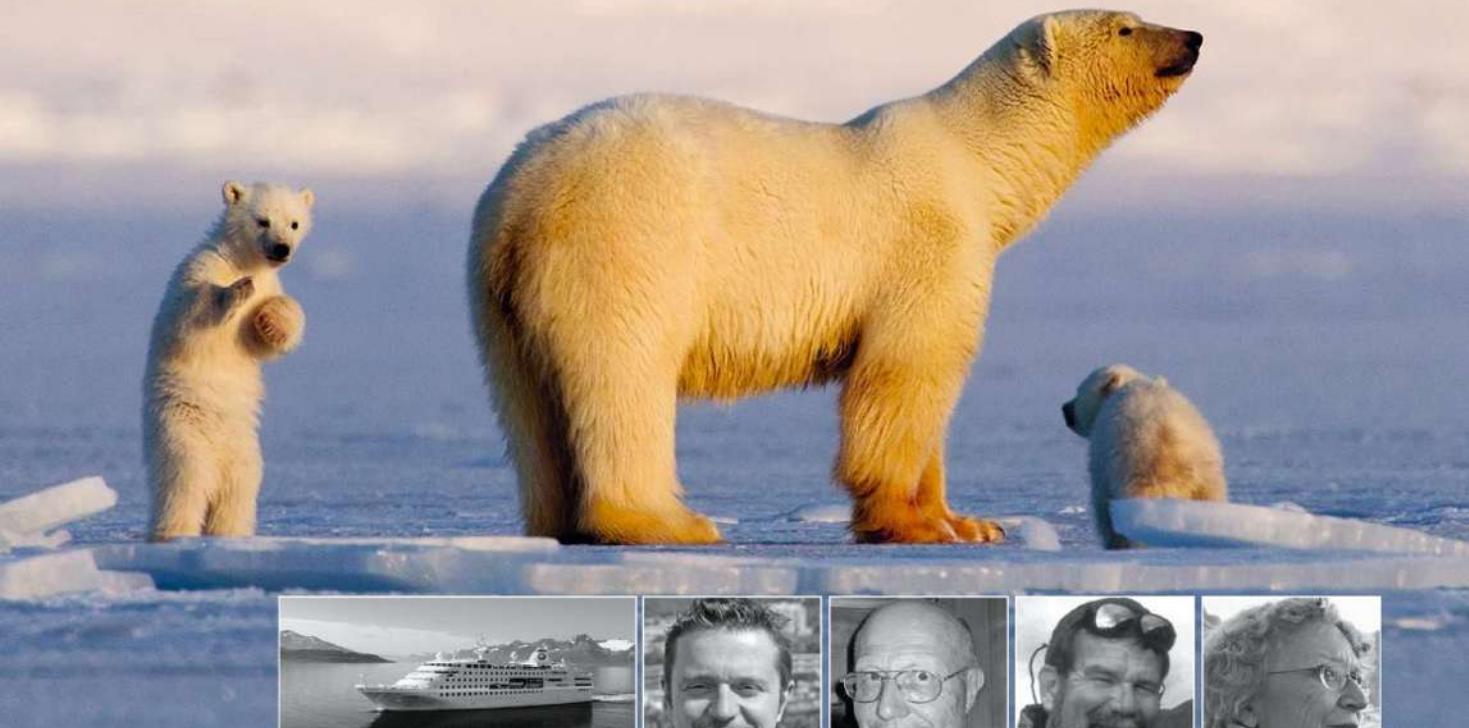
Anne-Sophie Lechevallier @aslechevallier

Le 14 juin 2017, partez en croisière au Spitzberg, Scanditours vous offre les excursions, d'une valeur de 340 € !

*Du Spitzberg aux fjords de Norvège à bord du M/S Hamburg,
du 14 au 26 juin 2017, à partir de 3 150 € TTC/personne*

**Embarquez sur un paquebot à taille humaine,
avec guides-conférenciers francophones,
pour une croisière exceptionnelle en Norvège !**

**Réservations dans votre agence de voyages,
sur scanditours.fr et au 01 55 87 85 90.**



M/S Hamburg



Cédric Cabanne
Conférencier et
directeur de croisière



Christian Furia
Guide-conférencier
diplômé d'histoire
de l'art



Bruno Guégan
Naturaliste



Oksana Garin
Conférencière
des Ministères
de la Culture
& du Tourisme

Forfait excursions « prestige », d'une valeur de 340 €, offert pour toute réservation du 16 février au 31 mars 2017.

Offre non rétrocpective, valable dans la limite des stocks disponibles. Exemple de prix par personne, base cabine intérieure double, au départ de Paris le 14/6/17. Détails de l'offre dans votre agence de voyages.

Brochure Scanditours 2017. Travel Lab SAS - RCS 542078431 - IM 093100010 - © A. Helgestad/Artic Light AS/visitnorway.com

« Vous devez "monétiser" votre discours, pas au sens du fric mais au sens de Monet, le grand peintre impressionniste. » Ainsi parle Jean-Philippe Lafont, le « coach vocal » d'Emmanuel Macron, quand l'homme de l'art délivre son cours. Physique imposant, sourcils épais et voix grave, le baryton-basse de 66 ans en a passé quarante-trois sur scène. Repéré à 20 ans dans un vestiaire de rugby, le jeune étudiant en médecine qui n'était jamais allé à l'Opéra de sa vie – son père était gazier

LA VOIX QUI COACHE EMMANUEL MACRON

Jean-Philippe Lafont, baryton et chanteur d'opéra, aide depuis trois mois le leader d'En marche ! à travailler son élocution et donne 4 conseils aux candidats à la présidentielle.

PAR MARIANA GRÉPINET

et relevait des compteurs à EDF, sa mère ouvreuse de cinéma – se découvre « une voix, une voix d'opéra ». Trois ans après son premier cours de chant, il démarre une carrière nationale puis tout s'enchaine. Il se produira « dans toutes les grandes cathédrales lyriques » : de Garnier et Bastille, à Paris, à la Scala de Milan, en passant par le Carnegie Hall, à New York. Il organise aussi des master class pour artistes lyriques et, pour 500 euros de l'heure, aide chefs d'entreprise et autres « décideurs » à mieux parler. Depuis bientôt trois mois, il prodigue ses conseils au candidat Macron. Pour éviter peut-être les hurlements

1 PARLER MOINS VITE.
« TOUT LE MONDE PARLE TROP VITE. ON NE GAGNE PAS DE TEMPS EN PARLANT TROP VITE CAR LORSQU'ON PARLE VITE, ON EST MOINS COMPRIS, DONC IL FAUT REDIRE... »

et les aigus incontrôlés des dernières minutes de son discours de la Porte de Versailles, le 10 décembre dernier ? « Il était face à des milliers de gens, il s'est



2 FAIRE EXISTER LA PONCTUATION.
« IL FAUT DONNER DE LA VIE, DE LA COULEUR, FAIRE VIVRE LES PHRASES, LES VIRGULES, LES POINTS-VIRGULES. QUAND TOUT EST DIT DE LA MÊME FAÇON, C'EST PLAT ET MONOCORDE, ET L'AUDITOIRE N'ÉCOUTE PLUS. »

laissé griser par cette force et laissé aller à une démesure verbale et vocale qu'il lui faut maîtriser, convient Lafont qui a rencontré l'intéressé pour la première fois la veille de ce grand meeting. C'est Sylvain Fort, son conseiller en communication et passionné d'opéra – il rédige même des chroniques dans un magazine consacré au monde lyrique – qui a eu l'idée de le contacter. Jean-Philippe Lafont avait déjà donné quelques cours à des parlementaires Les Républicains. Mais il refuse de parler politique. Tout juste saura-t-on que, s'il a chanté « La Marseillaise »

à l'avant-dernier meeting de Nicolas Sarkozy en 2007, ce fut pour faire plaisir à son amie Roselyne Bachelot.

Avec Lafont, une séance de coaching vocal commence par des conseils pour « entretenir » sa voix : lavage des sinus au quotidien, bains de vapeur – « excellents pour la gorge » – et exercices orthophoniques à base de sons « u » et « i » qui rapprochent les cordes vocales. Elle se poursuit avec des exercices de souffle pour faire prendre conscience du diaphragme, muscle essentiel pour chanter ou projeter sa voix quand on s'exprime devant un





3 MAÎTRISER SA GESTUELLE. « SI VOUS VOULEZ QU'ON VOUS ÉCOUTE AVEC INTÉRÊT, CONCENTREZ-VOUS. NE LAISSEZ PAS ÉCHAPPER DES GESTES INCONSIDÉRÉS. »

par exemple, qu'il a gagné en maîtrise. Il ne parle plus aussi haut, reste dans un joli médium.» L'expert note que le candidat a de «très belles nasales», les sons «on» et «en» en particulier. «Il a le potentiel pour devenir un grand orateur», estime Lafont qui classe dans cette catégorie le général de Gaulle, François Mitterrand – «Je ne l'aimais pas, mais il avait une force, ce qu'il disait était pénétrant» – et Nicolas Sarkozy – «Un avocat, ça se sent». Il trouve Jean-Luc Mélenchon «brillant»: «Il adore être en public et aime le mot, aime le mâcher.» Mais juge Benoît Hamon «banal» dans sa façon de parler: «C'est un second couteau et même quand il dit des choses intéressantes, il le dit d'une façon emmerdante!» Et Marine Le Pen? «Vulgaire».

Jean-Philippe Lafont a chanté avec les plus grands, dont Pavarotti «qui croquait des glaçons avant d'entrer sur scène». Il fut aussi le second (et dernier à ce jour) chanteur français à se produire au mythique festival de Bayreuth. Mais depuis son grave accident en pleine répétition générale de «Tosca», à l'Opéra Bastille en septembre dernier, il n'est pas remonté sur scène. Le baryton prévient que le travail de la voix est un exercice de patience. Et n'hésite pas à faire répéter ses élèves plus d'une heure sur une phrase. Il met en garde ceux qui seraient tentés d'élever la voix pour mieux se faire entendre: «Les gens qui parlent mollement croient résoudre leur problème en criant, mais on ne les comprend pas davantage, ils font juste plus de bruit.» Emmanuel Macron a retenu la leçon. ■

@MarianaGrepinet



La chasse aux parrainages est ouverte. Chaque candidat doit en collecter 500 pour se présenter à l'élection présidentielle.

Ils étaient dix en 2012. Combien seront-ils en 2017 à disposer d'un bulletin à leur nom pour la prochaine présidentielle? En plus des cinq «gros» candidats qui ne devraient pas avoir de problèmes pour obtenir leurs 500 signatures d'élus, ils sont une quinzaine de «petits» à espérer y parvenir. Il y a les représentants de l'extrême gauche, Philippe Poutou pour le NPA et Nathalie Arthaud pour LO (tous deux déjà candidats en 2012), celui de la gauche, Pierre Larrouy de Nouvelle Donne. A droite, on trouve Nicolas Dupont-Aignan (déjà candidat en 2012), Michèle Alliot-Marie, Henri Guaino et Rama Yade qui assure qu'elle a parcouru 4 000 kilomètres pour convaincre les élus. Autres prétendants, issus de la société civile, Alexandre Jardin, Charlotte Marchandise, désignée après une primaire citoyenne en ligne à laquelle ont participé 32 600 personnes, Stéphane Guyot, Christian Troadec, maire de Carhaix-Plouguer, dans le Finistère, et un des porte-parole des «bonnets rouges». Déjà candidat en 1995 et 2012, Jacques Cheminade a annoncé avoir recueilli plus de 500 promesses de parrainage. Idem pour le député et ancien lieutenant de François Bayrou Jean Lassalle, et pour l'ex-président indépendantiste de la Polynésie française Oscar Temaru. Reste à vérifier que tous les maires qui se sont engagés tiendront leur promesse... Les 42 000 élus concernés ont reçu cette semaine les formulaires de parrainage. Ils ont jusqu'au 17 mars, 18 heures, pour les renvoyer au Conseil constitutionnel. D'ici là, ce dernier publiera en temps réel la liste des parrains de chaque candidat, qui sera mise à jour deux fois par semaine, le mardi et le vendredi. ■

MG

4 USER DE SILENCES. « LAISSEZ ATTENDRE LE MOT-CLÉ. CELA PERMET DE REMOBLISER, DE REMOTIVER L'AUDITOIRE. UN SILENCE DONNE AUSSI LA POSSIBILITÉ DE RESPIRER ET D'ATTISER LA CURIOSITÉ. »

COMMUNIQUÉ

CROISIÈRE
PARIS
MATCH
EN PARTENARIAT AVEC PONANT

CAP SUR BALI

LE PLUS BEAU VOYAGE !

Pour cette nouvelle étape des Croisières Paris Match, avec PONANT, le 1^{er} magazine français de l'actualité a choisi de vous raconter « les beautés du monde », en naviguant au large de l'Indonésie, de Bali à Bali.

Belle, mystérieuse, multicolore et romantique, Bali inspire le bien être d'une sérénité apaisante.

Philippe Legrand animera cette croisière de la « Beauté en majuscule » avec Marc Brincourt et l'écrivain Jean-Marie Rouart, de l'Académie Française.

L'académicien écrit à propos de ce voyage : « *C'est la beauté qui sauve le monde. Cette invitation de Paris Match au cœur de l'un des*

plus beaux pays est une promesse de fééries et de magie ».

Ensemble, ils entraîneront les passagers sur les pas de l'Histoire ; des plus grandes aventures humaines ; des secrets de la littérature comme des reportages-découvertes pour voir le monde sous son meilleur jour avec, comme décor naturel, les beautés de l'Indonésie.

Ce « plus beau voyage » est pour vous !

★ L'Expédition 5 étoiles selon PONANT

Accéder par la mer aux trésors de la terre à bord de luxueux yachts à taille humaine et partir à la découverte de destinations d'exception tout en profitant du confort et du raffinement d'un environnement 5 étoiles : équipage français, expertise, service attentionné, gastronomie. Un voyage au plus près de la nature, à la fois authentique et raffiné.



★ L'invitation Paris Match

Le grand témoin exceptionnel :

Jean-Marie Rouart de l'Académie Française, écrivain, essayiste, chroniqueur. Il est l'auteur de nombreux best-sellers. Et récemment de : « Une jeunesse perdue » ; « Les romans de l'Amour et du Pouvoir ».

Avec vous, de Paris Match :

Philippe Legrand et Marc Brincourt, deux experts du magazine, conférenciers auprès des plus grandes institutions.

Croisière Paris Match

Benoa (Bali) - Benoa (Bali),
Du 22 septembre au 3 octobre 2017, 12 jours / 11 nuits
À partir de **5 790 €** / personne⁽¹⁾, vols A/R depuis Paris inclus

Contactez votre agent de voyage
ou appelez le **0 820 20 31 27***

www.ponant.com

 **PONANT**

(1) Tarif Ponant Bonus par personne sur la base d'une occupation double, sujet à évolution, vols en classe économique depuis/vers Paris inclus sous réserve de disponibilités, pré et post acheminements inclus sous réserve de disponibilités, taxes portuaires et aériennes incluses. Plus d'informations dans la rubrique « Nos mentions légales » sur www.ponant.com. Droits réservés PONANT. Document et photos non contractuels. Crédits photos : © PONANT / Adobe Stock / François Lefebvre / Eva Robert. *0.09 € TTC / min.

match de la semaine

ERIC WOERTH

« FILLON EST LE SEUL QUI AURA
UNE MAJORITÉ STABLE » 28

INVESTIGATION

MARINE LE PEN CERNÉE
PAR LES AFFAIRES 30

POLITIQUE

JEAN-PHILIPPE LAFONT, LA VOIX
QUI COACHE EMMANUEL MACRON 36

reportages

CÉSAR

PARIS EST UNE FÊTE POUR CLOONEY 40

OSCARS

« MOONLIGHT » ENVOIE VALSER
« LA LA LAND » 48

De notre envoyée spéciale Dany Jucaud

GRIPPE AVIAIRE

LE MALHEUR EST DANS LE PRÉ 52

De notre envoyé spécial Arnaud Bizot

MOSSOUL

LA VICTOIRE, MAISON PAR MAISON 58

GÉNÉRAL PETRAEUS : « LA VILLE A PEUR
DE SES LIBÉRATEURS » 63Un entretien avec Olivier Royant
et Régis Le Sommier

CHARLÈNE

MAMAN À PLEIN TEMPS 66

Par Caroline Mangez

JACQUELINE SAUVAGE

QUARANTE-SEPT ANS DE MARIAGE...
POUR LE PIRE 72

Interview Florence Sauges

DONALD TRUMP

ROI DE PALM BEACH 76

De notre correspondant Olivier O'Mahony

M6 DANS LA COUR DES GRANDES 88

Par Marie-France Chatrier

La présidentielle
EN TEMPS RÉELDU LUNDI AU VENDREDI À 18 HEURES SUR **PARISMATCH.COM** LES RÉSULTATS DE NOTRE SONDAGE IFOP-FIDUCIAL SUR LES INTENTIONS DE VOTE POUR LA PRÉSIDENTIELLE.DANS LES COULISSES DES CÉSAR,
EN SCANNANT **LE QR CODE PAGE 51**.ENQUÊTE SUR LA MYSTÉRIEUSE DISPARITION
D'ORVAULT AVEC **PARISMATCH.COM**.RETROUVEZ CHAQUE
JOUR NOTRE ÉDITION SUR
SNAPCHAT DISCOVER.LES FANTAISIES DE **CATHERINE SCHWAAB** : CONSEILS,
PASSIONS ET TENDANCES SUR NOTRE SITE WEB.

Crédits photo : Vignette de couv. : K. Wandy/Paris Match/Palais princier. P.9 : H. Pambrun. P.10 et 11 : H. Pambrun. DR/P.12 et 13 : A. Dudos. Ane. P.14 : P. Fouque. DR. P.16 : P. Fouque, C. Delfino. DR. P.20 : A. Isard, H. Pambrun. DR. P.22 : DR. A. Le Saout/Editions Rive Gauche. Kit Picasso. Pierre et Gilles/Courtesy Collection François Pinault. A. Bosc/ADAGP Paris 2017 Courtesy of l'artiste. P.25 : Getty Images. Abaca. Newspictures. P.26 : N. Allagni. DR. E. Vandeville. C. de Chocqueuse. P.28 à 38 : IP5. Bestimage. Chemusy/Sipa. A. Isard. MaxPPP. Starface. DR. E. Hadji. MaxPPP. P.40 à 45 : S. Almanni/KCS. V. Capman. F. Durand/WireImage. G. Lubin/Marc-Henri Wynter/Abaca. P.47/jean-Pierre/Reuters. P.46 et 47 : V. Capman. P.48 et 49 : A. Rose/ABC via Getty Images. C. Pizzello/AP/Sipa. P.50 et 51 : A. Poole/EPA/Magnum. M. Saylor/AP/Sipa. C. Polley/Gerry Images. C. Pizzello/AP/Sipa. P.52 à 57 : E. Dugine. P.58 et 59 : A. Al-Rubaie/AP. P.60 et 61 : A. Messina/AP. K. Mohammed/AP/Sipa. P.62 et 63 : A. Messina/AP. F. Lafargue/Abaca. DR. U. Amy. R. Schmidt/AP. P.66 à 71 : K. Wandy/Paris Match/Palais princier. P.72 et 73 : DR. V. Capman. P.74 et 75 : DR. V. Capman. P.76 et 77 : J. Becker/Contour by Getty Images. P.78 et 79 : Tampa Bay Times/Zuma/Rea. R. Mahaux/Contour by Getty Images. Y. Gamblin. S. Washy/AP/Sipa. P.80 et 81 : D.F. Powers/John Morris Auctioneer Gallery. Rapport/Cosmos. The John F. Kennedy Library. Underwood Archives/Getty Images. S.D. Starz/Corbis via Getty Images. P.82 et 83 : Flager Museum Collection/Assouline. S. Aaron/Getty Images/Assouline. R. Gauthier/Zuma/Visual. S. Aaron/Getty Images. P.84 et 85 : P. Gambo/Aurora Photos. J. Raedle/Getty Images. P.86 et 87 : Courtesy of the breakers/Palm Beach/Assouline. A. Haner/Bloomberg via Getty Images. P.88 et 89 : R. Mahaux/M6. P.90 et 91 : P. Robert/M6. R. Mahaux/M6. P.95 : Rot Games Inc. P.96 : DR. Rot Games Inc. P.98 et 99 : ESA. T. Peugay/ESA. B. Nitot. DR. P.100 : DR. P.102 : Getty Images. P.104 : DR. P.106 : Getty Images. Garry/Phanie. M. Bertrand/Challenges/Rex. P.107 : DR. Burger/Phanie. Getty Images. DR. P.115 : J. Moore/Getty Images. AFP. P.116 : H. Tullio. P.118 : P. Fouque. DR.

Retrouvez sur **parismatch.com** l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.Et tous les samedis à 9 heures sur **RFM** dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT

www.parismatchabo.com

César PARIS EST UNE FÊTE POUR CLOONEY



Il ne l'a pas volé! George Clooney l'a même bien mérité. Lors de son discours qui a suivi la remise de sa récompense, la star aux 45 films est restée telle que les Français l'aiment: drôle et engagée. La politique, il en a été question au cours de cette 42^e cérémonie, qui s'est exceptionnellement délocalisée salle Pleyel. François Cluzet a dit toute sa colère sur l'affaire Théo et François Ruffin, le réalisateur de « Merci patron ! », a dénoncé une nouvelle fois la finance. Côté palmarès, « Elle », de Paul Verhoeven, a été sacré meilleur film et Isabelle Huppert, son interprète, meilleure actrice. La Française a dû courir: après les César, elle filait à Hollywood pour les Oscars.

A LA GRANDE SOIRÉE
DU CINÉMA, L'ACTEUR
AMÉRICAIN PRÉFÉRÉ DES
FRANÇAIS A REÇU UN
TROPHEE D'HONNEUR

PHOTOS VINCENT CAPMAN



*Dans le hall de
la salle Pleyel, vendredi
24 février. George
Clooney enchaîne
les rendez-vous au pas
de course.*



TOUS LES REGARDS SONT TOURNÉS VERS AMAL ET SES PROMESSES DE BONHEUR

La vedette n'est pas toujours celle que l'on croit. Ce soir, Dujardin est venu remettre le César d'honneur à son ami Clooney. Mais c'est Amal qu'il félicite le plus chaleureusement. La complicité entre les deux acteurs remonte au triomphe de «The Artist» aux Oscars, en 2012. Pour «Monuments Men», qu'il réalise en 2013, George Clooney engage le Français. Leur amitié s'affiche jusque dans les publicités Nespresso. Sur la scène de Pleyel, Jean Dujardin fait mine d'annoncer le plus important, la grossesse d'Amal. Ce n'est plus un secret: l'avocate d'origine libanaise attend des jumeaux pour juin.

Jean Dujardin, émerveillé devant Amal Clooney, sous le regard de la ministre de la Culture, Audrey Azoulay. Derrière elle, le président Alain Terzian.



Amal Clooney (en robe Atelier Versace) et Nathalie Péchalat, la compagne de Jean Dujardin et mère de sa petite Jeanne, née en décembre 2015.



*Page de gauche :
le vol du trophée.
Un duo jamais à court
d'improvisation.*

*Page de droite :
1. Stella au bras de son
papa. À la gauche
de Jean-Paul (en Dior
Homme), Giacomo, son
petit-fils, et Paul, son fils.
2. Françoise Fabian
et son camarade au
Conservatoire. Derrière
eux, Jean-Paul Rouve.
3. Stella, Luana et
Giacomo. Au second
plan, Victor
et Annabelle (ses
petits-enfants).*





MOMENT D'ÉMOTION ET STANDING OVATION POUR BÉBEL LE BIEN-AIMÉ

De Hollywood à Paris, Jean-Paul Belmondo suscite la même ferveur. Longtemps, il avait boudé la cérémonie : son père, le sculpteur Paul Belmondo, détestait César, le père des statuettes compressées. En bon fils, Jean-Paul avait épousé la querelle. La paix est signée, même si l'héritier aux 83 films a malicieusement remercié « l'Académie » pour ne pas dire « César » ! Avant d'être submergé par une vague d'émotion qui a contaminé près de deux millions de téléspectateurs. Puis il a rappelé le mot de sa mère, quand il se plaignait d'avoir « une sale gueule » : « Tu dois avoir du courage, comme ton père. » Un courage que cet athlète n'a jamais autant démontré. Une fois de plus, il a murmuré : « Merci maman... »

Deux minutes et quarante-trois secondes d'applaudissements : la salle est debout. Belmondo a les larmes aux yeux.





Le trio gagnant de «Divines» : la réalisatrice Houda Benyamina (en robe Chloé), meilleur premier film, et Déborah Lukumuena (bijoux De Beers), meilleure seconde rôle ; à dr., Oulaya Amamra (en robe Dior et bijoux Chaumet), meilleure espoir féminin.



Le Canadien Xavier Dolan (en Louis Vuitton), 27 ans, meilleure réalisation pour «Juste la fin du monde».

Le Suisse James Thierrée, meilleur second rôle dans «Chocolat».



« ELLE » TRIOMPHE : APRÈS UN GOLDEN GLOBE, UN CÉSAR

Elle faisait déjà l'unanimité. « Isabelle Huppert est une actrice incroyable », témoigne Paul Verhoeven, le réalisateur de « Basic Instinct ». Vingt et un ans après « La cérémonie » de Claude Chabrol, elle serre son deuxième César. En jouant une femme violée qui traque son agresseur, la comédienne continue d'endosser des rôles sombres. James Thierrée, le petit-fils de Chaplin, a beau faire le clown avec son trophée, aucune des trois œuvres les plus primées n'est une comédie : « Juste la fin du monde » de Xavier Dolan est un huis clos familial et « Divines » d'Houda Benyamina une chronique sociale sur la banlieue. Ils ont chacun décroché trois prix.

Deux César pour « Elle » : un pour Isabelle Huppert (en robe Dior Haute Couture et bijoux Chopard) et un pour celui qui l'a dirigée, Paul Verhoeven.

Dans la salle du Dolby Theatre, on n'a pas seulement fêté le cinéma : on en a fait ! Blagues acérées, remerciements émus, piques anti-Trump et, pour finir, quiproquo sur l'Oscar du meilleur film à cause d'une erreur d'enveloppe ! Finalement le grand vainqueur ne sera pas « La La Land » mais « Moonlight », qui retrace le parcours d'un jeune Noir homosexuel. Après avoir été critiquée pour être trop blanche, la cérémonie a récompensé pour la deuxième fois de son histoire un réalisateur noir, Barry Jenkins, et pour la première fois un acteur de confession musulmane, Mahershala Ali, meilleur second rôle. Le prix du meilleur film étranger a été attribué à Asghar Farhadi. L'Iranien avait refusé de venir à la soirée pour protester contre la politique anti-immigration de Trump. Sous les paillettes, la résistance s'organise.

Dimanche 26 février, à Los Angeles.

L'Oscar de la meilleure actrice a été remis par Leonardo DiCaprio à Emma Stone (en robe Givenchy Haute Couture et bijoux Tiffany & Co) pour « La La Land », de Damien Chazelle.





Oscars “MOONLIGHT” ENVOIE VALSER “LA LA LAND”

La joie de la chanteuse Janelle Monae (en robe Elie Saab), l'une des actrices de « Moonlight ».



Preuve à l'appui. A côté de Warren Beatty, Jordan Horowitz, l'un des producteurs de « La La Land », a récupéré le bon carton et annonce : « Il y a une erreur. "Moonlight", c'est vous les gars qui avez gagné. »



Stupéfaction dans la salle.
Au premier rang, on distingue Casey Affleck (meilleur acteur), Michelle Williams et Ben Affleck. Au deuxième rang, Mel Gibson, Matt Damon et Salma Hayek.

« J'ÉTAIS À HOLLYWOOD, DE SOIREE EN SOIREE... »

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À LOS ANGELES DANY JUCAUD

« Moins on parlera de Trump aux Oscars, mieux ce sera. Ça va le rendre fou, si on l'ignore ! » me confie Meryl Streep. Un invité nous interrompt pour la féliciter de son discours lors des Golden Globes, le 8 janvier dernier. « Il y a une performance qui m'a abasourdie cette année, déclarait Meryl Streep. Celle où la personne qui demande à être assise dans le fauteuil le plus important du pays imite un journaliste handicapé. Cela m'a brisé le cœur... parce que ce n'était pas dans un film. » La tempête Trump continue à bouleverser Hollywood.

Ce vendredi, à J-2, Chopard donne un dîner pour 50 personnes en l'honneur de Livia et Colin Firth, Oscar du meilleur acteur en 2011 pour « Le discours d'un roi », de Tom Hooper. Emma Stone, qui, dans deux jours, sera couronnée reine du cinéma, s'entretient avec l'ex-George VI. L'héroïne de « La La Land » a des airs d'écolière, exquise et attentive. Les dîners annoncent les Oscars comme les hirondelles le printemps... Mais d'aussi élégants, il y en a peu : le célèbre joaillier a choisi le Sunset Tower, magnifique hôtel Art déco de Sunset Boulevard, où résidaient jadis Howard Hughes ou John Wayne.

Nous sommes déjà tous à table lorsque Mick Jagger surgit, accompagné de sa productrice Victoria Pearman. Quoi qu'il fasse ou ne fasse pas, la vraie star, c'est lui ! A 73 ans, le rockeur est toujours irrésistible. Pour venir à Los Angeles, il a proposé une place dans son avion à la belle Indienne Priyanka Chopra, qui a laissé entendre à ses 15 millions de followers que Mick l'invitait. Elle apprendra la discréction : Mick a alors twitté qu'il aurait préféré ne pas aller aux Oscars plutôt que s'y rendre avec elle...



Une déception pour une immense actrice. Isabelle Huppert (en robe Armani Privé et bijoux Repossi) ne repartira pas avec l'Oscar. Elle est ici avec Alex R. Hibbert (à g.), acteur de « Moonlight ».



Charlize Theron (à g.), en robe Dior Haute Couture et bijoux Chopard, et Shirley MacLaine décernent l'Oscar du meilleur film en langue étrangère.

Le lendemain, soirée Chanel donnée par l'écrivain Charles Finch. On y retrouve Oliver Stone, Kristen Stewart, Nicole Kidman, le chanteur Pharrell Williams, et toujours Jagger, accompagné de sa même productrice. Cette fois, nous sommes chez Madeo, où l'entrée se fait au son des mariachis. Va-t-on frôler l'incident diplomatique ? Voici Priyanka Chopra qui débarque à l'improviste... Plus belle et plus réservée, sa « rivale », Deepika Padukone, fait profil bas entre Christian Louboutin et Méliita Toscan du Plantier.

Finale le dimanche...

A la 25^e édition de la soirée des Oscars de la Fondation Elton John contre le sida, sponsorisée par le joaillier Bulgari, des écrans géants ont été installés pour nous permettre de suivre la cérémonie. Malgré la présence de Sharon Stone, Morgane Polanski (la fille de Roman et d'Emmanuelle), Hedi Slimane, Quincy Jones, Petra Nemcova, Sting et Trudie, sa femme depuis vingt-quatre ans, tous les regards convergent vers les deux transgenres Caitlyn Jenner, en long fourreau couleur chair, et Andreja Pejic, en robe virginal blanche. On retrouvera l'étrange couple plus tard, à la réception de « Vanity Fair », dans Beverly Hills. C'est la soirée la plus recherchée des Oscars, parce que la plus inaccessible. Elle est réservée à quelques centaines de happy few, parmi lesquels Jackie Chan, Matt Damon, Charlize Theron, Scarlett Johansson, Salma Hayek, Monica Lewinsky, célèbre pourtant pour un seul rôle... Et Mick Jagger, enfin et bien sûr. Lui y retrouve ses enfants James, Elizabeth et Georgia May. Tout en dégustant des mini-hamburgers servis dans des boîtes en carton, nous nous demandons comment Faye Dunaway a pu se tromper et annoncer l'Oscar du meilleur film à « La La Land » au lieu de « Moonlight » ! Isabelle Huppert, accompagnée de son mari, Ronald Chammah, a troqué sa longue robe rose poudré contre une robe rouge. Mais son sourire est pâle et son regard, triste. Nous aussi avions rêvé de voir une actrice française récompensée. Le moment appartient à Emma Stone. Lumineuse, elle tient son Oscar sous le bras, comme un sac à main. Après avoir traversé le tapis rouge, sous les cris et les applaudissements, Cendrillon s'en est allée, discrètement. ■

Nuit des César.
En coulisses
avec Clooney,
Dujardin,
Huppert...



LE MALHEUR EST

Catherine Lapègue et son élevage à Saint-Etienne-d'Orthe, dans les Landes, le 23 février. Deux jours plus tard, il ne restait aucun de ses 4 600 canards.

PHOTOS ENRICO DAGNINO

Pour eux, c'est l'abattage et pour elle, le désespoir. Depuis décembre, 3,3 millions de volatiles ont été tués en France pour endiguer le virus H5N8 qui décime les élevages. Les premiers cas ont été découverts en novembre dans le Tarn, alors que le Sud-Ouest se remettait à peine d'une autre catastrophe. Dans quatre départements, un vide sanitaire

DANS LES LANDES, 360 000 CANARDS SONT ABATTUS POUR ENRAYER UNE ÉPIDÉ



DANS LE PRÉ

a été déclaré jusqu'à fin mai. Un désastre économique pour les éleveurs. L'intégralité des pertes est déjà évaluée à plus de 250 millions d'euros. Le ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll, a annoncé une aide rapide. Mais nombreux d'exploitants attendent encore les indemnisations promises après l'épidémie de H5N1, survenue en 2015.

MIE DE GRIPPE AVIAIRE. UNE CATASTROPHE POUR LA RÉGION



TOUS LES ÉLEVAGES NE SONT PAS CONDAMNÉS, MAIS L'ÉMOTION GAGNE TOUTES LES FERMES

Damien Sourbié, à Montsoué: il a répandu de la chaux pour éviter la propagation du virus. Lui pourra conserver ses canards.



L'annonce est tombée comme un couperet le 21 février: tous les canards du département des Landes doivent être abattus avant mars. Finalement, sur les 600 000 volatiles concernés, 240 000 sont laissés en vie, ceux des fermes en circuit fermé, élevés, gavés et tués sur place. L'abattage préventif cible en priorité les exploitations à circuit long, qui font voyager les animaux pour le gavage, car le transport constitue un risque majeur de contamination. Ces productions forment 70 % du marché et font vivre plus de 30 000 familles de la région. Privées de leur « matière première », ces fermes seront à l'arrêt pendant les trois prochains mois.



Le 25 février, les « attrapeurs » vont conduire l'élevage de Catherine Lapègue à l'abattoir : 6 000 canetons seront aussi tués.



Francis Betbeder, dans sa ferme de la Barthote à Sainte-Marie-de-Gosse. Détenteur du label rouge, il a obtenu le droit de garder son élevage.

POUR LES ÉLEVEURS, LES MODIFICATIONS GÉNÉTIQUES DU CANARD, DEPUIS TRENTÉ ANS, ONT RENDU L'ANIMAL MOINS RÉSISTANT

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL DANS LES LANDES **ARNAUD BIZOT**

Renée Betbeder, 83 ans, est intarissable sur le sujet : il lui suffit d'effleurer un foie avec son pouce pour savoir si le canard a été « bien traité ». « Un foie trop dur contient trop de graisse : il fondra à la cuisson. L'irrigation fait sa souplesse. L'idéal, c'est un foie rose un peu foncé, sans aucune trace de carcasse. »

A Sainte-Marie-de-Gosse (Landes), la ferme de la Barthote n'était qu'une étable lorsque Renée s'y est installée, en 1967, avec son mari, Gilbert, rencontré au bal. « Nous avions des vaches ; on est partis sur le canard début 1990. » Gilbert est décédé il y a onze ans. Leur fils, Francis Betbeder, 57 ans, maire de Sainte-Marie, a développé l'exploitation, 15 hectares, qui « valorise » 5000 canards par an. Foie entier, confit, gésier, pâté, ailerons, manchons, cou, cuisse, il ne reste plus grand-chose de la bête. Même ses plumes sont commercialisées, elles finissent en engrais ou en duvet ; 80 % de la production est vendue à la ferme. L'été, touristes et habitués se déplacent de Biarritz ou d'Hossegor. Myriam, la fille de Francis, écoule les 20 % restants à Paris, au moment des fêtes. A la Barthote, le canard ne voyage pas. Il arrive caneton ;

trois mois plus tard, il est mis, sur place, en conserve, sous vide ou en bocal. C'est la raison pour laquelle Francis a été autorisé à terminer le gavage des canards qui lui restaient, comme d'autres éleveurs-gaveurs travaillant en circuit fermé.

A 300 kilomètres de là, sur la commune de Saint-Etienne-d'Orthe, Catherine Lapègue, 48 ans, nièce de Renée, et son frère, Jacques, 47 ans, n'ont pas la même chance. Samedi 25 février, 9 heures. Ils attendent une équipe d'« attrapeurs » et trois camions qui doivent emporter 4600 canards sains, prêts à gaver. Après l'abattoir, ils finiront en huile de moteur, goudron, ciment. Saisonnière agricole dans le kiwi, Catherine reprend, avec Jacques, en 2001, l'exploitation de ses parents et décide de travailler pour la filière industrielle : trois coopératives qui détiennent 70 % du marché. Tous les trois mois, 6000 canetons arrivent quand 6000 canards repartent chez Vivadour, qui diffuse les marques Delpeyrat et Comtesse du Barry. Après la crise de l'an dernier, Catherine et Jacques ont réorganisé le travail. Les canetons ne croisent jamais les adultes. On appelle ça des « bandes séparées » ; chacune a son hangar chauffé, 400 mètres carrés qui s'ouvrent sur deux immenses prairies où les palmipèdes peuvent s'ébattre. « On

est parti sur quinze ans d'emprunt, quel gâchis ! » Les « attrapeurs » sont à l'heure malgré une nuit blanche. Ils viennent de « vider » l'exploitation de Thierry Vergez, 5800 canards également en pleine forme.

« Ce virus extrêmement contagieux est historique par son ampleur et sa violence », explique le professeur Jean-Luc Guérin, chercheur spécialiste en pathologie aviaire à l'Ecole nationale vétérinaire de Toulouse. « Des élevages à très haut niveau d'hygiène sont touchés. Le virus s'est joué des mesures prises l'an dernier, c'est très décourageant pour les professionnels. Mais il faut éteindre l'incendie : si on le laisse circuler, il va gagner en pouvoir et risque d'atteindre d'autres espèces animales... Idéalement, il faudrait un système d'alerte efficace pour bloquer toute circulation dès qu'apparaît un foyer. » Hélas, dans la première exploitation touchée, en novembre 2016, dans le Tarn, les canards ont voyagé ! Un transport qui fait l'objet d'une enquête de gendarmerie.

Nombre d'éleveurs-gaveurs songent à cesser leur activité, qui fait vivre 30 000 familles. Ils considèrent que les diverses modifications génétiques du canard, depuis trente ans, ont rendu l'animal moins résistant et qu'elles sont la cause du drame qu'ils vivent pour la deuxième année consécutive. « Qui nous dit que l'an prochain nous serons épargnés ? A quoi ont servi tous nos efforts et les stages de biosécurité qu'on suit depuis un an chez les vétérinaires ? » Envahis par la tristesse, ils redoutent de voir disparaître ce « métier d'art », aux recettes ancestrales. L'écomusée de la Grande Lande, à Sabres, consacre leur profession aux règles très précises. Le caneton d'un jour est élevé quinze semaines puis gavé les deux suivantes, le matin et le soir, au blé de Turquie (maïs), dans des portions qui progressent de 3 à 600 grammes. Un texte de 1850 décrit toutes ces étapes puis conclut : « On leur coupe ensuite net la tête tout près du chignon avant de les tremper dans l'eau bouillante, au moyen de quoi on les plume avec la plus grande facilité. Les ailerons font d'excellentes



balayettes pour épousseter les meubles. La graisse, une soupe de campagne pour les ouvriers et les domestiques.»

«Les canards de mon grand-père et leur foie de 800 grammes, ça n'est plus du tout tendance», lance Damien Sourbié, 38 ans, à un groupe de curistes d'Eugénie-les-Bains venus visiter sa conserverie. Devant eux, cet ancien 3^e ligne de rugby, pivot de basket, un temps kiné, découpe un canard au millimètre. Des gestes d'une maîtrise inouïe, qu'il effectuerait aussi bien les yeux fermés. «Mesdames, ajoute-t-il, charmeur, on a évolué avec vous. Vous voulez un foie de 500 grammes, en voilà un!» Damien a lui aussi repensé son exploitation de Montsoué depuis 2016 : 6500 canards l'an, disposés dans deux bandes que sépare un champ rempli de chaux vive pendant 42 jours, le temps du vide sanitaire. «C'est comme si l'an dernier nous nous étions protégés contre une vague de 8 mètres, et qu'elle en fasse 15 aujourd'hui.» Il est en effet loin le temps du grand-père Marcel qui emportait ses canards au marché enveloppés dans des draps. Damien les conduit tambour battant de Montsoué à sa conserverie d'Eugénie, à bord d'une camionnette équipée d'une chambre froide.

«On a besoin de mûrir. Il faut tout mettre à plat. Même les coopératives en conviennent, qui perdent des fortunes», estime Christophe Mesplède, patron de la Confédération syndicale agricole des exploitants familiaux des Landes (Modef). Lui, ses canards ont été abattus samedi dernier, malgré le circuit fermé.

«Les conditions de la reprise vont être déterminantes», poursuit-il. Un point l'oppose au Comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras (Cifog) : la clastration, ou confinement, pendant le passage des oiseaux migrateurs, de la mi-novembre à la mi-janvier : grues, colverts, aigrettes. Les hangars, c'est coûteux et cela pose un problème d'image, dit le Modef. Pour Marie-Pierre Pé, porte-parole du Cifog, cela se pratique en Vendée. «Il ne s'agit pas d'enfermer les palmipèdes – un simple toit peut suffire –, mais pourquoi ne pas rentrer leur alimentation ?» Les deux organismes s'accordent sur le problème du transport,

pièce, aujourd'hui comme neuve, où se trouve l'«étourdisseur», un appareil qui envoie une décharge électrique pendant dix-neuf secondes pour éviter que le palmipède souffre au «saignage». Vient ensuite le coup de couteau, puis le trempage dans une eau à 75 °C, avant le plumage à la machine et le séchage au pendoir. Quatre éleveurs travaillent pour lui, et l'entreprise à laquelle il revend ses canards compte 30 salariés. Tout ce monde-là risque le chômage technique.

Même menace chez Lafitte, une des quinze entreprises titulaires du label rouge. Lafitte emploie 170 personnes et transforme 500 000 canards par an. Son abattoir a été réquisitionné. Xavier, habituellement préposé au tri du foie – il en traite 800 par heure contre 2 500 pour les coopératives –, a désormais du mal à envoyer 1 300 canards par heure dans l'au-delà, sans même le temps de les observer. L'ancien gaveur est rempli de tristesse. «J'élimine le travail des mois à venir. Pour des gens qui, comme nous, cherchent l'excellence, c'est traumatisant», confie-t-il. Même morosité pour le directeur général de l'entreprise, Fabien Chevalier, qui redoute de devoir mettre du personnel au chômage technique, sans parler des 80 producteurs qui alimentent les chaînes.

L'excellence : Lafitte fournit Michel Guérard, qui vient de fêter ses 40 ans de trois étoiles au Michelin. Passionné par ce produit d'exception, il sillonne la région et met de temps en temps sur sa carte le foie gras d'un petit producteur. Depuis le début de la crise, il ne croise que des familles anxieuses mais qui gardent l'espérance et le sourire. ■ *Enquête Margaux Rolland*

Les « attrapeurs » viennent de « vider » une exploitation : 5 800 canards

difficilement soluble, à moins de repartager le territoire pour limiter sa durée. A l'évidence, les filets obligatoires sur les camions sont peu efficaces. Ils laissent passer des plumes.

L'exploitation de Patrick Alirot, 33 hectares à Gamarde-les-Bains, est désespérément vide depuis deux semaines : 100 tonnes de maïs, récolté entier, séchent en épis en attendant la reprise des activités, prévue mi-mai. Le préau, où Patrick engrasse 6 100 canards par an, a été entièrement désaffecté. «Ce sont des semaines de quatre-vingts heures quand on est au taquet.» Après, les animaux passent dans une petite



Dans sa conserverie d'Eugénie-les-Bains, Damien Sourbié organise des animations pour expliquer son métier aux touristes.



MOSSOUL

**LES FORCES IRAKIENNES
ONT LANCÉ L'ASSAUT
CONTRE LE BASTION DE
L'ETAT ISLAMIQUE. LES
DJIHADISTES SE BATTRONT
JUSQU'AU DERNIER**

PHOTO AHMAD AL-RUBAYE

Porte après porte, étage après étage : la bataille pour la reprise de la capitale de l'Etat islamique s'annonce épisante et meurtrière. Les forces irakiennes ont traversé le Tigre – le fleuve qui coupe la ville en deux –, prenant d'assaut les quartiers ouest, dernier bastion de Daech. L'objectif est de s'emparer des cinq ponts détruits par les islamistes pour faire traverser des armes et des munitions. Le premier a été repris le 27 février dans le secteur méridional, miné et farouchement défendu. Des dizaines de djihadistes ont été tués avant de se replier dans le labyrinthe de la vieille ville. Les services américains évaluent à 2 000 hommes, en grande partie étrangers, les forces islamistes encerclées dans Mossoul, se servant de 800 000 civils comme rempart humain. La plus grande bataille urbaine depuis 1945.

LA VICTOIRE MAISON PAR MAISON

Le 25 février. Une patrouille de soldats des forces gouvernementales progresse prudemment dans les ruelles des quartiers ouest.





Le 25 février. Un membre de la division d'élite Rapid Response se protège d'un bombardement de mortiers provenant des lignes islamistes.



Un soldat blessé est secouru.
Les islamistes utilisent des techniques de guérilla : mines, snipers, véhicules piégés et attentats-suicides.



Le 24 février. Un soldat irakien retourne doucement le corps d'un combattant de Daech, craignant qu'il ne soit piégé.



DANS LES RUES LIBÉRÉES, L'ÉPURATION COMMENCE. LA PEUR A CHANGÉ DE CAMP

Le 25 février. Des membres des forces spéciales irakiennes emmènent pour interroger un suspect, soupçonné d'être un tireur embusqué.



Les 100 000 hommes des forces irakiennes font peu de prisonniers. Pour s'échapper, les islamistes doivent se fondre parmi les rares civils qui, faute de corridors de sécurité, sont contraints de fuir à leurs risques et périls. En quatre mois, l'offensive de l'armée irakienne, soutenue par la coalition internationale, a permis de libérer totalement l'est de la ville. La reconquête s'est faite par étapes : entrée des troupes dans Mossoul le 1^{er} novembre ; encerclement de la ville le 23 novembre ; le 16 janvier, prise de l'université, le QG de Daech ; puis, le 24 février, conquête de l'aéroport, porte d'entrée des quartiers ouest. Quant au calife autoproclamé Abou Bakr Al-Baghdadi, après avoir ordonné à ses troupes de résister jusqu'à la mort, il s'est enfui.

*Le 25 février. Des habitants de
Mahmoun, un quartier ouest de Mossoul,
fuient vers le sud à travers le désert.*



*Dans le camp récemment construit à
Hammam Al-Halil, au sud de Mossoul, des soldats
de Daech potentiellement infiltrés
sont recherchés par les hommes de l'Isof 3.*





Nous avons rencontré à Paris le général Petraeus, ancien chef des forces américaines en Irak, qui mena la première bataille de Mossoul en 2003

DAVID PETRAEUS

“CERTAINS INDIVIDUS QUI ÉTAIENT EN DÉTENTION QUAND JE COMMANDAIS SONT AUJOURD'HUI AU PARLEMENT. WELCOME TO IRAQ!”

UN ENTRETIEN AVEC OLIVIER ROYANT ET RÉGIS LE SOMMIER

Paris Match. Vous avez été pressenti par le président Donald Trump pour occuper le poste de secrétaire d'Etat, puis celui de conseiller à la Sécurité nationale [NSC]...

David Petraeus. J'ai fait savoir que j'étais intéressé. Mais j'ai clairement dit que, quelle que soit la personne sélectionnée, il fallait qu'elle dispose d'une autorité suffisante.

Et, au final, vous avez jugé que ces conditions n'étaient pas remplies ?

Le fait que je sois à Paris et non à Palm Beach [résidence de Donald Trump en Floride] est une indication. [Rires.]

Comment se passe un entretien avec Donald Trump ?

Comme dans “The Apprentice”. [Rires.] Nous avons eu un excellent échange d'une heure environ. Il cherchait à savoir si je pouvais l'aider à mettre en place une politique à partir de ce qui n'était encore que des slogans de campagne. Moi, j'essayais de vérifier si sa vision du monde correspondait à la mienne. Par exemple, je lui ai demandé de me confirmer qu'il n'était pas opposé au libre-échange, mais aux pratiques commerciales injustes. Il me l'a garanti. J'en suis sorti en pensant qu'il était très pragmatique. Il a twitté en disant qu'il avait été “impressionné”.

Certains pensent que les tensions n'ont jamais été aussi élevées depuis la guerre froide. Le monde doit-il se préparer à une troisième guerre mondiale ?

Je ne sais pas si le monde doit “se préparer à la troisième guerre mondiale”, mais je sais que les Etats-Unis, ses alliés et partenaires de coalition doivent, eux, se préparer à une série de menaces qui vont du contre-terrorisme aux opérations militaires dans des zones où le risque de conflit entre grandes puissances existe. Ce n'est pas la période la plus dangereuse de notre histoire, c'est en revanche la plus complexe. Les

institutions financières, les organisations multilatérales, les normes en vigueur depuis la Seconde Guerre mondiale sont sous pression. Des pays veulent mettre un terme au statu quo, l'Iran, la Russie, la Corée du Nord. Et, dans une moindre mesure, la Chine, que je mettrai à part car elle est à la fois notre premier partenaire économique et notre plus sérieux compétiteur sur le plan stratégique. Une autre menace, la France la connaît, hélas, c'est celle posée par les extrémistes islamistes. Les Etats-Unis et leurs partenaires doivent aussi mener des opérations d'importance dans ce nouveau champ de bataille qu'est le cyberspace. Comment parvenez-vous, par exemple, à contrer un terroriste qui parviendrait à couper l'alimentation électrique de toute une région, l'équivalent d'une arme de destruction massive ? Enfin, il y a le populisme que nous voyons se développer dans de nombreux pays.

Y compris aux Etats-Unis, avec l'élection de Donald Trump ?

En effet... Mais c'est aussi le cas en France, aux Pays-Bas, en Allemagne et peut-être même en Italie. Tous ces facteurs s'agrègent pour mettre à mal un système qui a permis au monde de fonctionner. Le résultat de l'élection dans notre pays, l'esprit partisan qui s'est développé à Washington soulèvent même, dans une partie de notre population et chez certains de nos leaders, des sentiments ambivalents sur le bien-fondé du leadership américain.

Vous avez dû vous en rendre compte à Munich, lors de la conférence sur la sécurité, d'où vous revenez.

Notre vice-président, Mike Pence, a voulu rassurer nos partenaires, leur dire que nous partagions les valeurs communes aux démocraties occidentales, que nous continuions à assumer notre leadership, que nous croyions



Le 20 février. Le général David Petraeus, rue de la Paix, à Paris. Il a refusé le poste de conseiller à la Sécurité nationale de Donald Trump.

toujours en l'Otan, même si le président Trump a été critique à son égard et pense que nos partenaires euro-

péens et asiatiques doivent contribuer davantage. Il n'a pas tort et je pense qu'ils le feront.

Pensez-vous que Mike Pence ait été entendu ?

Je pense qu'il est parvenu à dissiper certains malentendus, même si l'inquiétude n'a pas totalement disparu. Nos partenaires veulent maintenant des actes. Le commandant des forces américaines en Europe, le lieutenant général Ben Hodges, a bien résumé les choses : “Quand vous doutez des

(Suite page 64)

Etats-Unis, suivez l'argent et suivez les soldats." Nos soldats sont déployés en Europe de l'Est, ceux de l'OTAN sont dans les pays Baltes et en Pologne. Les tanks américains ont fait leur retour en Europe occidentale. Une brigade blindée entière est déployée. C'est un indicateur fort. Je suis certain que les efforts du président Trump, combinés à ceux de John McCain au Sénat et de son homologue à la Chambre des représentants, permettront d'accroître le budget de la défense de 30 à 40 milliards de dollars par an.

John McCain, à propos de la relation de Donald Trump avec les journalistes, a déclaré : "Lorsqu'on regarde l'Histoire, la première chose que font les dictateurs,

Images extraites d'une vidéo de propagande de l'agence Amaq, montrant un tank irakien pris pour cible par un drone de Daech. Le drone largue une bombe et détruit un véhicule blindé situé dans une zone indéterminée, près de Mossoul.



Le 27 février. Un drone artisanal de Daech. Des volants de badminton pour empannage et une charge « maison » avec fusée de mortier russe.



c'est d'interdire la presse." Vous pensez qu'ils peuvent s'entendre ?

J'ai dîné avec le sénateur McCain samedi dernier, il n'y a aucun doute qu'il s'opposera à certains actes du président. Après tout, c'est pour cette raison que les membres du Congrès sont payés... Mais s'il a des réserves sur certaines décisions ou certains propos du président, il en soutient d'autres.

Comment cette administration va-t-elle se positionner par rapport à la Russie ?

Il y a clairement une volonté, de la part du président Trump, d'engager des discussions stratégiques avec la Russie. Des domaines clés incluent les armes nucléaires, l'attitude agressive des Russes dans les

airs et sur les mers, l'Iran, la Corée du Nord, l'Afghanistan, la région arctique et, bien sûr, le monde arabe et l'Europe de l'Est... Il faut dialoguer avec la Russie, mais aussi, comme le vice-président l'a dit, lui rappeler ses obligations, en particulier sur nos sujets de divergence, comme l'Ukraine, avec le financement et l'armement des séparatistes du Donbass. Sur la Syrie, nous poursuivrons le dialogue. Il faut vaincre Daech, Al-Qaïda et les groupes affiliés. Mais plutôt qu'imaginer mettre en place, à Damas, un gouvernement démocratique, multiethnique, ce qui, à mon avis, n'est pas réalisable actuellement, il est plus essentiel de faire en sorte que le sang cesse de couler. Bachar El-Assad et ses alliés iraniens croient toujours qu'ils peuvent l'emporter militairement. Mais je pense que la Russie comprend que, à un moment, il faut que le champ de bataille se stabilise. La Turquie peut jouer un rôle important. Elle a donné son accord pour que son intervention ne dépasse par une ligne au sud d'Al-Bab [au nord-est d'Alep].

Pensez-vous sérieusement que Recep Erdogan, le président turc, acceptera de traiter les Kurdes en partenaires ?

Si Erdogan sort renforcé du prochain référendum, il y a une possibilité pour

qu'il revienne à une forme de dialogue avec Ocalan et les Kurdes syriens. C'est encore très hypothétique, mais ce potentiel existe. N'oublions pas que le PKK est une organisation terroriste. Quand j'étais commandant de la 101^e division aéroportée en Irak, nous avions apporté notre soutien à une opération turque contre le PKK près de la frontière.

A quoi servirait une stabilisation des fronts ?

A réduire le nombre de morts et de blessés et à sortir de la crise migratoire. Il est dans l'intérêt de l'Europe occidentale d'éviter un nouveau tsunami de réfugiés. Le premier a eu pour conséquence de fragiliser les leaders des principales nations.

Astana est la première conférence, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, à laquelle les Etats-Unis n'ont pas été associés. Est-ce le signe d'un déclin sur le plan international ?

Je ne le crois pas. Les Russes ont profité du processus de transition pour tenter d'arracher un accord entre les différentes parties du conflit syrien. Honnêtement, nous en percevons aujourd'hui les limites. Le cesser-le-feu sur le terrain ne s'est pas franchement matérialisé.

Tous les yeux sont aujourd'hui tournés vers Mossoul. Comment voyez-vous l'évolution de la bataille ?

Je connais bien cette ville pour y avoir séjourné lorsque j'avais le privilège de commander la 101^e division aéroportée qui, en 2003, occupait la province de Ninive. Daech a eu deux ans pour préparer la défense de la ville, forer des tunnels, piéger les maisons. Ils disposent de drones. Leurs snipers sont redoutables. Grâce aux trous minuscules creusés dans les murs, ils ne sont repérables qu'au moment où la balle sort du canon. Un simple sniper bien placé peut arrêter une colonne pendant des heures. Mais la façon dont les Irakiens s'en sont sortis jusqu'ici est remarquable. Le Premier ministre irakien l'a dit à Munich : ses unités de contre-terrorisme sont les meilleures de la région. Il a raison. Mais elles ont subi jusqu'à 30 %

« LE COMBAT SERA TERRIBLE. DAECH DISPOSE DE DRONES. UN SNIPER BIEN PLACÉ PEUT ARRÊTER UNE COLONNE PENDANT DES HEURES »



*Ci-dessus (de g. à dr.).
Le 21 août 2003. Le général David Petraeus (à dr.) aux côtés du chef d'état-major de l'armée américaine, le général Peter Schoomaker, dans les rues de Mossoul.*

Le 18 mai 2003. Paul Bremer, administrateur de la coalition en Irak, survole Mossoul avec le général Petraeus, commandant la 101^e division aéroportée.

Est-il vrai que Baghdadi s'est inspiré de votre approche pour conquérir à son tour les tribus sunnites ?

Je ne saurais le dire, mais s'il l'a fait, il a été bien avisé. En 2014, les forces de Daech sont retournées en Irak. Elles avaient profité de la guerre civile syrienne pour s'armer et se financer. Elles ont alors trouvé, face à elles, des forces irakiennes peu motivées, commandées par des leaders corrompus. Ceux dont j'avais demandé le départ et qui, au moment de l'attaque, ont prouvé qui ils étaient : des lâches. Cela explique qu'en moins de quatre jours Mossoul soit tombé. Daech a également joué sur la souffrance des communautés arabes sunnites.

Les Américains sont-ils traumatisés par leur expérience en Irak et en Afghanistan au point d'être devenus allergiques à la politique internationale ? Comment leur expliquer qu'il est important que les Etats-Unis restent impliqués dans les affaires du monde ?

"Make America great again" n'a rien à voir avec le "America First" de Charles Lindbergh, l'isolationnisme d'avant la Seconde Guerre mondiale. Une partie de ceux qui ont voté pour Donald Trump l'ont fait parce qu'ils voyaient en lui un leader fort. Tout le monde en Amérique veut que l'Amérique soit à nouveau forte. Beaucoup d'Américains sont prêts à pardonner à leur président sa manière de communiquer par Tweet, ses relations avec la presse... du moment où il va dans le sens d'une Amérique forte et prospère. Au plan international, une certaine confusion a pu apparaître. Mais elle a fait place à une volonté de rassurer : oui, les fondamentaux de la politique étrangère américaine sont toujours en place. ■

de pertes, et l'ouest de Mossoul promet d'être encore plus difficile à conquérir. Les rues de la vieille ville sont étroites, inaccessibles aux véhicules. Il va falloir prendre les immeubles un par un, nettoyer puis tenir les quartiers, sinon l'ennemi pourra revenir par-derrière, comme il l'a déjà fait. Contrairement aux forces de Bachar El-Assad et de ses alliés à Alep, les Irakiens sont pourtant parvenus à minimiser les pertes civiles et les destructions. Ils finiront par vaincre l'Etat islamique à Mossoul. Le plus important sera la bataille après la bataille, c'est-à-dire la lutte pour le pouvoir et les ressources. Le Premier ministre irakien doit rompre avec la politique d'exclusion de la communauté sunnite, telle qu'elle a été pratiquée fin 2011.

Avez-vous été surpris par les capacités de l'EI ?

Ils se battent jusqu'au dernier parce que leurs soldats ont un pistolet sur la tempe ! S'ils désertent, ils seront exécutés. Parmi eux, il existe d'authentiques croyants, persuadés que s'ils sont tués au combat, ils iront quelque part dans l'au-delà où des vierges les attendent bras ouverts. Mais certains n'ont pas le choix. Si vous venez d'un pays occidental et que vous vous rendez, en tant que membre de Daech, vous allez être jeté en prison. Daech va perdre mais, ensuite, il va falloir s'occuper des cellules terroristes résiduelles qui vont continuer à alimenter des guérillas. La solution sera politique. Quand j'étais à Mossoul, nous étions parvenus à établir un conseil provincial où étaient représentés tous les groupes de la province de Ninive, la plus complexe humainement de tout l'Irak. Il n'y avait pas que les sunnites et les chiites, il y avait aussi les Kurdes, répartis entre trois partis politiques, les Yézidis, les chrétiens, les Turkmènes sunnites mais aussi chiites... Des divisions sectaires, ethniques, mais aussi une structure

tribale, des différences sociales... Des business, des professeurs, 30 000 étudiants. Tous doivent aujourd'hui se sentir écoutés, représentés. Plus important encore, les droits des minorités doivent être garantis.

Nous utilisons le mot "libérateurs" pour qualifier l'armée irakienne. Est-ce bien ainsi que les habitants de Mossoul les perçoivent ?

Il existe de sérieuses inquiétudes sur les intentions de certaines milices chiites qui participent à l'assaut. Certains individus, qui étaient en détention à l'époque où je commandais la force multinationale, sont aujourd'hui au Parlement. Welcome to Iraq !

Une partie de ceux qui étaient dans vos prisons sont devenus les cadres de l'EI, en particulier son calife, Abou Bakr Al-Baghdadi, incarcéré à Camp Bucca. Vous avez, en quelque sorte, permis, derrière les barreaux, l'émergence de Daech...

Nous avons eu jusqu'à 27 000 détenus ! Imaginez les moyens qu'il fallait pour les garder. Quand je suis arrivé en Irak, je me suis rendu compte que nos prisons étaient des camps d'entraînement pour terroristes ! Il n'y avait aucun contrôle. La plupart d'entre eux étaient des hommes jeunes, fourvoyés dans l'insurrection, mais aucune barrière ne les séparait des extrémistes plus sérieux. Tous restaient là, à ne rien faire. A leur sortie, ils étaient plus radicalisés qu'à leur entrée ! Il fallait organiser la contre-insurrection au sein du milieu carcéral comme à l'extérieur. Nous avons commencé par identifier les vrais extrémistes et par les mettre dans des quartiers de haute sécurité. Pour les autres, nous avons organisé des sessions de réhabilitation par le travail. Et nous avons joué la carte tribale : une fois le détenu libéré, il réintégrait sa tribu en affrontant sa justice. Le taux de récidive et de retour à l'insurrection est tombé à moins de 10 %.

Charlène

MAMAN À PLEIN TEMPS

Jouer ensemble, saisir au vol les mots d'enfants, aussi drôles qu'attendrissants... Dans l'agenda de la princesse, les jumeaux se taillent la part du lion. Tant qu'ils seront petits, elle veut limiter les rendez-vous aux causes qu'elle soutient. Pour l'ex-nageuse olympique, les journées n'ont rien d'un long fleuve tranquille. Jacques et Gabriella débordent d'énergie. Alors, aux yeux de Charlène, s'occuper de ses trésors, « c'est un sport ». Depuis leur naissance, elle a troqué ses cheveux mi-longs pour une coupe courte. Idéale pour rester élégante tout en bougeant du matin au soir.





LES JUMEAUX VIENNENT D'AVOIR
2 ANS ET LA PRINCESSE NE VEUT
RIEN RATER DE CES ANNÉES ESSENTIELLES

*Jacques et Gabriella préparent avec leur maman un cadeau
pour le bébé de leurs cousins Pierre et Beatrice Casiraghi qui doit bientôt naître.*

PHOTOS KASIA WANDYCZ



QUAND LES ENFANTS SONT À LA CRÈCHE, ELLE SE CONSACRE À SES ACTIVITÉS HUMANITAIRES ET AU SPORT

*Jacques, concentré, joue avec un camion.
Plus dissipée, Gabriella babille.*

Jacques se voit déjà en pompier sous le regard admiratif de sa sœur. Maman, elle, profite de ses heures de liberté pour s'entraîner. Le 4 juin, elle participera au Riviera Water Bike Challenge, une compétition particulièrement ardue puisqu'il faudra parcourir les 21 kilomètres de flots qui séparent Nice de Monaco. Le tout au profit de sa fondation. Plus spécifiquement, d'un nouveau centre nautique avec la formation de maîtres-nageurs et sauveteurs au Burkina Faso. Adolescente, déjà, Charlène enseignait la natation aux enfants défavorisés des townships. Le petit prince héritier et sa sœur, eux, sont de vrais poissons dans l'eau. Ils ont appris à nager avant de savoir marcher.

Charlène sur une version ultra sportive du Pédalo, le 27 février. Le fabricant, Schiller, a offert tous les Water Bike qui participeront à la course de sa fondation.



Avec la coupe du tout nouveau Charity Mile à son nom, une course hippique au profit de 18 associations caritatives, à l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer, samedi 25 février.

Charlène de Monaco

«JACQUES ET GABRIELLA VEULENT TOUT SAVOIR, TOUT COMPRENDRE. ILS SONT ADORABLES ET INÉPUISABLES.»

PAR CAROLINE MANGEZ

Ses cheveux sont si courts en ce moment qu'aucun mistral ne saurait les décoiffer. Elle passe dedans une main délicate et sourit : « J'aimerais bien les laisser repousser un peu cet été, mais pour l'instant je m'entraîne si souvent, c'est plus pratique ainsi... »

Jacques et Gabriella restent ses priorités. Mais dès qu'elle peut, quand ils font la sieste ou sont à la crèche, Charlène est, ces temps-ci, dans l'eau ou plutôt sur l'eau. Après le paddle, le stand-up paddle, elle s'essaie au Water Bike, en pleine mer, en vue d'une course organisée sous l'égide de sa fondation. « Quand la mer est forte, c'est vraiment très difficile, vous mettez toute votre énergie à passer une vague, et puis les flots vous entraînent, vous dérivez, reculez... Il m'arrive de mettre quarante-cinq minutes pour parcourir un seul kilomètre ! Et pour la course, le 4 juin prochain, il s'agit de rallier la principauté de Nice, c'est-à-dire 21 kilomètres... Heureusement, nous ferons cela en relais, par équipes mêlant illustres sportifs et amateurs. » Pour la première fois, Charlène organisera le 24 mars au Yacht Club un dîner à la fin duquel une vente aux enchères proposera de relever avec elle ce challenge. Chaque nouveau défi réveille son mental de championne olympique. Aujourd'hui, il n'y a plus de médailles à décrocher, mais des causes à porter.

La Riviera Water Bike Challenge permettra de financer un complexe nautique au Burkina Faso où 90 % de la population ne sait pas nager. Mettre fin aux morts par noyade est une mission qui lui tient particulièrement à cœur. Depuis son lancement, sa fondation a pris en charge 307 000 personnes

dans trente pays. « J'en suis très fière, dit-elle, on leur apprend à nager mais aussi à porter les gestes de premiers secours et, plus largement, à se construire autour des valeurs du sport. » Le prince Jacques et la princesse Gabriella n'échappent pas au programme. « Ils connaissent déjà, à 2 ans, toutes les piscines de la Principauté où je les entraîne avec moi régulièrement. »

Quand on s'est infligé pendant plus de vingt ans une discipline de fer en sillonnant les bassins, on peut tout affronter. Avec sérénité. Y compris des jumeaux, en pleine forme eux aussi... « C'est un âge incroyable, où ils vous réclament sans arrêt. Vivre loin de moi semble pour eux inimaginable. Ils veulent tout savoir, tout comprendre, me posent des milliers de

Ses enfants, elle les couve comme une lionne

questions. Ils veulent aussi tout essayer. Et se cognent tout le temps... L'autre jour, Gabriella s'est fait une énorme bosse. Et tandis que je la soignais, j'ai vu Jacques marteler de ses petits poings serrés le bureau sur lequel elle s'était précipitée tête la première en criant : « Méchante table ! » Il est très protecteur envers sa sœur. Rien n'est jamais de leur faute, ils se soutiennent, se réconforment. Je peux passer des heures à les regarder jouer. Ils sont adorables et inépuisables, ce qui me laisse parfois épaisse... »

Ces quelques heures qu'elle s'accorde loin d'eux, elle les appelle un break. De rares moments pendant lesquels il faut qu'elle s'occupe, sinon elle culpabiliserait. Vendredi soir

dernier, ils sont partis à Rocagel pour le week-end. Elle a filé, dans une robe en lamé, à la soirée de gala organisée par sa fondation en partenariat avec l'AMREF Flying Doctors, la principale ONG de santé publique africaine. Il s'agissait de soutenir un projet d'éducation à l'hygiène liée à l'eau, dans le comté de Kilifi, au Kenya. Lors de la vente aux enchères pour récolter des fonds, un chien en porcelaine, à la tête légèrement de travers, ne trouvait pas acquéreur... elle l'a aussitôt adopté et rebaptisé : Massaï. Cette nuit-là, la princesse a dormi à l'hôtel, à dix minutes de leurs bureaux, au Palais. C'est ainsi depuis quelques semaines, le temps que les travaux de rénovation, qui rendent le palais dangereux pour les enfants, s'achèvent. Avec le beau temps, ils pourront reprendre tous les jours la route de Rocagel, ce havre de paix, loin du protocole, où ils aiment boire le lait des vaches nourries de thym et de romarin. Accaparé par ses fonctions, souvent en voyage, le prince Albert les retrouve ici ou là, dès qu'il le peut. Le soir de la Saint-Valentin, il est passé prendre Charlène pour l'entraîner à la cérémonie des Laureus World Sports Awards auxquels tous deux s'étaient engagés à assister. Elle avait choisi pour l'occasion une somptueuse robe rouge et arborait au doigt sa nouvelle bague discrète et ravissante, trois anneaux Cartier, dont l'un pavé de diamants, symbolisant ses trois amours : son époux, ses enfants et le sport. Charlène fait parfois elle aussi des surprises à son prince. Comme ce soir récent où, apprenant qu'il devait se rendre à une soirée de bienfaisance, elle l'a rejoint sans prévenir.

Samedi dernier, Albert II assistait au tournoi des Six-Nations. C'est seule sous un soleil radieux qu'elle participe,



Charlène en robe Akris, maîtresse de cérémonie.
La soirée de gala de l'AMREF Flying Doctors, première ONG de santé publique en Afrique, est donnée en partenariat avec sa fondation. A l'hôtel de Paris, à Monaco, le 24 février. Ci-dessus, avec le Dr Githinji Gitahi, président de l'AMREF.

sur l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer, au premier Charity Mile, une course de galop caritative dont le concept a été imaginé en Afrique du Sud. Son père, propriétaire de chevaux, lui a soufflé l'idée. Les 18 chevaux et leurs jockeys étaient tous rattachés par tirage au sort à des associations monégasques ou de la région, soigneusement sélectionnées par la princesse. L'ordre d'arrivée décidait de la somme reversée à chacune. Les 60 hectares de pistes et de paddocks donnant sur la Méditerranée qu'elle découvrait l'ont émerveillée. « L'endroit est magique, vous m'y verrez souvent », dit-elle, malicieuse, à ses voisins de table, François Forcioli-Conti, président de la Société des courses de la Côte d'Azur, et Edouard de Rothschild, président de France Galop. Son frère cadet, Gareth Wittstock, s'amuse à la faire parler : « Donne-moi un nombre entre 1 et 8... » Elle tourne la tête : « 1 alors ». Il la relance : « 8... si tu préfères. » Au

final, dans la troisième course, celle à laquelle elle a prêté son nom, Charlène joue d'instinct le 15, Miracle des aigles, dont elle trouve le nom amusant. Lorsqu'il l'emporte, son visage s'illumine. « J'ai gagné, j'ai gagné... », s'exclame-t-elle accrochée au bras d'une amie. Humble, la princesse fait partie de ces personnes qui ont toujours du mal à croire à leur chance. Après la remise des prix, en remontant vers les tribunes, alors que la foule la salue, elle se retourne, touchée : « D'habitude ce genre d'accueil inoubliable m'est réservé quand j'accompagne mon mari, le prince. » Le sénateur-maire de Cagnes-sur-Mer, Louis Nègre, qui connaît Albert II depuis longtemps et a assisté à leur mariage, semble encore la découvrir : « Elle a l'air extrêmement sympathique et enjouée », me glisse-t-il, avant de se risquer à lui offrir un livre et à lui conter l'histoire du château fort Grimaldi qui domine sa ville.

Elle a prévu de s'éclipser à 16 heures, mais s'attarde avec ses amis et s'enflamme déjà pour une autre cause : les requins de La Réunion. Sur les réseaux sociaux, il ne lui a pas échappé que le surfeur Kelly Slater appelait à leur abattage massif après l'attaque mortelle la semaine dernière d'un jeune bodyboarder. « Je suis désolée pour ce jeune surfer, mais il n'avait pas à nager dans ces eaux sales, particulièrement attraitantes pour les requins, et, du reste, interdites à la baignade. On tue 1 million de requins par an, eux ont fait 20 morts à La Réunion depuis 2011... Sans ces prédateurs, la planète ne fonctionnerait pas comme il se doit. Ce que préconise Slater met en danger l'écosystème... »

Celle qui courait pieds nus, vêtue de la cape de Zorro, son idole, dans les bois du Zimbabwe, sait ce que le mot prédateur veut dire. Ses enfants, elle les couve comme une lionne. Cette semaine, à Madagascar, le prince Albert inaugure une maternité au nom de la princesse Charlène et une école à celui de leurs deux enfants. Elle-même sera, comme toujours, à leurs côtés. « J'ai libéré pour eux le plus d'espace possible dans mon agenda de 2017. Ils sont à un âge où tout ce qu'ils vivent et apprennent conditionne le reste de la vie », explique-t-elle. Dans cette cause qui n'en finit pas, entre galas de charité et rôle de maman à plein temps, elle a son secret pour renouveler son énergie : l'eau, définitivement son élément, son refuge. « Nager, conclut-elle, c'est méditer. » ■ @Caroline Mangez fondationprincessecharlene.mc.



**CONDAMNÉE À DEUX
REPRISES POUR LE MEURTRE
DE SON MARI, GRACIÉE PAR
FRANÇOIS HOLLANDE, ELLE
PUBLIE SON HISTOIRE**

En juin 1965, Jacqueline, 17 ans, épouse Norbert Marot à Blandy-les-Tours. Après sa mort, elle reprendra son nom de jeune fille.

JACQUELINE SAUVAGE 47 ANS DE MARIAGE...



*Fin janvier, à Chuelles (Loiret).
Jacqueline s'est installée chez sa
fille aînée, Sylvie.*

POUR LE PIRE

Ce jour-là, vêtue de blanc, elle scellait son destin. Pendant des années, Jacqueline Sauvage a enduré la brutalité de son époux. Un homme qui abusait régulièrement de deux de leurs filles. Le 10 septembre 2012, après avoir été battue une énième fois, elle tire trois balles dans le dos de son bourreau. Plaidant la légitime défense, ses avocates demandent l'acquittement. Les magistrats y verront une dérive, celle d'un permis de tuer, mais l'opinion se mobilise: Jacqueline devient le symbole des violences conjugales. Graciée fin 2016, elle s'explique dans un livre aux éditions Fayard: «Je voulais juste que ça s'arrête».



Jacqueline Sauvage « JE N'AI PAS DIVORCÉ NI PORTÉ PLAINE PAR PEUR DES REPRÉSAILLES SUR MES ENFANTS. ET PARTIR... POUR ALLER OÙ ? »

INTERVIEW FLORENCE SAUGUES

Paris Match. Pourquoi avez-vous décidé d'écrire un livre sur votre histoire ?

Jacqueline Sauvage. Pour dire toute la vérité avec mes mots. Je n'ai pas su m'exprimer lors de mes deux procès. Au tribunal, j'ai ressenti comme un acharnement. J'étais pressée par les questions des magistrats. Je devais étaler ma vie devant tout le monde. J'ai perdu mes moyens. Démunie, je n'ai pas su expliquer ce qu'avait été ma vie. Et j'ai peut-être été mal comprise. Je voulais prendre le temps de raconter ce qu'il m'est arrivé, ce qu'il nous est arrivé, à mes enfants et à moi.

Vous avez tué votre mari, un homme qui vous violentait, vous et vos enfants. Pourtant, vous avez reconnu : "Je l'avais dans la peau." Est-ce compatible ?

Je l'ai rencontré très jeune, à 16 ans. Il était attirant et séduisant. Toutes les femmes étaient amoureuses de lui et c'est moi qu'il a choisie. Etre aimée par cet homme me donnait l'impression d'exister. Je me sentais forte de cet amour. Je l'ai aimé passionnément. Avec le recul, et avec ce qu'il m'a fait endurer et a fait subir à mes filles, je m'en veux d'avoir un peu trop pensé à moi en ce temps-là.

Y a-t-il eu des moments heureux dans votre couple ?

Quelques-uns, au début. Je suis tombée enceinte à 17 ans et je ne voulais pas être fille-mère. Alors, je l'ai épousé

contre l'avis de ma famille. Assez vite, j'ai découvert son caractère colérique et méchant. Le jour des noces, je n'étais même pas sûre qu'il vienne. Mes frères m'avaient fait signer un contrat de mariage pour me protéger, car notre père, qui venait de décéder, m'avait laissé une petite maison. Mon futur mari était furieux. Il a menacé de me laisser me débrouiller seule avec l'enfant que je portais. Le climat était déjà tendu.

Vous souvenez-vous de la première gifle ?

J'ai commencé à avoir peur de lui après la naissance de notre première fille, Sylvie. Il était emporté, capable de tout casser, de frapper les murs lorsqu'il était en colère. Les insultes ont débuté quand Sylvie était bébé. Puis, un soir, nous étions allés chez des amis. J'avais mis une belle robe. Nos amis m'ont complimentée sur ma tenue, et il était fier. Une fois à la maison, il m'a dit que j'étais une traînée. Il m'a giflée pour la première fois. J'ai été choquée. Je lui en voulais, mais en même temps je me suis dit que je m'étais peut-être mal comportée.

Dans votre livre, vous expliquez que, pour tenir, vous vous mettiez en mode survie.

Quand je voyais qu'il rentrait énervé, qu'il parlait avec violence, je me recroquevillais sur moi-même. Je ne répondais pas, sinon cela mettait de l'huile sur le feu. Je demandais aux enfants d'aller dans leur chambre, pour essayer de les protéger. Et j'attendais, en tremblant, qu'il termine. Si les coups pleuvaient, je le laissais faire pour que cela s'arrête au plus vite et pour éviter qu'il s'en prenne aux enfants.

A quel moment l'amour pour cet homme s'est-il éteint ?

Quand il a commencé à frapper mes enfants. J'ai fait semblant et je me suis installée dans une routine. Ma vie est devenue une habitude.

Après sa mort, dès votre premier jour de prison, vous avez décidé de reprendre votre nom de jeune fille. Pourquoi ?

1. Au milieu des années 1970, la fratrie Marot : Pascal et Fabienne, la benjamine, devant Sylvie et Carole.

2. Norbert Marot. Derrière lui, le pavillon que le couple a fait construire à La Selle-sur-le-Bied, dans le Loiret.

3. Vacances en bord de mer pour Jacqueline et Norbert Marot, dans les années 1980.



Je ne voulais plus porter le nom de Marot. Porter à nouveau le nom de Sauvage, c'était comme mettre de la distance avec mon calvaire.

Pourquoi n'êtes-vous jamais allée chez le médecin faire constater vos coups? Pourquoi n'avez-vous jamais porté plainte? Pourquoi n'avez-vous pas divorcé?

Au début, j'aimais mon mari et je voulais l'aider. Il avait eu une enfance difficile et j'essayais de comprendre. Ensuite, je suis une taiseuse: je garde tout pour moi et j'espérais qu'on forme un jour une famille normale. J'espérais que les choses allaient s'arranger. A mon époque, on ne divorçait pas si facilement. Et quand les coups sont arrivés, j'avoue que je n'avais pas le courage de l'affronter. J'avais peur des représailles si j'allais porter plainte. Et partir... avec mes enfants... mais comment et pour aller où? Les comptes bancaires étaient à son nom et je n'avais plus d'amis. On ne fréquentait que les siens. Il m'avait également isolée de ma famille.

Les habitants de votre village se doutaient que vous étiez maltraitée. Personne ne vous a tendu la main? Et n'avez-vous jamais eu l'idée de demander de l'aide?

Tout le monde savait mais personne ne bougeait. Ils avaient peur de lui. Certaines personnes avaient porté plainte contre lui parce qu'il les avait frappées ou harcelées, mais sans résultat. **Certains voisins disent que vous étiez aux côtés de votre mari quand il les attaquait ou les insultait.**

Je le suivais, bien sûr, pour ne pas avoir de problèmes. Si je tentais de le contredire, il m'ordonnait de me taire et il se vengeait à la maison.

Le jour du drame, alors que vous aviez enduré quarante-sept années de violence, pourquoi êtes-vous passée à l'acte?

Parce que, pour la première fois, j'ai eu peur pour ma vie et pour celle de mes enfants. Après m'avoir une nouvelle fois battue, traînée par les cheveux, donné un coup de poing au visage à me faire saigner, il m'a dit: "Je vais te crever! Je vais crever tes enfants!" Il y a eu comme une explosion dans ma tête. Je suis allée saisir l'arme. Il était assis dehors dans le jardin et j'ai tiré.

Pourquoi avez-vous pris ses menaces, ce jour-là, plus au sérieux que les autres fois?

Depuis quelque temps, il était encore plus violent. Il buvait beaucoup. Mes filles avaient menacé de le dénoncer s'il n'arrêtait pas de me brutaliser. Elles voulaient porter plainte pour les violences qu'il m'infligeait mais aussi pour les viols qu'elles avaient subis. Mon fils, Pascal, en apprenant que son père avait violé ses sœurs, avait décidé de couper les ponts. Au cours d'une dispute, quelques jours avant le drame, son père avait failli le tuer.

Est-ce seulement à cette époque que vous avez appris que votre mari avait violé vos filles? Vous ne vous en étiez jamais doutée auparavant?

Fabienne avait fugué à l'âge de 15 ans. Récupérée par les gendarmes, elle avait déposé contre son père mais elle s'était retractée. Quand je l'ai questionnée, elle m'a répondu que c'était des bêtises, que ce n'était pas vrai. Je pense aujourd'hui qu'elle était terrorisée par les conséquences. A l'époque, j'ai



4. En janvier 2016, Jacqueline reçoit le soutien de deux députées, Valérie Boyer et Nathalie Kosciusko-Morizet, ici dans sa cellule.

5. Chez Sylvie, sa fille aînée. Jacqueline reconnaît: ce qu'elle a commis « est horrible » mais elle se dit « soulagée ».



préféré la croire. Je n'arrivais pas à imaginer qu'il avait pu faire une telle chose.

Pensez-vous, comme vos avocates l'ont plaidé, que vous étiez en légitime défense?

Oui. J'ai eu peur pour ma vie et celle de mes enfants.

N'avez-vous pas eu l'intention de vous venger?

Le geste que j'ai commis n'est pas un acte de vengeance mais de survie.

Vous avez dit que vous ne vous sentiez pas coupable, mais avez-vous des remords?

Je regrette d'avoir tué un homme. Ce n'était pas ma volonté. J'étais au bout du rouleau. Je voulais juste que tout cela s'arrête.

La mort de votre mari vous a-t-elle délivrée?

Ce que j'ai commis est horrible mais je suis soulagée, pour moi et pour mes enfants. Je continue à le voir dans mes cauchemars. Je rêve qu'il est encore là et qu'il m'impose sa violence et sa terreur. Eveillée, je suis toujours sur le qui-vive.

Vous, la taiseuse, êtes devenue malgré vous l'icône des femmes battues. Quel effet cela a-t-il eu sur votre détention?

J'ai été portée. Je ne pouvais pas me laisser aller. Je voyais mes filles qui se battaient pour moi à travers les médias, j'étais fière d'elles. Pour toutes ces raisons, je devais rester debout.

Qu'avez-vous envie de dire aux femmes qui sont victimes de violences conjugales?

Réagissez dès la première gifle. Osez parler. N'attendez pas d'arriver aux mêmes extrêmes que moi.

Comment vous sentez-vous depuis votre libération?

Je suis épaisse. J'ai besoin de repos. J'avoue être un peu perdue. Cela a été une grande joie de retrouver mes enfants et mes petits-enfants, mais je ne sais plus quels sont mes repères. J'ai toujours vécu sous le joug de mon mari. Je dois réapprendre à vivre.

Quel premier plaisir vous êtes-vous accordé?

Nous sommes allés au cirque le week-end après ma libération. C'était formidable! De ma vie, je n'avais jamais eu le droit d'emmener mes enfants au cirque.

Pensez-vous pouvoir, un jour, être heureuse?

Cela me paraît difficile. Mon fils s'est pendu la veille du drame, sans explication. Il me manque beaucoup. Je vais faire en sorte d'avoir la force de profiter de mes filles et de mes petits-enfants.

De quoi rêvez-vous?

J'aimerais prendre ma voiture et aller me ressourcer au bord de la mer. J'aimerais respirer. ■

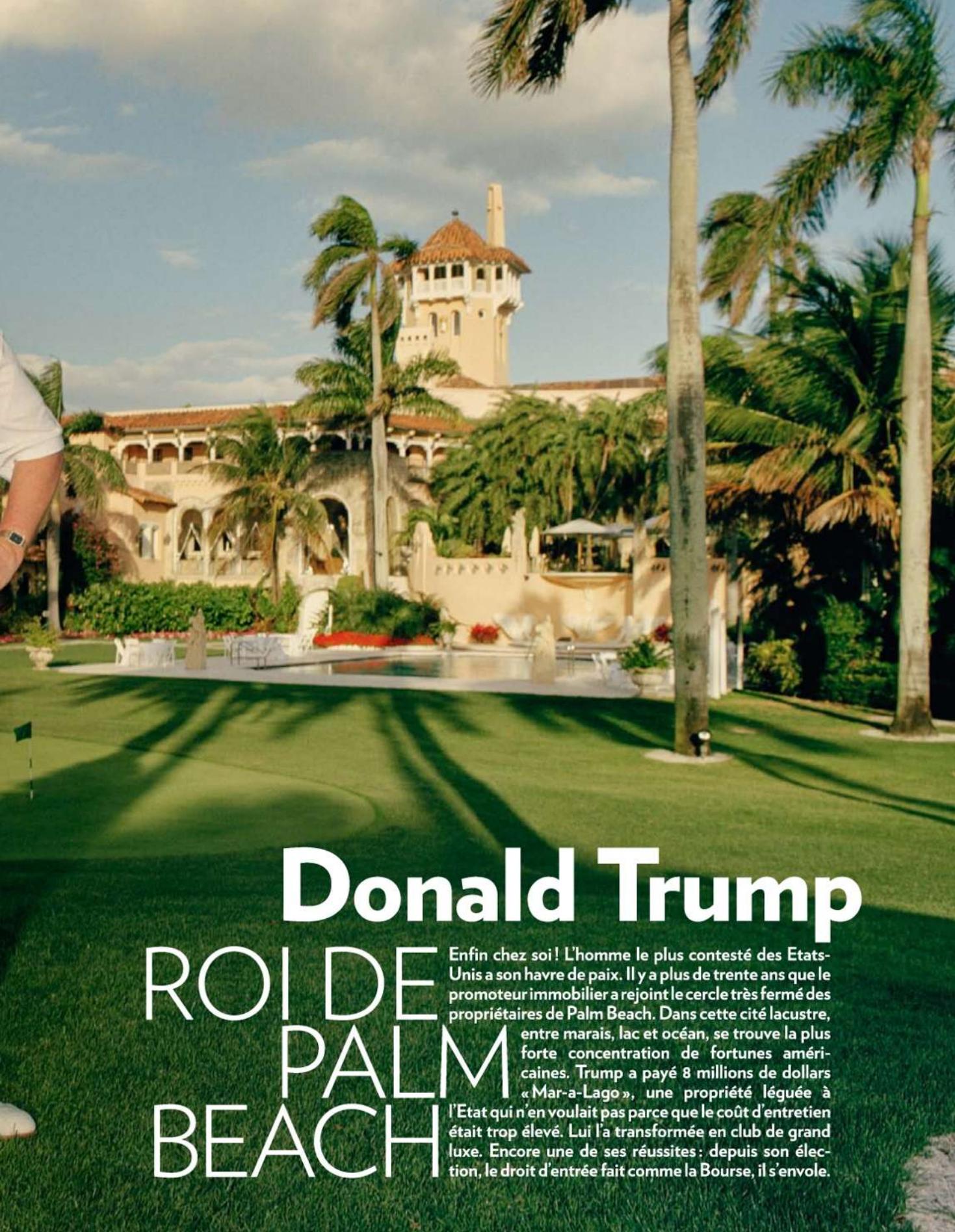
@FSaugues



EN FLORIDE, LE NOUVEAU
PRÉSIDENT A FAIT DE SON DOMAINE
«LA MAISON-BLANCHE D'HIVER».
REPORTAGE AU PARADIS
DES MILLIARDAIRES

*Donald Trump sur son green, en 2005. A l'époque, il disait encore :
«Je suis trop controversé, j'ai trop de franc-parler pour accéder au pouvoir.»*

PHOTO JONATHAN BECKER



Donald Trump

ROI DE PALM BEACH

Enfin chez soi ! L'homme le plus contesté des Etats-Unis a son havre de paix. Il y a plus de trente ans que le promoteur immobilier a rejoint le cercle très fermé des propriétaires de Palm Beach. Dans cette cité lacustre, entre marais, lac et océan, se trouve la plus forte concentration de fortunes américaines. Trump a payé 8 millions de dollars « Mar-a-Lago », une propriété léguée à l'Etat qui n'en voulait pas parce que le coût d'entretien était trop élevé. Lui l'a transformée en club de grand luxe. Encore une de ses réussites : depuis son élection, le droit d'entrée fait comme la Bourse, il s'envole.



La propriété, de presque 8 hectares, s'étend entre l'océan (à g.) et un pont qui mène à West Palm Beach.

MAR-A-LAGO, C'EST VERSAILLES, UN CLUB PRIVÉ DE 126 PIÈCES

Melania Trump en mars 2011. Elle dit trouver ici l'inspiration pour sa ligne de joaillerie.





Du balcon d'une suite, le regard plonge sur l'océan et une des plus belles plages de l'île.



Le 11 janvier, Donald et Melania accueillent le Premier ministre japonais.

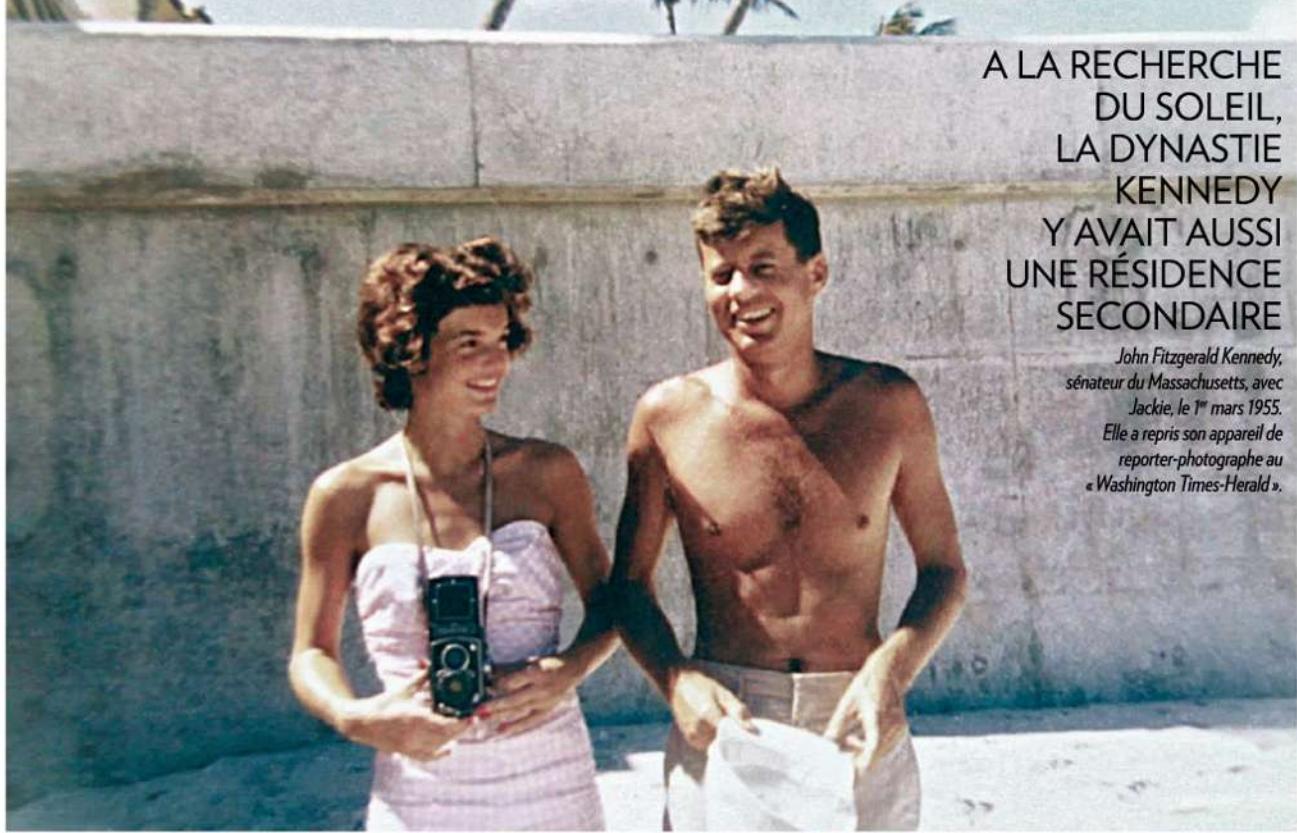
Bien mieux que la vue sur mer, celle sur Melania, quand la reine des lieux s'offre aux regards des happy few. C'est d'ailleurs dans cette propriété que l'ex-mannequin s'est marié avec le magnat de l'immobilier, en présence de stars et... du couple Clinton. Depuis que Donald Trump a emménagé à Washington, son épouse est restée à New York, avec leur fils. La famille se retrouve le week-end en Floride et se mêle aux richissimes clients du club, quitte à donner des sueurs froides aux services de sécurité. Comme quand un convive a posté les photos d'une réunion de crise après le tir d'un missile nord-coréen. Plus que dans la piscine, on baigne ici au cœur du pouvoir.



Le couple Trump avec leur fils, Barron, et leur personnel devant les bâtiments d'inspiration hispano-mauresque.

A LA RECHERCHE
DU SOLEIL,
LA DYNASTIE
KENNEDY
Y AVAIT AUSSI
UNE RÉSIDENCE
SECONDAIRE

*John Fitzgerald Kennedy,
sénateur du Massachusetts, avec
Jackie, le 1^{er} mars 1955.
Elle a repris son appareil de
reporter-photographe au
« Washington Times-Herald ».*



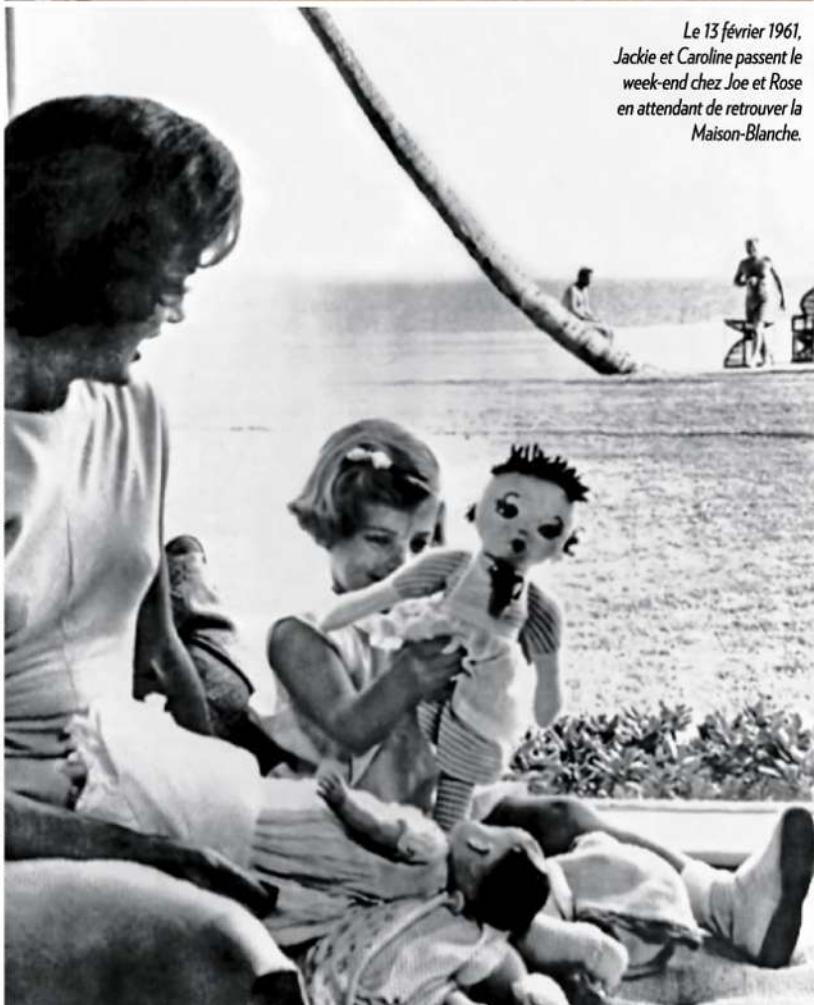
*La Guedra, la propriété
des Kennedy. Onze chambres,
piscine et pelouse, au bord de la plage.*



En avril 1936.
le futur président
à 18 ans. Sur ses
épaules, son petit
frère, Teddy.
Accroupi, Bobby,
futur ministre
de la Justice.

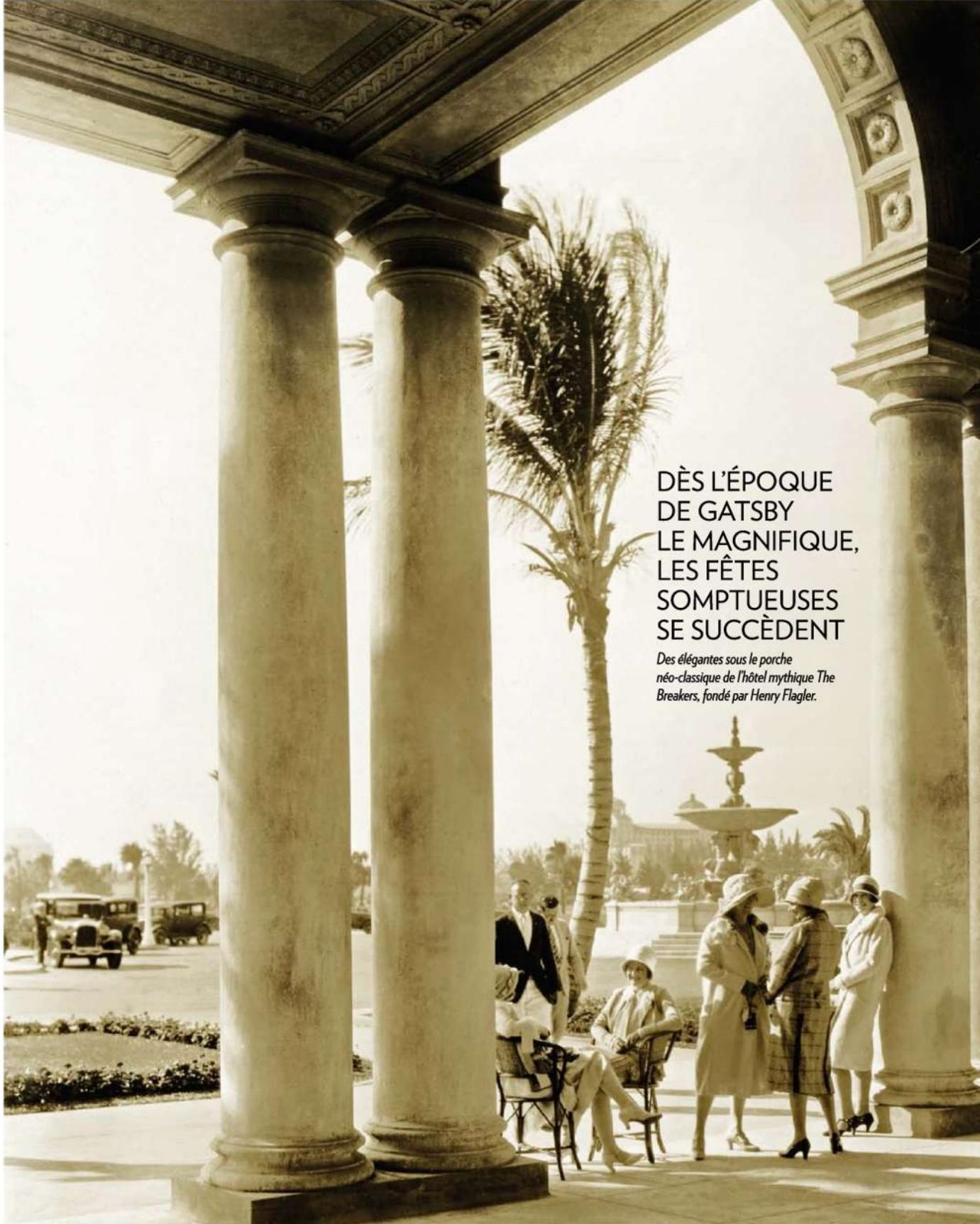


Le dernier Noël
du président.
En 1962, avec son fils
John-John, 2 ans.



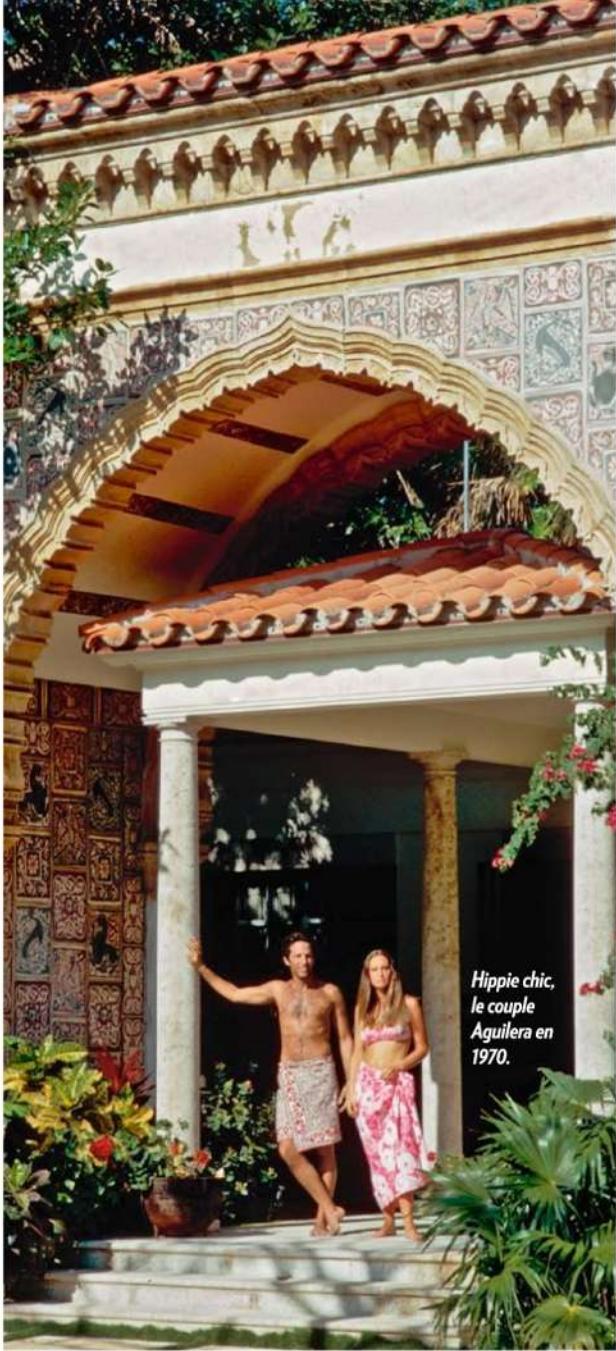
Le 13 février 1961,
Jackie et Caroline passent le
week-end chez Joe et Rose
en attendant de retrouver la
Maison-Blanche.

C'était déjà la Maison-Blanche d'hiver. En 1960, lorsque John Kennedy devient le 35^e président des Etats-Unis, il compose son gouvernement et prépare son discours d'investiture dans la villa de son père, à Palm Beach. Joe Kennedy a acheté cette maison à la faveur de la crise immobilière des années 1930, et adolescente, Rose, sa future femme, fille du maire de Boston, fréquentait déjà la station balnéaire. Les Kennedy y passent tous les hivers, de fin novembre à Pâques. Au début, malgré leur fortune, la bonne société leur ferme ses portes, en raison de leur religion. Catholiques, les Kennedy deviennent donc membre du «golf juif» qu'ils ne quitteront jamais. C'est un autre secret du succès de Mar-a-Lago, le club de Trump. Chacun peut s'y inscrire, à la seule condition d'être riche.

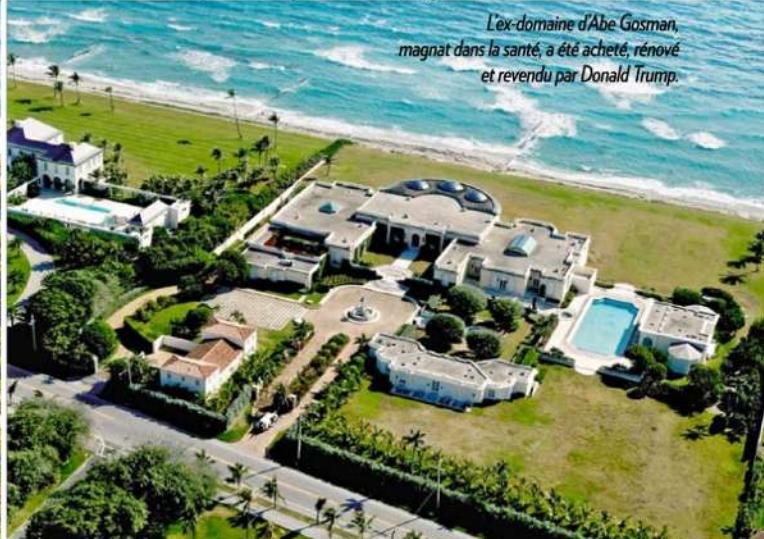


DÈS L'ÉPOQUE
DE GATSBY
LE MAGNIFIQUE,
LES FÊTES
SOMPTUEUSES
SE SUCCÈDENT

*Des élégantes sous le porche
néo-classique de l'hôtel mythique The
Breakers, fondé par Henry Flagler.*



Des terres marécageuses infestées de moustiques... Il fallait le flair d'un homme d'affaires hors norme pour y lire un avenir florissant. Henry Morrison Flagler, un des fondateurs de la compagnie pétrolière, Standard Oil, est taillé de ce bois. A la fin du XIX^e siècle, il part chercher le soleil en Floride avec sa femme souffrante... et n'y trouve pas la moindre infrastructure. Aussitôt, il imagine une Riviera à prix prohibitifs pour attirer les plus fortunés. Il ouvre le tout premier hôtel de luxe à Palm Beach et lance la construction d'une ligne de chemin de fer. Durant les Années folles, toutes les fortunes de l'industrie et de la finance feront construire leur villa sur cette étroite langue de terre. On y chante et on y danse jusqu'à la crise de 1929. L'île retrouve tout son lustre après la guerre. Tapageur mais bien vivant.





*Sur la Royal Palm Way,
la double rangée
de palmiers qui donnent leur
nom à Palm Beach.*

DES ROCKEFELLER AUX FORD EN PASSANT PAR LES VANDERBILT, TOUS LES ARISTOCRATES DE MANHATTAN DOIVENT Y ÊTRE

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL EN FLORIDE OLIVIER O'MAHONY

Pour avoir accès à Donald Trump, c'est simple: il suffit de 200000 dollars. Le tarif pour devenir membre de son très exclusif club privé, Mar-a-Lago. La loi du capitalisme l'exige: puisque, depuis l'élection, les demandes explosent, les prix suivent. Christopher Ruddy, le fondateur-propriétaire du très florissant groupe de presse conservateur Newsmax, bénéficie des offres réservées aux anciens membres. Cet ami des présidents (il l'est aussi de Bill Clinton) nous a invités à dîner dans le patio. En conformité avec le code vestimentaire, nous nous sommes attablés en costume, mais sans cravate, au milieu d'une petite centaine de convives, venus, comme nous, dans l'espoir d'avoir droit au spectacle. Rien ne l'annonçait mais tout le laissait prévoir. Et il s'est produit. Vers 20 heures, «Donald» est arrivé, main dans la main avec Melania. Il a souri, salué d'un geste. A pas lents, il s'est avancé vers sa table. Ses gardes du corps, derrière lui, formaient ce genre de barrière qui n'interdit pas de voir. Tout le monde s'était levé pour applaudir. Maintenant, je pourrai dire: «Je sais ce que c'est d'être invité à la cour du Roi-Soleil!»

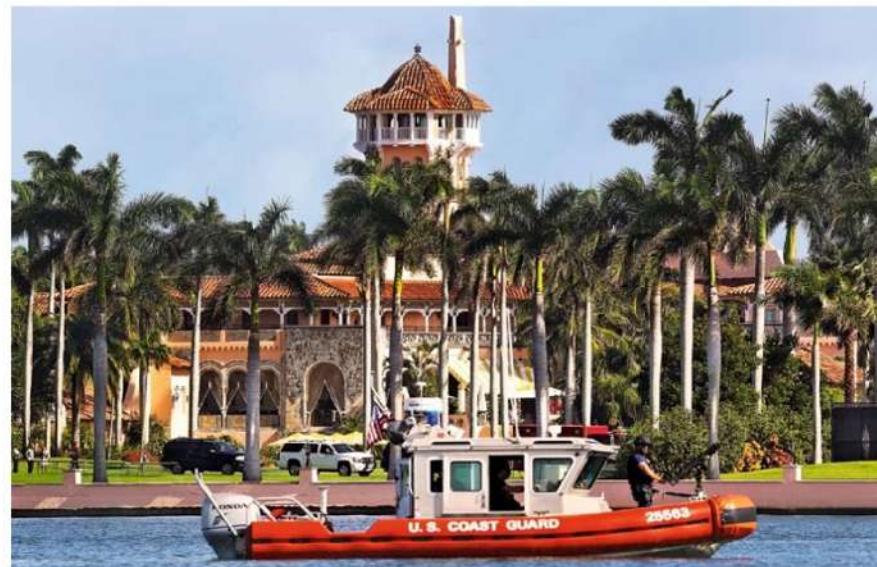
Ainsi va la vie à Mar-a-Lago. La légende veut que, en 1985, lorsque Donald Trump a débarqué, il a demandé au chauffeur de taxi quelle était la maison la plus fastueuse. Son interlocuteur a parlé de ce palais de 126 pièces, construit en 1927 par Marjorie Merriweather Post, héritière d'un puissant céréalier. Par testament, elle l'avait légué à l'Etat américain dans le but d'en faire une villégiature pour les présidents. L'Etat n'en a pas voulu: trop cher à entretenir. Donald, lui, l'a payé 8 millions de dollars. En l'achetant, il ne grimpait pas une marche supplémentaire dans l'échelle sociale: il prenait carrément l'ascenseur!

Palm Beach, île tout en longueur de 10000 habitants (30000 l'hiver, la haute saison), offre la concentration de milliardaires la plus élevée des Etats-Unis. N'y entre pas qui veut. L'argent ne suffit pas. Il faut de l'ancienneté. Le parrainage des Rockefeller, des Ford, des Woolworth ou des Vanderbilt. Whitehall, la première

maison aux allures d'hôtel particulier parisien, est construite au début XX^e siècle par le magnat du pétrole Henry Flagler. Le négociant en thés George Rasmussen fait sceller dans son salon une cheminée aux armes de Diane de Poitiers qui provient du château d'Anet. En 1933, Joe Kennedy achète sa villa hispanique du 1095 North Ocean Boulevard. Un voisin, Richard Rampell, qui dirige un des principaux cabinets fiscaux de la ville – une spécialité aussi

femme, Ivana, rêvait d'y mener grand train. Trump a d'abord tenté de subdiviser le domaine en plusieurs lots, puis décidé de le transformer en club privé. «C'est mon frère Paul, avocat, qui lui a soufflé l'idée», poursuit Richard Rampell.

A Palm Beach, la vie sociale se déroule dans des endroits de ce genre. Mais les conditions d'admission sont draconiennes. Seuls les Wasp (Anglo-Saxons blancs et protestants) au long pedigree philanthropique sont admis. Pas les Juifs,



Un bateau des garde-côtes participe à la protection de Mar-a-Lago (à l'arrière-plan), le 29 décembre.

nécessaire ici qu'ailleurs les épiceries –, se souvient d'y être allé, enfant, jouer au tennis. «L'intérieur était dépouillé, il y avait des meubles en osier. Rien à voir les dorures de Mar-a-Lago.»

Comme d'habitude, les milliardaires ont commencé par snober Donald Trump. Ce n'était pas pour lui déplaire. Comme il l'a expliqué dans son livre «Surviving at the Top» («Survivre au sommet»), il a toujours détesté le «lucky sperm club», le «club du sperme chanceux», c'est-à-dire les héritiers. Oubliant vite qu'il en était lui-même, avec son père qui a fait fortune dans l'immobilier. Peu importe: son problème, c'étaient les frais d'entretien de la bicoque, exorbitants. Surtout que sa

lesquels ont créé le Palm Beach Country Club, où ils sont toujours majoritaires. Dès son lancement en 1995, Mar-a-Lago se distingue en étant ouvert à (presque) tous, sans distinction d'origine ou de religion. Seul le compte en banque et les relations font loi. Trump commence par faire creuser un tunnel qui donne accès direct à l'océan. Il ajoute du doré en haut des colonnes de la salle de bal de style XVIII^e siècle français, puis, en fait construire une seconde, dans le jardin. «Mais avec des colonnes en plâtre alors que celles de la maison sont en marbre importé d'Italie», rigole Guido Lombardi, voisin de Trump à New York et membre du club. «C'est tout Donald!» Clinquant mais guère généreux ni aimable. Au moins en tant que voisin. *(Suite page 87)*



Palm Beach, côté océan.
À droite, le luxueux complexe
immobilier The Breakers.

PEU D'ARTISTES À PALM BEACH, C'EST L'ANTI-HOLLYWOOD, L'AMÉRIQUE DU GRAND CAPITAL

Donald Trump ne supporte pas que la mairie lui refuse quoi que ce soit, intente des procès pour un oui pour un non. Un jour, il fait planter un gigantesque drapeau américain sur sa pelouse. «Trop haut», hurle la municipalité. Il accepte de couper le mât, mais le plante sur une petite dune, si bien que le drapeau est toujours aussi voyant... «Beaucoup le détestent à cause de sa tendance à ne pas payer ses factures», poursuit Richard Rampell. Mon frère est un des rares avocats ici à toujours avoir été réglé.»

Mais les milliardaires de Palm Beach ne sont pas rancuniers. Ou pas tous. En novembre 2016, l'île a voté à 55 % pour Trump. De là à dire qu'il fait l'unanimité... Beaucoup de républicains sont outrés par sa vulgarité populiste. Dans les boutiques de la Worth Avenue, la principale artère commerçante, les avis divergent. «Il nous apporte de la notoriété», se réjouit Matthew Raptis, qui vient d'ouvrir un magasin de livres rares. «J'ai vendu 160 000 dollars "La richesse des nations", d'Adam Smith. Dans l'édition 1776, année de l'Indépendance. Et, j'ai une édition spéciale du "Capital", de Karl Marx, à 26 000 dollars. Je suis sûr qu'il partira.» Mais d'autres commerçants grognent, comme ce patron d'une boutique de fringues, «vide à cause des embouteillages qu'il provoque». Il implore: «Ne mentionnez surtout pas mon nom car je perdrais tous mes clients...»

Palm Beach est plus que jamais ce paradis où le milliardaire se sent en sécurité. «Nous avons une très bonne police», se félicite Shirley Maya Wyner, papesse de l'immobilier de luxe et membre, elle aussi, du Mar-a-Lago. Shirley, née Baroukh, parle six langues dont le français, car elle a grandi à Tunis avant d'arriver ici il y a une quarantaine d'années. Elle roule en Rolls-Royce grise, est couverte de bijoux, mais regrette encore de n'avoir rien trouvé pour loger Michael Jackson. Elle lui a fait visiter plusieurs villas, mais «la seule chose qui l'intéressait était le Breakers, le célèbre palace de 538 chambres. Pas à vendre!» Le Fite Group, son agence immobilière, se porte bien. Dans son catalogue, elle a une «Spec house» (une «maison spéculative»),

construite pour la plus-value à la revente. Prix demandé: 70 millions de dollars. Ce palais baroque, près de la maison Kennedy, est le plus cher sur le marché.

Depuis un an, Shirley a vendu neuf villas à plus de 15 millions de dollars. Les transactions s'étalement dans la rubrique immobilière du «Palm Beach Daily News», le «Shiny Sheet» («La feuille de choux qui brille»). On y découvre le montant des taxes foncières du milliardaire Nelson Pelz: 1,8 million de dollars. Celles de Henry Kravis s'élèvent «seulement»

Dans cet univers-là, Trump se sent comme un (gros) poisson dans l'eau. Shirley lui a vendu trois maisons. «Mar-a-Lago, c'est sa famille», nous confie Toni Holt Kramer, elle aussi membre du club, fondatrice du mouvement des «trumpettes» et des «trumpsters». Cette «socialite» (mondaine), ancienne présentatrice et productrice en Californie, a créé ce mouvement de soutien qui, dit-elle, est très suivi en France. «Ce qui me fait penser que Marine Le Pen a une bonne chance chez vous», pronostique-t-elle.



*Encore en campagne:
Donald Trump avec Ben
Carson, un ex-candidat
républicain qui a décidé de
le soutenir, en mars 2016.*

à 1,17 million... Il y a un mois, le financier Ken Griffin s'est offert une villa pour 85 millions. «La plupart des gens qui possèdent une propriété ici viennent de Wall Street et des «hedging funds» [fonds spéculatifs]», explique Shirley. Ils sont connus dans le monde des affaires, comme Jim Clark [Netscape] ou Steve Schwarzman [fonds d'investissement Blackstone Group]. Les artistes sont rares. Il y a bien l'auteur de best-sellers Richard Patterson, qui possède une très jolie maison des années 1920 sur l'océan. Celle de John Lennon a été récemment revendue 23 millions. Mais Palm Beach, c'est l'anti-Hollywood. L'Amérique du grand capital.

En 2015, Trump a demandé 100 millions de dollars d'indemnités à la mairie pour les «nuisances sonores» des avions qui passaient au-dessus de sa propriété. Désormais, quand il vient, le ciel est zone d'exclusion aérienne. Raison de sécurité... Bientôt, il bénéficiera d'un hélicoptère rien que pour lui, contraire à toutes les bonnes mœurs locales. Donald Trump a réalisé son rêve: le président des Etats-Unis est désor mais le roi de Palm Beach. ■

Olivier O'Mahony
Twitter: @olivieromahony
*«In The Spirit of Palm Beach», de Pamela Fiori,
éd. Assouline.*



DEPUIS TREnte ANS, AVEC OBSTINATION ET CRÉATIVITÉ, ELLE A RÉDUIT L'ÉCART ENTRE ELLE ET LES CHAÎNES HISTORIQUES

Ils peuvent avoir le sourire: pour son anniversaire, le groupe M6 s'offre quelques parts supplémentaires du gâteau des audiences. « Nous sommes partis dans la jungle avec un cure-dents », confiait son fondateur, Jean Drucker, en se remémorant les débuts difficiles. Aujourd'hui les troupes de Nicolas de Tavernost, président du directoire et petit-fils de général, n'ont rien perdu de leur esprit conquérant. Vétérans comme nouvelles recrues, tous continuent de se plier aux trois commandements qui ont rendu M6 unique: dynamisme, audace et proximité.

PHOTO RÉGINE MAHAUX



M6 DANS LA COU



*Au 1^{er} rang, de g. à dr. :
Cyril Lignac, Cristina Cordula, David
Ginola, Nicolas de Tavernost,
Ophélie Meunier, Bernard
de la Villardière et Sophie Ferjani.*

*Au 2^{er} rang, de g. à dr. :
Faustine Bollaert, Bastien Caenac,
Philippe Etchebest, Karine
Le Marchand, Stéphane Plaza,
Xavier de Moulins et Mac Lésggy.*

*Au 3^{er} rang, de g. à dr. :
Norbert Tarayre, Nathalie Renoux,
Stéphane Rotenberg,
Dominique Chapatte, Jérôme
Anthony et Karen Guilock.*

UR DES GRANDES



Toute l'équipe applaudit à l'arrivée du grand patron, Nicolas de Tavernost, avant de se mettre en place pour la photo de famille.



Le trio de l'info : Nathalie Renoux et Xavier de Moulins face à Kareen Guiock (à g.).



Selfie groupé grâce à Ophélie Meunier, aux côtés de David Ginola et Faustine Bollaert. Au-dessus, de dr. à g., Nathalie Renoux, Philippe Etchebest et Bastien Cadeac.

A chacune sa spécialité : l'information pour Ophélie, la mode pour Cristina, les confidences pour Karine. Toutes trois incarnent à la perfection le cœur de cible de M6, des femmes jeunes et actives. Se décaler pour se démarquer, c'est le credo de la chaîne. Les clips des débuts ont laissé place aux séries puis aux émissions de conseil en tout genre. Education, déco, cuisine... M6 s'est imposée en super-coach du quotidien. A côté des historiques comme « Zone interdite » ou « Capital », de nouveaux programmes sont chargés de faire des étincelles. En 2001, l'émission « Loft Story » déclencheait un scandale, en 2016, c'est celle de Karine Le Marchand, « Ambition intime », qui crée la polémique.



**POUR CES EXPERTES
EN RÉUSSITE, PAS DE ZONE
INTERDITE, LE BONHEUR
EST SUR M6 !**

Amazones chics et chocs : Ophélie Meunier (« Zone interdite ») entourée par Karine Le Marchand (« L'amour est dans le pré » et « Ambition intime ») et Cristina Cordula (« Nouveau look pour nouvelle vie » et « Les reines du shopping »).

NICOLAS DE TAVERNOST, LE BOSS, ANNONCE DES BÉNÉFICES RECORD TROIS FOIS PLUS ÉLEVÉS QUE CEUX DE TF1

PAR MARIE-FRANCE CHATRIER

Début février, studios de l'Olivier, à Malakoff, où l'équipe du groupe M6 s'est donné rendez-vous pour un shooting, l'ambiance est joyeuse comme celle d'une classe de première avant les vacances d'été. Cristina Cordula, «Reine du shopping» et impératrice du style, a gardé ses tongs: «C'est plus confortable! Les talons de 10 centimètres, je les mettrai pour la photo.» Philippe Etchebest, «Top chef», installé au buffet du petit déjeuner, en profite pour distiller quelques conseils à la relookeuse: «Lorsque tu te sers de ton four, c'est toujours mieux d'utiliser la fonction chaleur tournante.» Dans le foot, David Ginola, beau gosse et talent brut, avait gagné le surnom d'El Magnifico. C'est dans cette tonalité ensoleillée qu'il fait son entrée sous les vivats. Rompu à la vie en équipe, l'ex-footballeur, devenu, en une saison, un des animateurs vedettes de la chaîne en présentant «La France a un incroyable talent», est à l'aise dans sa nouvelle famille. Smoking et Stan Smith blanches, il garde l'allure du mannequin qu'il a été lorsqu'il a quitté ses crampons pour la mode et la pub. Amusées, Karine Le Marchand et Cristina Cordula le consacrent «James Bond du shooting». Stéphane Plaza, M. 100000 volts, électrise l'ambiance déjà surchauffée. A la tête d'un nouveau module, «Chasseurs d'appart'», énième carton à son actif, le traqueur de perles rares dans l'immobilier tient à sa réputation d'hurluberlu. Bises claquées, rire sonore, il lance une des blagues qui régalent des millions de téléspectateurs: «Je n'ai



1. Autour de Thomas Valentin, vice-président du directoire chargé des antennes et des contenus, de g. à dr., David Ginola, Ophélie Meunier et Bernard de la Villardière devant Philippe Etchebest, Stéphane Rotenberg, Karine Le Marchand, Stéphane Plaza et Xavier de Moulins.

2. Nicolas de Tavernost et Emilie Pietrini, directrice de la communication.
3. Ophélie Meunier, 2,2 millions de téléspectateurs en moyenne pour «Zone interdite».

pas de slip, mais j'ai des chaussettes noires qui iront avec mon costume.» Pas de quoi effaroucher la ravissante Ophélie Meunier.

Habituée aux excentricités, elle a connu celles de l'équipe du «Petit journal» de Canal+, dont elle est un transfuge. Un peu plus loin dans le studio, Bernard de la Villardière, «Enquête exclusive», et Mac Lessgy, «E=M6», en investigations soft, font des selfies pour leurs enfants.

Telle une pop star, Nicolas de Tavernost est ovationné à son arrivée. Porté par l'enthousiasme de son équipe, le président du directoire l'est aussi par un bilan plus que flatteur. Pour 2016, le groupe affiche ses meilleurs résultats depuis trente ans. Un bénéfice net de 152,8 millions d'euros, trois fois plus élevé que celui de TF1 (42 millions d'euros), la grande rivale. Avec une part d'audience à 10,2 %, contre 9,9 % en 2015, M6 est la seule chaîne historique à avoir progressé dans un univers en pleine fragmentation. Si tous les voyants sont au

vert, la route a été longue et semée d'embûches. «En 1987, se souvient Nicolas de Tavernost, un journaliste du «Monde» nous définissait avec condescendance comme «la violette du Paf», qualifiant notre entreprise de pire folie. On nous reprochait d'être «la chaîne de trop». Jusqu'au 12 avril 1992, date d'arrêt de La Cinq, notre futur était fragile.» Le dépôt de bilan de la chaîne lancée par Silvio Berlusconi, en changeant la donne, avait redistribué la manne publicitaire, apportant de l'oxygène à la petite chaîne qui, depuis, n'a cessé de monter. «Ce cru exceptionnel, poursuit le président Tavernost, couronne trente ans d'innovation et de créativité. Très tôt, nous avons souhaité ne pas nous borner à acheter des contenus, mais à en produire, en inventer comme «Capital», «Zone interdite», «Culture Pub»... Aujourd'hui, la télévision se consomme sur différents supports, les mobiles, les tablettes. Le replay comme le digital ont changé radicalement les pratiques de consommation. Nos efforts,



Making of de charme avec Karine Le Marchand, Ophélie Meunier et Cristina Cordula.

notre avance dans ce domaine, ont boosté nos recettes publicitaires.»

Pour Frédéric de Vincelles, directeur général des programmes depuis février 2015, le succès s'appuie aussi sur la cohésion et la pérennité de l'équipe managériale formée par Nicolas de Tavernost et Thomas Valentin. «Si, en termes d'audience, précise Frédéric de Vincelles, nous n'avons jamais été aussi proche de nos concurrents, c'est grâce, bien sûr, à nos programmes, consolidation de nos marques historiques. "Le meilleur pâtissier", "Top chef" ou "La France a un incroyable talent" ont gagné 500 000 spectateurs. En access prime time, "Chasseurs d'appart" est leader et devrait avoir une seconde vie dans une douzaine de pays, qui ont posé une option sur cette création maison. Des nouveautés comme "The Island" ou "A l'état sauvage", avec l'incroyable Mike Horn, ont fait aussi d'excellentes audiences.»

Deux poussées hors norme sur le graphique des succès de la chaîne : un record, les 20,8 millions de téléspectateurs lors de la retransmission du match de finale de l'Euro de football, et l'émission de Karine Le Marchand « Ambition intime ». Accusée de pipoliser la politique, elle a réuni jusqu'à 4 millions de spectateurs et

généré un buzz d'enfer. Mieux qu'une campagne de publicité. En 2017, M6 annonce une petite révolution : le rachat des activités radio RTL en France. « Ce n'est pas fait, précise Nicolas de Tavernost, tant que le CSA n'a pas donné son feu vert.» Objectif : le bimédia, pour résister aux mastodontes, trouver de nouvelles poches de croissance et satisfaire les différentes cibles, dont la segmentation est de plus en plus radicale. A cette fin, pour répondre aux générations Y et Z (nées entre 1981 et 1993), le groupe va créer un studio dédié aux chaînes de vidéos en ligne. Avec pour ambitions premières d'intensifier sa présence dans le cinéma, réussir les synergies avec RTL, gagner des parts de marché. Nicolas de Tavernost qui devait partir à la retraite en 2018, a vu ses fonctions prolongées par ses actionnaires jusqu'en 2020. « Je pensais jouer au golf, ce sera pour plus tard : ma femme va devoir y aller seule ! » ■

Reportage Méliné Ristiguien

Cristina Cordula, 1,2 million de téléspectateurs en moyenne pour "Les reines du shopping". Karine Le Marchand, 2,7 millions de téléspectateurs en moyenne pour "Ambition intime" et 3,9 millions en moyenne pour "L'amour est dans le pré".



30 NUMÉROS
DE PARIS
MATCH

L'ENCEINTE
PORTABLE
SANS FIL

59,90
au lieu de 133,90*



Dual

 **Bluetooth™**

Connection sans fil permettant de relier des appareils entre eux



Une entrée auxiliaire vous permet également de brancher d'autres sources audio, comme un lecteur MP3.

**ÉCOUTEZ VOTRE MUSIQUE PRÉFÉRÉE SUR
VOTRE ENCEINTE PORTABLE À LA MAISON
OU PENDANT VOS DÉPLACEMENTS**

- Puissance de sortie 2 x 3 watts • Micro téléphone incorporé
- Portée sans fil jusqu'à 10 m • Autonomie de la batterie : 6h
- Dimensions : 162 x 64 x 54 mm

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR enceintedual.parismatchabo.com OU AU 01 75 33 70 44

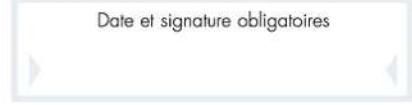
OUI, je m'abonne à Match pour 30 Numéros (84€) + l'enceinte portable sans fil (49,90€) au prix de **59,90€ seulement** au lieu de 133,90*, **soit 74€ d'économie**.

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 Carte Bancaire

N°  :

Exire fin : 

Date et signature obligatoires 

Mme Nom : 

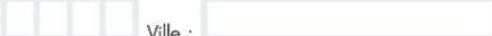
Mlle 

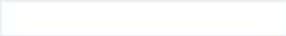
Mr Prénom : 

N°/Voie : 

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpt d'adresse : 

Code postal : 

Ville : 

N° Tel : 

HFM PMVM7

Je laisse mon adresse email pour recevoir toutes les informations pratiques liées à mon cadeau

Mon e-mail :

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de l'éditeur de Paris Match OUI NON

Et de ses partenaires OUI NON

Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80, et la station météo au prix de 18,99*. Après enregistrement de votre règlement, vous recevez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, le vase. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client, HFM - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 01 75 33 70 44.

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**

MATCH

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**

LA FOLIE DES JEUX VIDÉO

PAR CAMILLE HAZARD

UN MARCHÉ DE 100 MILLIARDS DE DOLLARS

Regardez
la frénésie qui
s'empare des
compétiteurs.



20000 personnes

au Staples Center de Los Angeles pour la
finale des championnats du monde de
« League of Legends », en octobre 2016.



Depuis l'avènement des jeux électroniques sur Internet, des gamins remportent des millions de dollars et sont suivis par de nombreux fans dans le monde. Les sommes engagées sont désormais colossales et les plus grandes marques se battent pour s'arracher les services des meilleurs. **Même le Paris-Saint-Germain s'est lancé dans l'aventure du eSport.**



«LES TENDINITES À RÉPÉTITION PEUVENT METTRE FIN À UNE CARRIÈRE»

BORA «YELLOWSTAR» KIM

25 ans, directeur du PSG eSports et vice-champion du monde de «League of Legends»

Paris Match. Comment devient-on joueur professionnel?

Bora Kim. On doit s'entraîner durant de nombreuses heures pour pouvoir espérer rejoindre une équipe pro. Ce qui a été le cas de Lee «Faker» Sang-hyeok. Avant d'être le leader des SKT T1 et d'être considéré comme le meilleur joueur de «League of Legends» au monde, il a quitté l'école et sa famille à l'âge de 17 ans pour s'entraîner dix à douze heures par jour, enfermé dans un appartement à Séoul. En Corée du Sud, le jeu vidéo est bien plus qu'un loisir, c'est une vocation. Notre équipe de «League of Legends», composée de cinq joueurs, est soumise à des règles très strictes. En plus d'un entraînement quotidien de six heures, les joueurs pratiquent de leur côté pour améliorer leurs techniques individuelles et leur concentration.

Quelle est la préparation nécessaire à un joueur professionnel?

Dès son recrutement dans une structure eSport, il est encadré, suivi et coaché comme un sportif de haut niveau. Au PSG eSports, à l'instar des autres équipes de «League of Legends», les cinq joueurs et le coach vivent et s'entraînent ensemble dans une «gaming house», un appartement situé à Berlin. Nos joueurs ont des séances de travail obligatoires de 15 heures à 18 heures puis de 19 heures à 22 heures. Mais ils continuent durant leur temps libre. Certains regardent les vidéos d'adversaires tandis que d'autres jouent davantage de parties encore. Sont-ils sujets à des blessures?

Oui. Les souffrances que les joueurs endurent sont courantes. Les tendinites à répétition peuvent mettre fin à une carrière, sans parler du syndrome du canal carpien qui peut engourdir le poignet. Pour éviter ces désagréments, nos joueurs font régulièrement de l'activité physique et des séances de physiothérapie. ■

Interview Camille Hazard

LE LIONEL MESSI DE l'eSPORT!

Lee «Faker» Sang-hyeok, un Sud-Coréen de 20 ans, est trois fois champion du monde de «League of Legends».

Il pèserait plus de 6 millions de dollars sur le marché des transferts.



Le Staples Center de Los Angeles, le 29 octobre 2016. Les spectateurs assistent aux manches jouées en direct sur les écrans géants. Pendant les interruptions, ils ont droit à un défilé de «cosplay» (acteurs déguisés en personnages du jeu vidéo).

LE eSPORT, NOUVEAU FILON DE LA TÉLÉ...

Canal+, beIN Sports, SFR Sport et L'Equipe diffusent une émission hebdomadaire intégralement consacrée au sport électronique. Et TF1 va lancer, dès avril, une émission de télé-réalité dans laquelle cinq filles et cinq garçons poursuivront un même objectif: se qualifier pour les championnats de «League of Legends». Toutefois, c'est sur Internet que sont diffusés les matchs en direct, commentés par des experts.

... ET DES SPONSORS

Grâce à la croissance continue des audiences et à l'engouement du public, les analystes estiment que le sport électronique devrait générer près de 700 millions de dollars de revenus en 2017, soit presque deux fois plus qu'en 2016. Nombreuses sont les entreprises, comme Samsung, Adidas ou Red Bull, à avoir investi dans les structures eSport. Récemment, ce sont les franchises sportives qui ont passé le pas, comme le Paris-Saint-Germain, l'AS Monaco et même les Américains du Miami Heat.



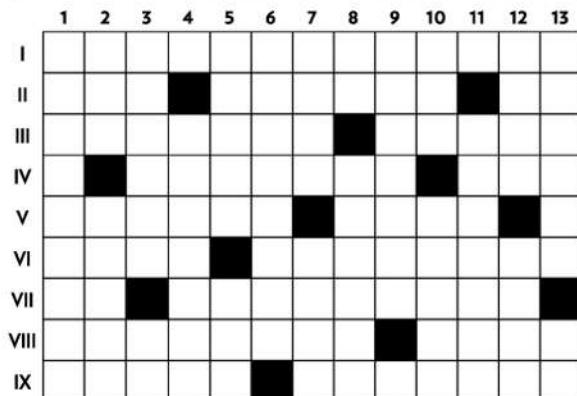
LES JEUX LES PLUS POPULAIRES

La star de la scène eSport est «**LEAGUE OF LEGENDS**», un jeu stratégique dans lequel deux équipes de cinq joueurs s'affrontent dans une arène afin de détruire la base adverse. C'est l'un des plus pratiqués et regardés. L'année dernière, les championnats du monde ont attiré plus de **43 millions de spectateurs**. Les professionnels s'affrontent également sur des jeux plus connus du grand public comme «**FIFA FOOTBALL**», celui de tir à la première personne «**CALL OF DUTY**» ou même le mythique jeu de combat «**STREET FIGHTER**».

LE JACKPOT À 16 ANS

En remportant la plus prestigieuse compétition du jeu vidéo «**Dota 2**», le Pakistanais Syed Sumail Hassan, alias «**Suma1L**», a gagné plus de 1 million de dollars à seulement 16 ans. À ce jour, le total de ses gains s'élèverait à 2,7 millions de dollars.

PROBLÈME N° 3537



Horizontalement : **I.** Exemple de parité homme-femme. **II.** Elle a les lèvres en fleur. Vénus sortant de l'onde. Représentation symbolique de mercure. **III.** Ont fait leur chemin. Elle a beaucoup de dons la chérie! **IV.** Signe de pluie. Ferment. **V.** Personne ne gagne à ce qu'ils restent vierges. Porteur de bonnet. **VI.** Elle est disposée à faire honneur. La croix et la bannière. **VII.** Tendance. Montrer que le monde est en train de bouger. **VIII.** Écrasés de bout en bout. Courant alternatif. **IX.** Prises pour des cruches. Tordue de corps ou d'esprit.

Verticalement : **1.** Ville champignon. **2.** Une première dans les rapports homme-femme. Descendu en ballon. **3.** Dégazage naturel. Plis qui se repassent. **4.** Ne peut plus assurer ses fonctions. **5.** Quitte en fin de compte. Ordre exécuté avec joie. **6.** Un truc à donner des boutons. **7.** Pondeuse de bouquins. Jouer sur la gamme. **8.** Quartier gai de Paris. Posée sur la lune. **9.** A cheval sur la Bretagne. **10.** Convoité après avoir été licencié. Pièce montée avec de la glace. **11.** Très peau de vache lors d'un entretien. **12.** Quand on en veut on s'en passe. Temps variables. **13.** Royaux chez les Grecs. Pousse à la reprise des affaires.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3535

Horizontalement : **I.** Pandémonium. **II.** Ys. Ruade. S.A.R.L. **III.** Gigot. Est. Nui. **IV.** Main. Assagies. **V.** Attelés. Nuées. **VI.** Lie. Oranger. **VII.** Iq. Ite. Où. Eon. **VIII.** Oubliettes. HT. **IX.** Nèpe. Stériles.

Verticalement : **1.** Pygmalion. **2.** Asiatique. **3.** Gite. BP. **4.** Drone. Ile. **5.** Eut. Loti. **6.** Ma. Aérées. **7.** Odessa. TT. **8.** Ness. Note. **9.** Tangier. **10.** Us. Gué. Si. **11.** Maniére. **12.** Ruée. Ohé. **13.** Glissants.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

On se fait tout de suite plaisir en libérant les 1 les 9, et les 6. Puis on inscrit le plus possible de 7. On observe le dernier bloc à droite en haut de la grille et on remarque qu'il manque un 5 et un 8, on les place ainsi que partout dans la grille. Les 4, les 2 sont récalcitrants mais on s'en occupe. Le reste se débloque.

			4	5	1			
9	1			7	2	4		
				9		6		
7					4			
	3	8				1	6	
						6	5	
7							7	8
	5	2	1					
	9	6	7					

Niveau : moyen

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

6	5	3	8	1	4	9	2	7
7	8	1	6	2	9	5	3	4
9	2	4	3	7	5	1	8	6
3	7	9	1	8	6	2	4	5
5	4	6	7	9	2	8	1	3
2	1	8	5	4	3	7	6	9
1	3	5	2	6	7	4	9	8
8	9	7	4	3	1	6	5	2
4	6	2	9	5	8	3	7	1

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 941

HORIZONTALEMENT : 1. Vaillant (vanillât) - 2. Rabâchât - 3. Toastée - 4. Alliage (égailla) - 5. Libanais (balinâis) - 6. Déhanché - 7. Ironiser - 8. Découché - 9. Immunité - 10. Iréelle - 11. Lédonien - 12. Septembre - 13. Bassets - 14. Alaterne (arantèle) - 15. Sieste (tissée) - 16. Centraux - 17. Bramiez (ambriez) - 18. Zestée - 19. Ludicel - 20. Evasées - 21. Partager - 22. Etolien (entoilé) - 23. Saumoné (surnômes, nouâmes) - 24. Frissons - 25. Cabriola - 26. Gainiez - 27. Cheveaux - 28. Vivant - 29. Inscira - 30. Allemard - 31. Entichée - 32. Palpant - 33. Cléricaux - 34. Stupéfié - 35. Taloche - 36. Polaire (ploiera, poilera) - 37. Surtaxé (restaux) - 38. Restants (tressant) - 39. Atomiste (émottais, omettais, totémisa) - 40. Genèse (égéens, génées) - 41. Frisure - 42. Psychoté - 43. Horacien (enrochaj) - 44. Caladois - 45. Rétablit - 46. Singeais - 47. Sergents - 48. Crétique - 49. Erreurs (serrure) - 50. Euphorie - 51. Eteule - 52. Semelles - 53. Euplecte - 54. Immuable - 55. Tuteurs - 56. Lisinge (agiles, aigles, algies, gelais, glaise, liages, ligase) - 57. Inexacte - 58. Agueusie - 59. Eventrer (révèrent) - 60. Eurasien (saunière) - 61. Sexées - 62. Rhénans - 63. Stades.

VERTICALEMENT : 64. Vaniteux - 65. Sévices - 66. Oseraie - 67. Aliment (élimant) - 68. Surprise (priseurs) - 69. Ventrus - 70. Ouragan - 71. Étayage - 72. Lainées (alésien, aliénés) - 73. Tuants - 74. Aichera - 75. Agrippé - 76. Amitieux - 77. Néottie (nettoie) - 78. Négocié - 79. Zéniths - 80. Etasunien - 81. Macérée - 82. Eternel - 83. Risibles - 84. Zieutée - 85. Assumas - 86. Aberrant - 87. Possédé (déposés) - 88. Barrette (bretteria, rebattre) - 89. Respecté - 90. Sigisbée - 91. Capéera - 92. Surligne (galuris) - 93. Lunulles - 94. Exutoire - 95. Escortée (corsetée) - 96. Dommant - 97. Résulter - 98. Babilis - 99. Tapotat - 100. Eclairci (ciclerai) - 101. Cachette - 102. Houssiae - 103. Fibrose - 104. Sernence (mécènes) - 105. Carreler - 106. Avachi (vachai) - 107. Initier - 108. Achetée (théacée) - 109. Balleras - 110. Rieuses (ressuie, réussie) - 111. Zébrule - 112. Quelles - 113. Antihalo - 114. Mimâmes - 115. Eteint (entité, teinte, tintine, tintée) - 116. Empirées (méprisée, périmées) - 117. Epéisme - 118. Annales (annelas) - 119. Broutard (bordurât) - 120. Prénote (néoptère) - 121. Duetto - 122. Allégée - 123. Lessive - 124. Hernié.



Le chef Thierry Marx et l'astronaute Thomas Pesquet en cuisine.



BIENVENUE SUR LA PLANÈTE MARX

Il a conçu des repas gastronomiques pour l'astronaute Thomas Pesquet et travaille depuis dix ans sur la nourriture du futur. Au Sur Mesure, son restaurant parisien, le chef Thierry Marx organise quatre dîners exceptionnels autour du menu de l'espace.

INTERVIEW ANNE-LAURE LE GALL - PHOTOS BENJAMIN NITOT

Paris Match. Comment est née cette collaboration avec l'agence spatiale européenne (Esa) ?

Thierry Marx. D'une rencontre, il y a quelques années, avec Thomas Pesquet, lors d'une conférence au Cercle des ceintures noires. Et puis, un jour, j'ai été contacté par l'Esa. L'astronaute avait vu les images du vol parabolique "Air Zéro G" que j'ai effectué avec Jean-François Clervoy en 2015 pour tester ma cuisine en apesanteur. Thomas a trouvé nos travaux passionnants. J'avais déjà collaboré avec des navigateurs, mais là, on atteint l'extraordinaire.

En quoi consiste la cuisine gastronomique de l'espace ?

Il s'agit avant tout d'apporter un produit plaisir, une rupture avec l'ordinaire pour marquer des temps forts : Noël, anniversaire... Thomas Pesquet a décidé de son menu : langue Lucullus, volaille au vin jaune et aux morilles et pain d'épices. Des plats régressifs, des souvenirs d'enfance, qui ont demandé des mois de travail et de recherche.

Quels étaient les défis spatioculinaires à relever ?

Lors du vol en apesanteur, nous avons expérimenté la quasi-ägeuseuse, comme la vivent les occupants de la station spatiale internationale (ISS) : une privation presque totale du goût, dûe essentiellement à l'absence de rétro-olfaction. Quand on se nourrit, on sent les aliments avant de les ingérer. Dans la station, l'apesanteur a pour effet de rediriger les fluides vers le haut du corps. Les sinus sont encombrés. Il fallait donc un renforcement des saveurs pour apporter du relief aux plats, mais on ne voulait pas d'exhausteurs de goût ni de bêquilles chimiques. Et l'assaisonnement, l'apport de sel en particulier, est surveillé. Nous avons travaillé

sur la concentration des saveurs. L'aspect sanitaire, avec une sécurité absolue, a imposé la cuisson à ultra-haute température, des tests de vieillissement, des analyses multiples. Dans l'une des recettes commandées par Thomas Pesquet – la volaille aux morilles et au vin jaune, un plat de famille –, il a fallu par exemple traiter les champignons pour éradiquer les bactéries.

Sur Terre, la gestion des déchets – à laquelle sont aussi confrontés les astronautes – vous a conduit aux contenants comestibles.

Il y a dix ans, j'ai fondé avec Raphaël Haumont, maître de conférences, le Centre français d'innovation culinaire. Un laboratoire situé à l'université d'Orsay, en région parisienne. Grâce à la science, à notre "cerveau collectif", nous avons mis au point un contenant que j'appelle "canette", fabriqué à partir d'algues. Un objet issu du biomimétisme, car nous nous sommes inspirés du grain de raisin. Nous mettons aussi au point de nouvelles recettes, comme des confitures sans sucre.

L'humanité va-t-elle un jour se nourrir de pilules ?

Dans les années 1970, on imaginait l'an 2000 esprit Courreges, la nourriture lyophilisée. On est à l'opposé. On a hyper envie du bio, pour arrêter cette folie agroalimentaire, la spéculation sur les produits agricoles, la mort des sols. Il faut faire des citoyens des militants, et cela commence par les enfants, comme avec les "cantine rebelles" du chef Arnaud Daguin.

L'alimentation est un des enjeux des vols vers Mars, prochain défi de l'humanité. Cogitez-vous sur le sujet ?

Nous regardons cela de très près. On pourrait imaginer une végétalisation des vaisseaux. Il faut réfléchir à la gestion de l'eau, des emballages, à une nourriture différente. Autant de défis déjà présents sur Terre. ■

Dîners étoilés

Les 7, 14, 21 et 28 mars, au Sur Mesure, le restaurant 2 étoiles du Mandarin Oriental Paris.

Prix : 230 euros, 6 plats dont les 3 recettes élaborées pour Thomas Pesquet. Tel : 01 70 98 73 00 ou mpar-restauration@mohg.com.

Thomas Pesquet dévoile son menu de Noël dans l'ISS.





*Une réflexion sur l'avenir de l'humanité et
un voyage culinaire vers les étoiles*

Baptisé « canette »,
ce contenant du futur a été
inventé par Thierry Marx
et Raphaël Haumont,
physico-chimiste. Fabriqué
à partir d'algues, il est étanche,
souple, comestible et
biodégradable. On peut y
intégrer des zestes d'orange,
comme ici.

Il disparaît en trois jours
d'enfouissement dans la terre.



*Soupe à l'oignon en ébullition servie
dans la sphère au restaurant Sur Mesure.*

Pressé de pain d'épices conditionné pour l'espace
par la conserverie bretonne Hénaff.



L'ARMÉE DE L'HAIR

De nouveaux outils vont révolutionner nos rituels capillaires. Ces surdoués de la fibre font la différence grâce à un concentré de fonctions inédites et de technologies de pointe.

PAR AURÉLIA HERMANGE

La plus douce

LA BROSSE ANTI-NŒUDS TANGLE TEEZER

Format mini mais maxi efficacité pour cette nouvelle alliée des cheveux frisés qui démêle et fait briller sans crisper grâce à des dents brevetées capables de flétrir et de se courber en glissant dans les mèches pour éviter que le cheveu casse, se scinde ou s'abîme. Ses picots très doux stimulent le cuir chevelu et luttent contre l'électricité statique.

Brosse démêlante

Tangle Teezer, 13,50 € chez Sephora.



La plus pratique

LA BROSSE CHAUFFANTE ESSENTIELB

À mi-chemin entre le sèche-cheveux et la brosse à Brushing, cet hybride propose de ne plus choisir entre lisser ou boucler. Grâce à ses cinq têtes détachables, il assure du volume à la racine, des boucles parfaites, un brushing naturel ou des longueurs disciplinées, selon l'humeur du moment. Un accessoire indispensable pour les adeptes du changement d'hair, qui coiffe sans altérer et laisse la crinière brillante et douce.

Brosse chauffante EBRC 4Divine, EssentielB, 39,99 €, chez Boulanger.



La plus rapide LA BROSSE À LISSER DAFNI

À votre brosse. Prête ? Lissez ! En cinq minutes chrono, Dafni vient à bout de toutes les chevelures sans brûler la fibre ni abîmer les pointes. Son secret pour dompter les masses les plus récalcitrantes ? Un système en céramique capable de maintenir la température uniformément à 180 °C, soit la dose de chaleur parfaite pour discipliner sans roussir, et de la diffuser via ses picots haute sécurité. Et la corvée du lissage devient une formalité...

Brosse à lisser, Dafni, 199 € en exclusivité chez Sephora.



Le plus high-tech

LE SÈCHE-CHEVEUX DYSON SUPersonic

Il aura fallu une équipe de 15 ingénieurs moteur pour concevoir celui du Dyson Supersonic, qui rend le séchage huit fois plus rapide et l'appareil moitié plus léger. Doté d'un capteur thermique qui mesure la température du flux d'air vingt fois par seconde, il ajuste la température en conséquence pour éviter un séchage trop agressif. A la clé, des cheveux protégés et brillants et un objet design à exposer sans scrupules dans sa salle de bains...

Sèche-cheveux Supersonic, Dyson, 399 €.



Le plus délicat

LE BOUCLEUR ANTI-FOURCHES PHILIPS

Conçu pour préserver les pointes fragiles et éviter l'apparition des fourches (le deuxième problème capillaire le plus déclaré par les femmes après la chute de cheveux), ce styler au revêtement en céramique optimisé pour réduire les frictions assure aussi une chaleur stable pour moins de dommages en surface. Bien vue, la pince qui permet de maintenir la mèche avant de l'enrouler, pour une plus grande simplicité d'utilisation.

Boucleur conique Sublime Ends, Philips, 49,99 €.

La plus connectée

LA BROSSE INTELLIGENTE KÉRASTASE

Il faudra attendre septembre pour découvrir en situation cette brosse conçue en partenariat avec Withings, le leader de la santé connectée.

Au menu de ce concentré de technologie :

un microphone qui enregistre le son généré par le brossage pour évaluer le niveau de souplesse ou la sécheresse du cheveu, un accéléromètre et un gyroscope afin d'analyser la méthode de brossage et prévenir les mouvements trop brusques et des capteurs de force et de conductivité pour déterminer la force appliquée sur la fibre pendant le brossage et savoir si elle est sèche ou mouillée. Autant d'éléments qui, recueillis quotidiennement et transmis à une application dédiée, vont permettre d'établir un diagnostic personnalisé et d'accéder à des conseils sur mesure pour des cheveux en pleine forme !

Brosse Hair Coach Powered by Withings, Kérastase, 199 €.

LE BUS Europe 1

AVEC
facebook

DE LA PRÉSIDENTIELLE

**Europe 1 part en campagne dans toute la France
et vient à votre rencontre ...**



**EUROPE 1 VOUS DONNE LA PAROLE :
POSEZ VOS QUESTIONS AUX CANDIDATS DE LA PRÉSIDENTIELLE.**

📍 RETROUVEZ LES DATES PRÈS DE CHEZ VOUS SUR EUROPE1.FR

UN ÉVÉNEMENT À SUIVRE SUR Europe 1

Europe 1

LE VÉGÉTALISME BON POUR EUX AUSSI?

La folie végétale débarque dans la gamelle de nos compagnons à poil. Décryptage et conseils d'un vétérinaire.

PAR LOLA PARRA CRAVIOTTO

Je ne pouvais plus cautionner le fait de nourrir Sécotine, ma chienne, sur la mort d'autres animaux, explique Chloé Tesla, mannequin, blogueuse et végane depuis six ans. L'alimentation végétale lui a même permis de surmonter quelques soucis de santé, comme un eczéma chronique sur tout le corps. Sécotine revit. A 15 ans, elle n'est plus essoufflée et elle bondit partout! » Sur le Web, pléthore de sites anglophones proposent des menus végétaliens pour chiens et chats, alors qu'en France le sujet est pratiquement inexistant. Les Anglo-Saxons font « verdir » les gamelles de leurs compagnons depuis plusieurs décennies, notamment aux Etats-Unis. Au début, cette pratique s'appuyait uniquement sur le Do it yourself, jusqu'à l'arrivée, en 1980, des premières croquettes végétales, lancées par la firme britannique v-dog.

De nos jours, dans l'Hexagone, ce phénomène se développe parallèlement à la montée du végétalisme. Les produits pour chiens et chats gagnent petit à petit leur place dans les rayons des boutiques dédiées. Rien qu'en 2016, l'italien Ami, un des leaders européens des croquettes végétales, a

augmenté de 30 % ses exportations vers la France. « Cette alimentation est plus naturelle que les croquettes et pâtes qui contiennent des additifs et des sous-produits animaux, déchets de l'industrie de la viande », relève Isabelle Goetz, porte-parole de Peta France, qui applique également ce régime à sa chienne, Lilo.

Les maîtres vantent les bienfaits du régime végétal, particulièrement pour les chiens. Ils observent en général une silhouette plus svelte et un pelage plus dense et doux. Néanmoins, certains hésitent à en parler à leur vétérinaire, conscients que bon nombre de praticiens déconseillent ce régime unique. Plutôt omnivore, le chien peut

suivre cette alimentation végétale plus facilement que le chat, carnivore strict qui récupère ses nutriments dans la

viande. En particulier la taurine, un acide aminé animal qu'on doit alors ajouter dans un régime vert. Selon le Dr Géraldine Blanchard, vétérinaire spécialiste en nutrition animale : « Il est aberrant de mettre des félin à un régime herbivore. Riche en glucides et pauvre en protéines et en lipides, il n'est pas bien adapté à leur métabolisme. Un changement d'alimentation peut donner l'impression de régler de vieux problèmes de santé mais va en provoquer d'autres plus tard. Chez le chat, on observera un poil terne et une perte de tonicité, puis des troubles de l'appétit, une sensibilité aux maladies infectieuses, et parfois la mort. Si on souhaite éviter tout contact avec la viande, mieux vaut adopter un herbivore, comme un lapin. »

La plupart des vétérinaires généralistes peinent à prendre position sur ce sujet. Ils considèrent globalement que ce choix n'a pas beaucoup de sens, mais voient leurs patients à quatre pattes en bon état, et se contentent de les suivre régulièrement.

L'organisation Peta recommande d'ailleurs d'assurer une transition nutritionnelle en douceur, sous la surveillance d'un spécialiste. Et si nos compagnons parlaient, que voudraient-ils pour le dîner ? ■

Ces produits pour chiens et chats gagnent petit à petit leur place dans les rayons des boutiques dédiées. En 2016, un des leaders européens des croquettes végétales a augmenté de 30 % ses exportations vers la France



SAISON 2

ELLES ont toutes une histoire

À PARTIR
DU 5 MARS

SUR

1 2 3 4 5 6
francetélévisions

Zahia
Ziouani

Cheffe d'orchestre



C'EST LEUR HISTOIRE !

**11 COMBATS DE FEMMES POUR RÉUSSIR LEUR VIE
ET ALLER AU BOUT DU RÊVE !**

<http://www.elle.fr/index/Fondation-ELLE>
www.francetélévisions.fr/ellesonttoutesunehistoire

À retrouver sur
francetvpluzz

AVEC LE SOUTIEN DE :



PRODUIT PAR **IMAGISSIME** UNE SOCIÉTÉ DE **Lagardère STUDIOS**



DS 7 CROSSBACK A L'ATTaque!

Le département haut de gamme de PSA lance sa première offensive sur le créneau porteur des crossovers, avec Audi en ligne de mire.

PAR LIONEL ROBERT



« Les prestations d'un Q5 au prix d'un Q3 »... la marque récemment créée par Citroën ne s'en cache pas : la nouvelle DS 7 Crossback a l'ambition de rivaliser avec les SUV du constructeur allemand. Révélée au Salon de Genève (9 au 19 mars), la première incursion de DS sur un segment qui a crû de 100 % depuis 2010 sera commercialisée fin 2017. Plus imposant (4,57 m) que ses futurs concurrents (Audi Q3, BMW X1, Mercedes GLA), le français promet une habitabilité bien supérieure pour un niveau de prestations similaire. Doté de projecteurs dont les modules LED pivotent à 180 degrés au démarrage (!), il se distingue par sa calandre hexagonale, ses deux nervures scindant le capot moteur, ses rétroviseurs bi-ton, ses feux aux motifs en écailles et ses échappements rectangulaires insérés dans les bas de caisse.

Fabriquée à Mulhouse et à... Shenzhen en Chine, la DS 7 Crossback partage sa plateforme



Bois et alcantara s'invitent à bord tandis qu'un partenariat avec l'horloger BRM et Focal, le spécialiste de la haute fidélité, pourra se traduire par la présence d'une montre réversible au centre de la planche de bord et d'un système hi-fi à 14 haut-parleurs.

EMP2 avec la nouvelle Peugeot 3008, mais elle jouira, en exclusivité, d'une suspension active par caméra et d'un système de vision de nuit. Susceptible de recevoir toutes les aides à la conduite actuellement sur le marché, elle sera également la première voiture du groupe PSA à disposer d'une version hybride rechargeable (300 ch, 60 km d'autonomie en mode électrique). Son habitacle, à la présentation tirée à quatre épingle, cultive le thème des facettes. Personnalisable à l'envi, il se caractérise par ses deux écrans de 12 pouces et son instrumentation digitale. Outre la version hybride, la DS 7 Crossback donnera le choix parmi cinq motorisations (3 essence, 2 diesel), de 130 à 225 ch. Son prix de base devrait tourner autour de 32 000 €. ■

Citroën aussi...

Parallèlement à DS, Citroën s'apprête à lancer son premier SUV urbain, préfiguré par le concept C-Aircross (4,15 m). Commercialisé en fin d'année, ce futur rival des Renault Captur et Peugeot 2008 remplacera le C3 Picasso. Baptisé

C3 Aircross, ce petit crossover s'inspire du style robuste et convivial de la récente C3.



ELLE active!

et
L'ORÉAL
PARIS

LES 24 ET 25 MARS 2017
AU CONSEIL ÉCONOMIQUE,
SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL
PALAIS D'IENA, PARIS 16

INSCRIPTIONS ET INFORMATIONS
SUR ELLEACTIVE.ELLE.FR

LE FORUM QUI BOOSTE LES FEMMES ACTIVES

WORKSHOPS • DÉBATS • RÉSEAU • COACHING



EN COLLABORATION
AVEC



ILS NOUS SOUTIENNENT :

unibail-rodamco ELLE
EDITORIAL COLLECTION

PayPal

CRÉDIT AGRICOLE
CORPORATE & INVESTMENT BANK

SciencesPo
EXECUTIVE EDUCATION

EF
EDUCATION

SNCF

ACCORHOTELS

Europe 1



GAME CHANGERS



bpifrance

BETC

facebook



LinkedIn

IMPÔT SUR LE REVENU 2017

PRÉCAUTIONS POUR L'ÉPARGNE

L'instauration du prélèvement à la source suscite de nombreuses interrogations, notamment cette année. Une période de transition qui pourrait avoir des conséquences sur l'épargne retraite. Explications.

Paris Match. Quel est l'impact du prélèvement à la source sur l'épargne salariale et l'épargne retraite?

Jérôme Dedeyan. En 2017, vous allez payer l'impôt sur vos revenus de 2016, puis, en 2018, sur vos revenus de 2018. Cela signifie que vos revenus 2017 ne seront pas imposés, à l'exception des revenus exceptionnels que l'Administration a prévu de taxer. Si vous décidez de percevoir votre intérêt ou votre participation en cash, cette somme sera considérée comme un revenu exceptionnel. Vous avez tout intérêt, comme d'habitude, à placer l'intérêt et la participation sur votre PEE ou votre Perco. Ce qui vous permettra d'éviter la taxation et, au passage, de bénéficier de l'abondement de votre employeur.

En revanche, le dispositif pose problème pour l'épargne retraite...

En temps normal, un versement sur votre produit d'épargne retraite est déductible du revenu imposable, il diminue votre base d'imposition. Mais en 2017 vos versements ne vous permettent pas de diminuer votre revenu imposable puisque aucun impôt ne sera dû sur ce revenu. Tout ce que vous verserez sur un contrat Madelin, un article 83 (contrat retraite conclu dans certaines entreprises), un Perp ou un contrat Préfon-retraite ne générera pas d'avantage fiscal pour 2018.

Comment réagir dans ce contexte pré électoral?

Une incertitude existe sur sa mise en place, des candidats à la présidentielle ayant annoncé son abrogation. Même si un candidat favorable à son instauration devait être élu, rien ne dit

qu'il sera mis en œuvre dans les temps et en l'état, en raison de sa complexité. Nous serons fixés cet été. En attendant, vous devez vous organiser comme s'il allait être appliqué, afin de pouvoir anticiper.

Que faut-il faire?

Si vous disposez d'un Perp ou d'un contrat Préfon, vous pouvez mettre de côté en 2017 sur un livret A ou un compte courant la somme que vous verrez habituellement. Vous pourrez ainsi reporter votre versement début 2018, dans la limite du plafond. C'est un moyen de



Avis d'expert

JÉRÔME DEDEYAN*

«Vous devez vous organiser comme si le prélèvement à la source allait être appliqué»

ne pas interrompre votre effort d'épargne retraite tout en maximisant l'économie d'impôt au titre de l'année 2018.

Et pour les travailleurs non salariés?

Si vous êtes titulaire d'un contrat Madelin, à la souscription vous vous êtes engagé à verser un montant minimal chaque année. En attendant d'y voir plus clair, vous pouvez vous caler sur le versement minimum en 2017. Vous pouvez aussi profiter de l'occasion pour vous interroger sur l'opportunité de conserver votre contrat Madelin ou de le transférer sur un Perp, donc de stopper vos versements pour cette année. Demandez une simulation à votre conseiller pour éclairer votre décision. ■

*Président et associé fondateur d'Eres.

CRÉDITS RECOLTÉS RECUL DU NOMBRE DE SOUSCRIPTIONS

Depuis 2008, les ménages sont de moins en moins nombreux à détenir un crédit. D'après le 29^e Observatoire des crédits, ils étaient 46,4 % à détenir au moins un prêt à la consommation ou immobilier en 2016, soit le niveau le plus bas depuis 1989. Depuis plusieurs années, les ménages ont limité leurs projets et leurs recours au crédit. L'Observatoire note cependant une hausse des intentions de souscription pour 2017.

TAUX DE DÉTENTION DES CRÉDITS PAR LES MÉNAGES EN...	2015	2016
Ménages ne détenant que des crédits immobiliers	20,5 %	20,9 %
Ménages détenant des crédits immobiliers et à la consommation	9,7 %	9,8 %
Ménages ne détenant que des crédits à la consommation	16,3 %	15,7 %

Source : Fédération bancaire française, enquête réalisée par TNS Sofres, janvier 2017.

À la loupe

DIVORCE

42 € pour la convention chez le notaire

Depuis le 1^{er} janvier, les personnes souhaitant divorcer par consentement mutuel n'ont plus pour obligation de passer devant un juge. Pour acter leur séparation, elles doivent maintenant prendre chacune un avocat, puis faire enregistrer leur convention de divorce par un notaire. Le coût de l'enregistrement s'élève à 42 €. Une somme fixe, quel que soit le professionnel auquel vous faites appel.



ANNONCES IMMOBILIÈRES

Bientôt davantage de détails

Les règles de rédaction d'une annonce immobilière vont évoluer au 1^{er} avril. A cette date, le prix de vente du bien devra obligatoirement apparaître, ainsi que le montant toutes taxes comprises des honoraires à la charge de l'acheteur. Dans le cadre d'une location, plusieurs mentions devront également figurer : les montants du loyer, du dépôt de garantie, les honoraires de l'agence ainsi que les modalités de décompte des charges locatives.



En ligne

ESTIMEZ LE MONTANT DE VOS TRAVAUX

Vous envisagez de refaire votre cuisine ou d'isoler vos combles ? Pour estimer le prix de ces travaux, Travauxlib.com réalise un devis en ligne. Après avoir renseigné votre code postal et le type de travaux prévu, vous êtes recontacté pour affiner votre demande. Le site vous indique aussi une liste d'entreprises présélectionnées et s'assure que le chantier se déroule dans de bonnes conditions.

travauxlib.com

MÉNOPAUSE

L'ESPOIR D'UN NOUVEAU TRAITEMENT

Paris Match. Que se passe-t-il au moment de la ménopause ?

Dr Florence Trémollières. C'est avant tout l'arrêt de la fécondité. Et les ovaires cessent de sécréter des hormones féminines, œstrogènes et progestérone. L'âge de la ménopause se situe généralement entre 49 et 53 ans. Dans la très grande majorité des cas, elle se manifeste par des bouffées de chaleur, des réveils nocturnes, des troubles de l'humeur, une sécheresse vaginale, des douleurs articulaires, des symptômes qui peuvent altérer la qualité de vie. Mais cela varie d'une femme à l'autre ; certaines ne ressentent que des symptômes mineurs. Dix à quinze ans après le début de la ménopause, le risque d'ostéoporose est augmenté (surtout celui de fracture des vertèbres, des côtes, du poignet). Il y a aussi une augmentation du risque de maladie cardio-vasculaire (infarctus du myocarde).

Dans votre centre, quelle est la prise en charge d'une femme ménopausée qui désire un traitement ?

Avant de l'envisager, le médecin préconise l'arrêt du tabac ainsi qu'un bilan de santé pour évaluer la gêne entraînée par les symptômes, les facteurs de risque qui vont être aggravés par la ménopause, les contre-indications à un traitement hormonal.

Selon les résultats, la prise en charge comportera une activité physique régulière, une alimentation équilibrée et riche en produits laitiers et, si nécessaire, un traitement hormonal de ménopause (THM).

De nombreux cancérologues sont contre ce traitement à cause du risque de cancer du sein. Après les différentes études publiées sur ce sujet, où en est-on aujourd'hui ?

De nouvelles analyses de l'étude américaine WHI et d'autres plus récentes, publiées dans de rigoureuses revues scientifiques, soulignent les bénéfices du THM et minimisent ses risques quand il est pris au début de la ménopause et pour une durée limitée. Il existe cependant des contre-indications formelles.

Quelles sont-elles ?

Il ne faut pas les prescrire aux femmes qui ont eu un cancer hormonodépendant ou un accident cardio-vasculaire.



Le
DR FLORENCE TRÉMOLLIÈRES*
explique l'action
d'une stratégie
hormonale innovante
qui présenterait
un risque moindre
de cancer
du sein.

Vous dirigez le Centre de ménopause
au CHU de Toulouse : y a-t-il d'autres
pôles hospitaliers comme le vôtre ?

Pas à ma connaissance, mais la plupart des spécialistes dans ce domaine sont membres du Groupe d'étude sur la ménopause et le vieillissement hormonal (Gemvi), dont l'objectif est de promouvoir la prise en charge et d'informer à la fois sur ses conséquences et sur la balance bénéfices-risques du THM. Nous avons créé un site à cet effet : gemvi.org. La mission de notre centre consiste à repérer en début de ménopause les femmes ayant des facteurs de risque significatifs au niveau osseux ou cardio-vasculaire, dont on sait qu'ils seront aggravés par une carence œstrogénique, et à fournir les moyens de prévenir les maladies que ces patientes seront plus enclines à développer. ■

*Endocrinologue, directrice du Centre de ménopause au CHU de Toulouse.

parismatchlecteurs@hfp.fr

Un nouveau traitement a été mis au point aux Etats-Unis dans l'espérance de réduire le risque de cancer du sein. De quelle alternative s'agit-il ?

D'une option sans progestérone. Ce produit est une association d'œstrogènes conjugués équins et d'un antiœstrogène sélectif (SERM), dont le but est de préserver les effets bénéfiques des œstrogènes sur les symptômes et les os tout en réduisant le risque de cancer du sein et de l'utérus. A raison d'un comprimé par jour, ce traitement a les mêmes contraintes qu'un THM classique.

Quelles études ont été réalisées avec ce concept ?

Six études cliniques internationales (programme Smart) ont été conduites sur 7200 femmes, en début de ménopause. Avec un recul de deux ans, les bénéfices tout comme la tolérance clinique ont été confirmés. Des études chez l'animal n'avaient montré aucune augmentation des marqueurs du cancer du sein. On peut espérer les mêmes résultats chez la femme.

Y a-t-il des effets indésirables ?

On n'en a pas recensé de particulier, mais une question demeure sur le risque de phlébite qui est habituellement augmenté avec la prise d'œstrogènes par voie orale (contrairement à la voie cutanée, par gel ou patch), comme avec les SERM.



CHIMIOTHÉRAPIE et casque réfrigérant

La perte des cheveux après chimiothérapie est mal vécu. La technique de refroidissement du cuir chevelu pour induire un spasme des vaisseaux et réduire localement le taux d'absorption des produits administrés, donc leur toxicité, reste peu utilisée. Deux études américaines viennent de confirmer l'intérêt du casque réfrigérant chez des femmes atteintes d'un cancer du sein au cours des séances de chimiothérapie intraveineuse. Très léger, il est activé trente minutes avant l'injection et réglé pour refroidir le crâne à 3 °C. Il est maintenu en place le temps de la perfusion puis quarante-cinq minutes. Résultat de la dernière étude menée chez 182 patientes : après quatre séances de chimiothérapie, la moitié des femmes ayant utilisé le casque ont conservé plus de 50 % de leur chevelure.

Télégrammes

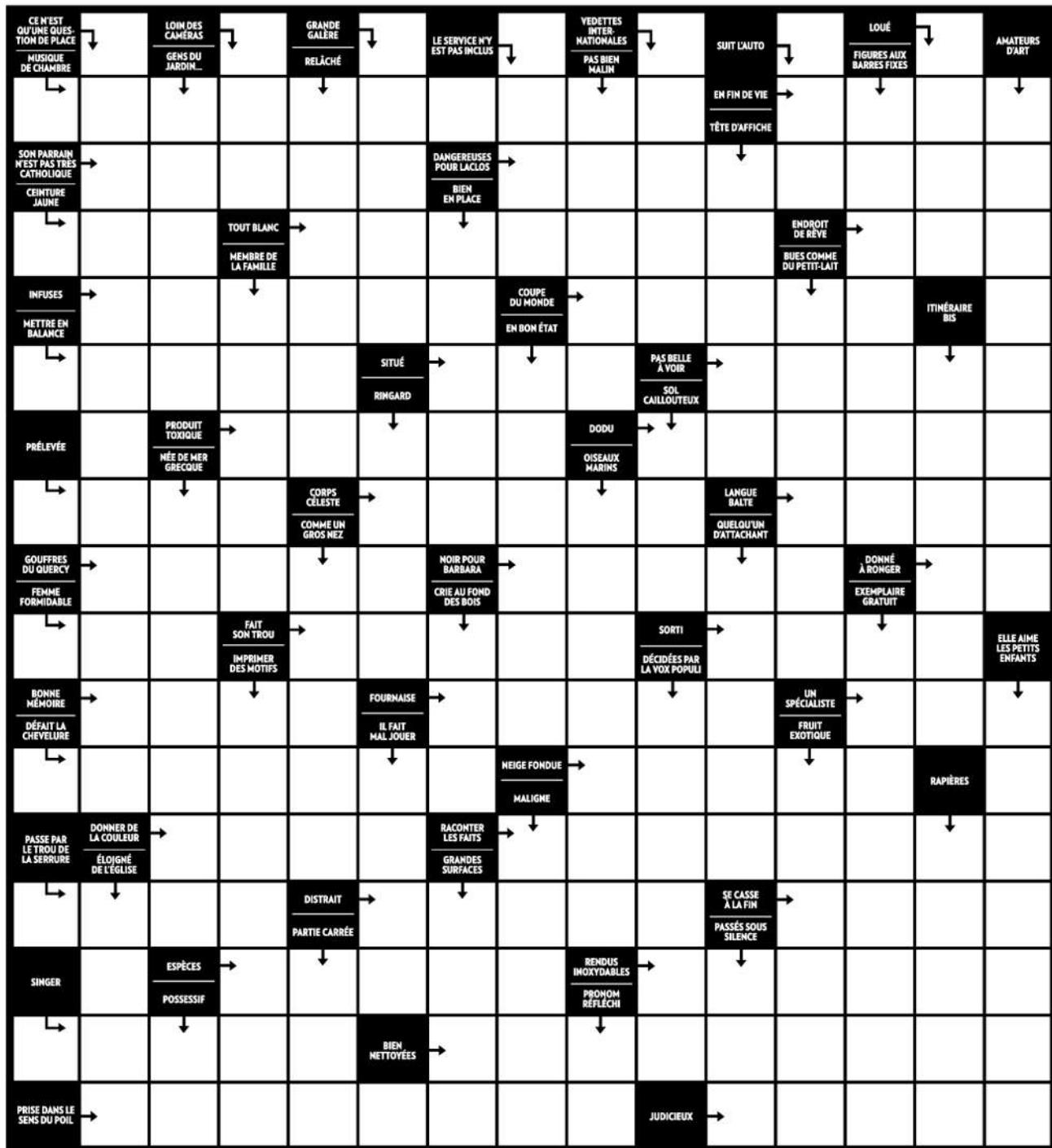
ASSURANCES Le droit à l'oubli

Certaines maladies graves (cancer, hépatite C) ne doivent plus être déclarées aux assureurs et aux banquiers passé un certain délai. Pour un prêt : dix ans en moyenne sans rechute pour un cancer chez l'adulte, trois ans pour ceux de la thyroïde ou du testicule... Des sanctions sont prévues pour un non-respect de ces mesures.

VACCIN ANTIGRIPPAL Les bénéficiaires

Des chercheurs de Wellington (Nouvelle-Zélande) ont conclu que lorsque la souche vaccinale et celle du virus circulant correspondent parfaitement, l'efficacité du vaccin est d'environ 44 %. Les grands bénéficiaires seraient les sujets de 75 ans et plus porteurs d'affections cardio-vasculaires et respiratoires.





SOLUTION DU N° 3536 PAR NICOLAS MARCEAU

HORIZONTALEMENT

- La duchesse de Langeais.
- Ironie. Notice. Arnica.
- Trier. Polatoche. Rap.
- Tôt. Sorbet. Uriage. Ré.
- Es. Semainier. Épair.
- Roba. Éon. Suture. Obel.
- Ailler. Avènement. Uri.
- Tréma. Ara. Ère. Ives.
- Sind. Drac. Alvarado.
- Râ. Seule. Styler. R.P.
- Élu. Saisine. Viet. Rye.
- Erg. Lé. Lisp. Prêta.
- Canoe. Sole. Raz. Génat.
- Étendis. Ire. Mimes. Fe.
- Nô. Dilemme. Lagon. Cr.
- Sirote. Aisées. Kaolin.
- Er. Lâ. Bit. Cassait. Ca.
- Uélé. Coteau. Eu. Repas.
- Enchères. Sécherais.
- Sauternes. Assaison.

VERTICAMENT

- Littérature. Censeurs.
- Arrosoir. Aléatoire.
- Doit. Blés. Urne. Leu.
- Une. Salmis. Gondolent.
- Cirse. Eanes. Édito. Ce.
- Hé. Omer. Dual. Île.
- C.H.R. G. Pro. Liesse. Boën.
- Snobinardes. Maître.
- Solen. Var. Illimitées.
- J. Étatisé. Asnières. As.
- K. Dit. Eunectes. Écu.
- L. Écouter. Pr. Léa. S.S. M. Leur.
- Ume. à. Àlv. Amassées.
- N. Cidre. Leipzig. Suça.
- O. Naha. Enivrer. Moka. Hi.
- P. Grège. T.V.A. Tégénaires.
- En. E.P.O. Ers. Tés. Otero.
- R. Air. Abusa. Ran. Cl. Pan.
- S. Icarien. Dry. Africain.
- T. Saperlipopette. Nasse.



CALIFORNIE, OREGON...

L'EUPHORIQUE BUSINESS DU CANNABIS

*Dans l'Ouest américain,
des plantations de chanvre
de variétés diverses.*

PAR GILLES RIBEROLLES

Depuis novembre 2016, la loi a inclus son usage récréatif dans huit Etats américains où la plante était seulement autorisée pour un usage thérapeutique. Notre reporter est allé enquêter du côté de San Francisco et des montagnes de l'Oregon afin de humer l'ambiance. Tantôt studieuse, tantôt «high», mais toujours fructueuse.



San Francisco, comme dans toute la Californie, le cannabis à usage thérapeutique était déjà légal depuis 1996. Mais ce 8 novembre 2016, jour de l'élection présidentielle, le « Golden State » s'est prononcé pour une légalisation totale, c'est-à-dire l'autorisation aux majeurs de plus de 21 ans de produire, consommer et vendre (avec une licence) la fleur de cannabis. Malgré le coup de massue que provoque l'arrivée d'un président populiste et de son administration ultraconservatrice, les anti-prohibition ont pu crier victoire. Car la fumette pour le plaisir est maintenant légale ; plus besoin de se cacher. La Californie est le cinquième Etat à autoriser la pleine légalisation du cannabis, après le Colorado, l'Oregon, l'Alaska et l'Etat de Washington. Même vote favorable en Arizona, au Nevada et au Massachusetts. D'autres ont approuvé son usage thérapeutique (Arkansas, Floride, Montana et Dakota du Nord). Que l'on ait voté démocrate ou non, il semble que le pays tout entier puisse se voir sous peu doté d'une loi fédérale, c'est-à-dire une légalisation totale sur l'intégralité du territoire des Etats-Unis. La Californie était un enjeu majeur : il s'agit de l'Etat le plus peuplé, dont le PIB est supérieur à celui de la France. C'est en effet dans la région de San Francisco que sont concentrées toutes les grandes entreprises des nouvelles technologies. Une des conséquences néfastes de cette arrivée massive des « tech people », pourtant rapidement adaptés à la « positive attitude », est que leur nombre (100 000 en seulement trois ans !) fait grimper les loyers. La population bohème doit quitter la ville, direction Oakland, de l'autre côté de la baie, ou migrer à la campagne.

Amy est une survivante de cet esprit hippie freaky à la californienne. La quarantaine avenante, le regard clair, les cheveux blonds en dreadlocks ramassés dans un chignon, sans maquillage, le teint hâlé et une vivacité de baroudeuse, elle exerce dans son domaine de prédilection : le cannabis. Elle sait le planter, le récolter, le trier (« trimming »), le cuisiner et le vendre. La vie à San Francisco n'a pas été facile ces dernières années, mais Amy va enfin pouvoir mettre ses projets à exécution : gérer sa propre plantation. Le « weed business » est en route, et son marché est estimé à plusieurs milliards de dollars. En Oregon, la culture du cannabis est léale depuis 2014. Avec Amy, nous allons donc observer de plus près une véritable plantation. Mieux : nous allons nous y intégrer et travailler parmi les « trimmigrants », ces saisonniers dévolus au tri. Entre les mains des trimmers, la plante passera du stade d'arbuste sec et feuilli à celui de fleur de cannabis, verte, orangée ou violette suivant l'espèce, bien lissée et compacte, prête à être empaquetée. Le travail dans ces fermes-plantations est réputé dur, mais lucratif.

Nous quittons la baie de San Francisco dans un van qu'auraient approuvé les Freak Brothers, célèbres personnages de BD. Passé le mont Shasta et ses neiges éternelles, nous arrivons le soir dans les montagnes sauvages de l'Oregon. La ferme est isolée, loin des regards malveillants ou envieux, plantée au milieu d'un cirque de sommets. On y entend à la nuit tombante les hurlements des coyotes. Amy et moi sommes accueillis chaleureusement par Jeff, le propriétaire, âgé d'une quarantaine d'années. En fils de la génération Nirvana, il



affiche une immuable « cool attitude » et écoute toujours du gros son. Ses guitares de collection sont accrochées aux murs. Mais il nous montrera aussi un autre arsenal : celui de ses revolvers de poing, fusil à lunette et fusils M16. De quoi dissuader les visiteurs importuns. Question sécurité, on peut aussi faire confiance à Max, un bulldog américain de 50 kilos, tous muscles saillants, qui ne quitte pas son maître.

Rapidement, la vie chez ces « hippies with machine guns » s'organise autour du travail. Le « trim » est une tâche minutieuse qui se joue au cheveu près. Dans un garage exigu plein de bacs, de gros sacs en plastique, de bocaux et de sachets en papier, les quelques personnes assises, munies de ciseaux, découpent d'un

LE PROPRIÉTAIRE DE LA FERME MONTRÉ SON ARSENAL : REVOLVER, FUSIL M16... DE QUOI DISSUADER LES IMPORTUNS

geste rapide et précis tout ce qui pourrait parasiter l'éclat et la rondeur d'une fleur de cannabis. On m'initie à la technique particulière appliquée à la Kush It, qui doit être débarrassée de ses feuilles vert foncé, pour bien laisser apparaître la fleur au vert moussu constellé de taches rouillées. Le coup de ciseaux doit être précis et rapide. Les heures de travail sont au choix de chacun, car c'est au poids que l'on est payé. Une journée normale de trimming est de douze heures... Le tarif standard est de 150 dollars le demi-kilo mais chacun sait qu'il peut gagner jusqu'à 400 dollars par jour s'il est vêloce et endurant. Pour les meilleurs, rompus à l'exercice, un tel job saisonnier, qui peut s'étaler sur trois mois, leur permettra de voyager tout le reste de l'année. Autour de moi, une poignée de personnes « trimment » assidûment. Amy commence à bien remplir son sac de têtes impeccables taillées... Il y a aussi deux « freaks » itinérants arrivés de l'Etat de Washington, d'autres de La Nouvelle-Orléans pour la « weed season » dans l'Ouest, et deux Canadiens venus en Oregon pour apprendre le fonctionnement d'une ferme, afin d'en monter une chez eux dans l'Alberta où la légalisation est aussi en marche.



**UNE CUEILLETTE ENTIÈREMENT
EFFECTUÉE À LA MAIN**
Jeff (en haut à dr.) touchera
des recettes confortables cette saison
car la récolte a été abondante.

J'ai de la chance, Amy nous a introduits dans une ferme familiale où l'on est nourris et où l'on peut se doucher dans une vraie salle de bains. Car, un peu partout dans l'Ouest, des « guerilla farms », des fermes tenues par des propriétaires sans scrupules, attirent des saisonniers contraints de vivre dans une plantation sans eau chaude ni électricité, et qui doivent apporter leur propre nourriture. On y « trimme » paraît-il toute la journée à trente personnes sous une tente géante, les pieds dans la boue. Chez Jeff, sous les néons du garage, l'atmosphère est détendue et bon enfant. Ça discute fort et la musique est bonne. C'est le jour de Halloween, et la station de radio WWOZ programme des séries de blues à tomber par terre... C'est juste à ce moment-là que je commence à me demander combien de temps on peut tenir ainsi, à sept personnes qui ne se connaissent pas ou peu, dans ce garage de 12 mètres carrés, douze heures par jour, où les seuls instants de détente consistent à fumer des « spliffs » sous les rayons automnaux du soleil de l'Oregon!

Le deuxième matin, à mon réveil, encore sous l'influence de mon dernier joint, je me vois « trimmer » la montagne avec mes ciseaux endiablés... Elle m'apparaît comme une fleur de cannabis géante ! On en arrive à perdre un peu certaines notions. Comme celle du temps, par exemple. Un subtil phénomène d'hypnose commence à opérer. Le « trim » est minutieux, répétitif et l'atmosphère chargée en cannabis ! Une adaptation est nécessaire, mais, passé les premières 24 heures, plutôt « stupéfiantes », on est amené à réaliser qu'il ne reste d'autre choix que de ranger ses vieilles habitudes, faire confiance au groupe et se laisser aller au « mood » collectif. Bon esprit. « No bullshit ! » Le travail doit être pris très au sérieux mais ne jamais oublier d'être relax. Et alors tout roule...

Pour ces Américains, mais aussi ces Canadiens, la musique n'est pas qu'un fond sonore, elle est dans les gènes. L'incroyable collection de rock, blues, jazz et autres

L'USAGE THÉRAPEUTIQUE DU CANNABIS DES RÈGLES PRÉCISES

Il est légal dans 28 Etats américains, plus la capitale, Washington D.C. L'obtention de son autorisation est plus ou moins aisée selon les différentes législations. Mais, quel que soit l'Etat concerné, un médecin n'est pas habilité à en prescrire. Il ne peut qu'en recommander la consommation. Le patient fera alors la demande d'une carte d'identité de malade traité au cannabis (Medical Marijuana Identification Card). Celle-ci obtenue, il peut alors acheter légalement le produit dans une des officines de sa ville. Dans certains Etats, comme le Kentucky ou le Tennessee, l'usage est limité au traitement de l'épilepsie ou de la sclérose en plaques. La teneur en THC de ce cannabis (l'élément qui fait « planer ») y sera très réduite ou inexistante. Dans l'Illinois, le Nouveau-Mexique ou la Californie, par exemple, la tolérance est plus grande quant aux symptômes à traiter: douleurs musculaires, nausées, anxiété ou stress, sans limitation de teneur en THC. Une fois muni de sa carte médicale et de papiers d'identité (car il faut impérativement être majeur pour en bénéficier), on se voit proposer une gamme entière de produits cannabiques. Les maladies souvent réactives à un traitement au cannabis sont le cancer, les douleurs chroniques, articulaires, musculaires, la dépression, le glaucome, les migraines, l'insomnie, les scléroses et les nausées. Chaque malade se voit recommander une espèce adaptée à son cas. Il a toutefois le choix de son produit, mais ne peut acheter que quelques grammes à chaque visite.



sons du patrimoine rythme nos journées. Malgré les gants en plastique, la poussière de cannabis est partout : sur les tables, le sol, sous les ongles, à l'état de poudre ou de résine. Les doigts sont tellement collants qu'il devient impossible d'allumer son spliff de détente : le briquet ne répond plus ! Les poignées de porte sont protégées par des manchons en plastique, et le protocole vestimentaire est strict : dans la maison se trouvent des tout-petits, alors pas d'herbe ni de poussière de cannabis à l'intérieur. Pour entrer il faut se déchausser et changer de vêtements.

Kathy, la femme de Jeff, qui gère également le lieu, déambule dans le « garden » un bébé posé sur une hanche, un petit à la main. Dans ce grand potager exotique sont plantés (sous surveillance vidéo) la cinquantaine de pieds de cannabis de la ferme, devenus de véritables arbres de 2,50 mètres de hauteur et qui produiront plusieurs kilos de fleurs chacun. Kathy s'inquiète des récentes pluies tombées massivement après une floraison tardive due à la sécheresse. Elle vérifie le séchage des pieds déjà coupés, décortique le travail des trimmers et les conseille. Elle et Jeff, qui n'ont monté cette ferme qu'au printemps dernier, prévoient déjà d'en créer une nouvelle dans les prochains mois, plus au nord. Jeff promène son bulldog de concours. Il m'explique que bientôt les banques vont accepter l'argent de la production du cannabis : la ferme pourra enfin fonctionner comme une vraie entreprise. Car, en attendant une loi à l'échelle fédérale, les banques n'ont pas pris de risques. Jeff n'a pas le choix : il s'en tient au cash, de grosses quantités de cash. Et, bien sûr, il faut pouvoir le protéger. *(Suite page 112)*

Le business est bon. Depuis le 8 novembre, il est possible et légal en Californie d'acheter 28,5 grammes de marijuana pour des activités récréatives. On peut aussi faire pousser six plants, dont la revente est autorisée (avec une licence et une taxation plus douce qu'ailleurs, à 15 %). Pour l'Etat de Californie uniquement, on estime à 1 milliard de dollars la recette fiscale annuelle. Une somme destinée à la recherche et à la prévention des drogues dures. Au final, l'herbe vendue dans les magasins officiels coûtera plus cher que celle de la rue, mais elle sera le produit d'un circuit « vertueux », avec des contrôles sanitaires rigoureux et des impératifs légaux qui généreront des bénéfices pour la communauté et créeront des milliers d'emplois.

Amy, comme beaucoup d'autres issus du monde alternatif – militants prolégislation, écologistes, pacifistes, anciens producteurs plus ou moins légaux –, a bien l'intention de prendre sa part du gâteau, tout en continuant de pratiquer un mode de vie tourné vers le naturel. Ce lifestyle issu de la culture hippie, à contre-courant de la consommation industrielle, faisait partie de ce que l'on appelait jadis « la contre-culture » ! Alors, peut-on parler d'un renouveau de cet esprit des sixties et des seventies ? Oui, avec cette nuance que les babas cool d'aujourd'hui ont des armes à feu et le sens des affaires ! Il est curieux, d'ailleurs, de remarquer que c'est dans la région de San Francisco, autrefois haut lieu de cette culture hippie, que s'est installé le bastion des entreprises de haute technologie, la Silicon Valley, dont certains des grands noms se sont revendiqués de cette mouvance des années 1960 ! Aujourd'hui, la Californie de la réalité virtuelle, celle de Facebook, Google, Apple, Uber et autres qui continuent de révolutionner nos modes de vie, ne voit aucun inconvénient à soutenir la légalisation du cannabis. Au contraire, Sean Parker, président de Facebook, un des hommes les plus puissants du secteur, aura été l'un des plus gros contributeurs de la promotion de la légalisation.

Alors, le cannabis pourrait-il être la plante du futur ? Certains tirent le signal d'alarme : des études sanitaires montrent que son abus peut aggraver des cas de psychose ou de paranoïa. Dans la ferme, rien de tout ça, pas la moindre trace d'irrationalité. Tout est fait pour que le travail soit performant et la vie commune, agréable. Bizarrement, les journées passent vite. On se concentre sur le travail du tri et de la coupe, stimulé par le gros son soul

et rock. Les blagues fusent, la cool attitude règne... On nage dans l'euphorie ! Bientôt, ces dizaines de kilos de cannabis de variétés diverses – Kush It, Blueberry, Royal Hawaiian ou Black Bull – seront exposées sur des étagères de boutiques-officines garantissant la qualité du produit, et des spécialistes conseilleront leurs clients sur les vertus des différentes espèces. Ça fait rêver... ou ça inquiète, au choix.

Dans le même temps, on s'apprête à libérer des milliers de prisonniers autrefois jugés pour des délits liés à la

QUAND LA CALIFORNIE SE LIMITAIT À L'USAGE THÉRAPEUTIQUE, LES PRODUCTEURS ÉTAIENT EXPOSÉS AUX MAFIAS

consommation. Une bonne nouvelle pour le système pénitentiaire américain saturé par le surpeuplement carcéral. De plus, la levée de la prohibition renvoie les organisations mafieuses, de type cartels mexicains, dans les cordes ; de ceux-là, on ne compétait plus les victimes. Tant que la Californie était limitée à l'usage thérapeutique, elle restait dans un flou juridique qui laissait les producteurs en situation de vulnérabilité. Un scénario idéal pour les vendettas : on a fini par compter quelques meurtres dans certaines fermes californiennes. Les autorités se devaient d'adopter une attitude plus pragmatique. Le cannabis aux Etats-Unis était autrefois un problème moral, puis il est devenu un problème sociétal. Aujourd'hui, c'est un investissement, tout simplement.

Au Canada, où l'on s'attend à une légalisation totale au printemps 2017, l'Etat forme à l'avance des apprentis à la production et au commerce du cannabis. L'argument principal du gouvernement Trudeau étant qu'ainsi les profits échapperont aux mains des criminels. Pour un pays peu peuplé comme le Canada, on estime le marché à plusieurs milliards de dollars par an avec des milliers d'emplois à la clé. Le rêve américain a beau être plus ou moins désempêché, il va quand même virer un peu psychédélique...

Dans mon bunker cannabique, nulle angoisse si ce n'est celle, furtive, de voir surgir sur le terrain, un gros chat type lynx ou cougar ou, pire, un ours affamé. Les craintes de Kathy concernant la mauvaise météo sont infondées : la récolte sera excellente cette année pour une petite exploitation comme celle du couple. Une production parfaitement bio et de très bonne qualité.

J'essaie de me débarrasser du pollen qui a envahi mes vêtements, ma peau et mes cheveux. Rien qu'en me curant les ongles j'aurais de quoi invoquer quelques éléphants roses. La vie d'un trimmer n'est pas désagréable, s'il se trouve dans les bons circuits. Jeff me demande si je reviendrai l'année prochaine. N'est-ce pas une expérience qu'on ne fait qu'une fois dans une vie, un peu comme les catacombes de Paris ?

Sur les plateaux boisés de l'Oregon, on vit dans l'harmonie, entre réalités pratiques et babas cool... with machine guns ! A quand des fermes à cannabis en France ? ■

Gilles Riberolles



Attention c'est une drogue !

Même pour un usage thérapeutique, le cannabis reste interdit aux mineurs car on connaît ses effets délétères sur un cerveau en formation. Les autorités américaines et canadiennes précisent qu'il contient des substances qui peuvent « altérer le fonctionnement du cerveau et du système nerveux, et perturber la concentration, la prise de décision ou le temps de réaction de l'individu ». Conséquence : les capacités motrices sont réduites, notamment dans le cas de conduite d'un véhicule. De plus, le cannabis est aussi susceptible d'accroître l'anxiété, de causer des crises de panique et, dans certains cas, de provoquer hallucinations et paranoïa. Sa consommation ne doit surtout pas avoir lieu en présence d'enfants.

27 mai
2007INCONSOLABLE
MARY

Il s'appelait James John Regan, tué en Irak par un engin explosif trois mois et demi plus tôt. Sa fiancée, Mary McHugh, s'effondre sur sa tombe au cimetière d'Arlington, près de Washington. Sa détresse vous a émus: 59 % des voix. Patrick Dowaere, en février 1982, posant devant une photo de Marcel Cerdan, qu'il devait interpréter à l'écran, obtient 21 %. L'exotisme de Nicolas Vanier cerné par des

rennes en Sibérie recueille 13 %. L'érotisme de Véronique Genest qui teste la baignoire de «Nana», en février 1981, ranime 7 % des votants.



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavière (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauffer (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérisque), Marc Brincourt (photo),

Bruno Joudy (politique-économie),

Elisabeth Chevrel (grands entretiens), Catherine

Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget

(grands dossiers), Tanja Gaaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maljat.

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Économie : Marie-Pierre Grondahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaujoin.

Santé : Sabine de la Brousse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. Économie :

Anne-Sophie Lechevalier. Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forrieret, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loutaud,

Alfred de Montesquieu, Michel Peyraud, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouillère.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthonme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wiss.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léoufrière, Flora Olive, Audelie Raya, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Pauthie (production - personnalités).

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{re} secrétaire de rédaction),

Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédelich,

Sophie Ionesco.

RÉVISION : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeur artistiques adjoints).

Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois, Anne Févre-Duvert (1^{re} maquettistes),

Linda Garet, Caroline Huertas-Rambaux, Flora Mariaux, Paola Sampao-Vauris,

Alain Marquie, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (éditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landy (éditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthé, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRETARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux,

Lydie Aoustin, Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOP

Tél. : 01 41 54 64 46, Nelly Dhotaut.

Tél. : 01 41 54 64 85, Fax : 01 41 54 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX : Williams Chapelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT : Denis Olivères

EDITEUR

Claire Léost.

DIRECTRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecomte.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergier-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Sylvie Santoro (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolat (74-38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallat (67-92).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier May - Groupe Sego, 95150 Taverny -

Maury, 45350 Mallesches -

Rotrou, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : mars 2017 © HFA 2017.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de cette revue sont données à titre d'informations sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas renvoyés et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies, publicités dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

L'agence Global Advertising : François Coruzzi (CEO), Sylvie Deltour (SVP)/International Advertising).

Tél. : +33 (0) 1 41 54 90 69.

sylvie.deltour@lagardere-active.com

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropole, Tél. : 01 74 85 85 85.

Arielle Poiradier Dutel, directrice générale adjointe.

Tél. : 01 41 54 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville, Tél. : 01 41 54 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com

Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2009 à 2015 : 10 €.

À partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo «Paris Match» 3 couleurs. Permet de réunir 15 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultable (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9, France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o Distribution Grid, 601 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Pittsburgh, PA 15201-0239.



Encarts : 4 p. Grand Rhône-Alpes, 8 p. Languedoc-Roussillon entre les p. 24-25 et 96-97. 8 p. Côte d'Azur, kiosques, abonnés, France métro, brochés.

Central : 4 p. Ile de France, île-de-France, jeté.

Magazine imprimé
sur du papier certifié
PEFC™ (au format).ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 54 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ÉTATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédaction tél. : 00 32 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com

ELITEMED Avec Nicole

08 92 70 10 12

Voyance en direct - 7J/7 - 24h/24 min 0,10/min + prix appel

+ 09 01 606 606

2,50 CTC / min + prix SMS

09.70.80.51.67

Numero

Elle vous

MARION VOYANCE

DONS DE NAISSANCE

08 92 68 35 36

Par SMS, envoyez PREDI au 73400*

0,99 EURO par SMS + prix SMS

RC 390 944 429 - 0 892 683 536 (Service 0,50€/min + prix appel) - DG0006

Elle vous

Christine Haas

LA STAR DES ASTROLOGUES

VOUS RÉPOND EN DIRECT

08 92 69 20 20

Par SMS envoyez CONSULT au 72021*

0,75 EURO par SMS + prix SMS

RC 390 944 429 - 0 892 682 070 (Service 0,50€/min + prix appel) - DG0076

Elle vous

Le MEILLEUR de VOYANCE

04 97 23 61 33

1€/1 min + 4,50€ min sup

Sans attente - Direct - Efficace

Par SMS envoyez DEMAIN au 71777*

0,75 EURO par SMS + prix SMS

RC 390 944 429 - 0 892 682 070 (Service 0,50€/min + prix appel) - DG0076

Elle vous

FAIS MOI L'AMOUR EN DIRECT

0895.89.65.65

JE SUIS A TOI !

0895.226.228

JE FAIS LA TOTALE

0895.896.111

HOTESSSES xXx

0895.89.66.33

CHEZ MOI !

0895.698.321

Elle vous

FEMMES CANONS POUR

DUOS COQUINS

PLAISIRS EN DIRECT AU TÉL

08 95 23 23 44

RC 390 944 429 - 0 895 23 23 44 0,80€/min + prix appel

Elle vous

ELLES FONT LA TOTALE AU TÉL

08 95 700 134

Par SMS, env.

INTIME au 61014*

0,50 EURO par SMS + prix SMS

RC 390 944 429 - 0 895 700 134 (Service 0,60€/min + prix appel) - DG0014 - CNT 4949

FEM +40 POUR JH/H

08 95 69 90 39

DIAL PAR SMS ENVOI

MURES AU 62122*

0,50€ par SMS + prix SMS

Elle vous

APPELLE ELLES

DÉCROCHENT DIRECT

08 95 22 62 40

Elle vous

SPECIAL VOYEURS

AU TÉL

ELLES RACONTENT TOUT

08 95 100 510

Elle vous

SMS +

RC 443396015 - 0895 : service 0,80 €/minute + prix appel - 0895226240 : service 3 €/appel + prix appel -

0,50€ par SMS + prix SMS - Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agirmedia.com

Elle vous



CATHERINE PÉGARD.



JEAN-PAUL CLAVERIE, MARINA LOSHAK, BERNARD ARNAULT.



CHRISTINE ET ANDRÉ-MARC DELOCQUE-FOURCAUD DEVANT UN PORTRAIT DE SON GRAND-PÈRE.



ALEXANDRE ORLOV.

DÎNER À LA FONDATION LOUIS VUITTON **BERNARD ARNAULT FÊTE SES AMIS RUSSES**

Très souriant, Bernard Arnault a accueilli quelques dizaines de privilégiés et les personnalités grâce auxquelles l'exposition Chtchoukine a pu voir le jour et enchanter plus d'un million de visiteurs venus du monde entier. Le vice-ministre de la Culture, Sergey Obryvalin, l'ambassadeur de Russie en France, Alexandre Orlov, et Marina Loshak, la directrice du musée Pouchkine, retrouvaient ce soir-là André-Marc Delocque-Fourcaud, le petit-fils du collectionneur de génie. « Je l'ai connu au ministère de la Culture, où il travaillait à l'époque, racontait Jean-Paul Claverie, brillant conseiller du président de LVMH. Et nous sommes devenus amis. Sa mère était la fille de

Chtchoukine, mais il n'avait hérité d'aucune œuvre car la fabuleuse collection de son aïeul avait été nationalisée. Il n'en concevait aucune amertume, et rêvait de la voir un jour exposée en France. C'est ainsi qu'est née l'idée de la montrer à la Fondation Louis Vuitton, projet qui enthousiasma

Bernard Arnault. » André-Marc, solide gaillard au regard empreint de bonté, enchaîna : « Je suis très ému que tous ces chefs-d'œuvre soient revenus à Paris où mon grand-père a vécu après son départ de Moscou. Il aimait Paris mais n'a plus jamais acheté d'art. » Au détour des salles se croisaient Jack et Monique Lang, Stéphane Bern – « Je viens pour la première fois, je suis ébloui ! » –, Adélaïde de Clermont-Tonnerre, fière que son roman « Le dernier des nôtres » (éd. Grasset) ait été couronné par le Grand Prix de l'Académie française, Delphine Marang, accompagnée de son fils Victor –, auteure, elle aussi, d'un livre bourré d'humour, intitulé « Dans tous les sens » (éd. Stock), le galeriste Kamel

Mennour qui, malgré une jambe dans le plâtre, parcourut l'exposition avec sa femme, Annika. Un petit souper fut servi aux convives. « Nous projetons d'exposer les collections de la Fondation aux musées Pouchkine et de l'Ermitage », annonça Jean-Paul Claverie, qui ajouta : « Le succès de cette exposition, qui s'achèvera le 5 mars, a été tel qu'elle s'inscrira dans l'histoire de l'art ; il y aura ceux qui l'ont vue et ceux qui ne l'ont pas vue ! » ■

PHOTOS HENRI TULLIO



VICTOR ET SA MÈRE, DELPHINE MARANG.



MARIE-LOUISE DE CLERMONT-TONNERRE.



STÉPHANE BERN, LIONEL BOUNOUA.



MICHEL ET CHRISTINE GUÉRARD.



SERGEY OBRYVALIN, ANNE BALDASSARI.



KAMEL ET ANNICKA MENNOUR.



JACK ET MONIQUE LANG.



VALÉRIE BRETON.

*La
Vie Parisienne
d'Agathe Godard*

l'immobilier de Match



4200 bout./hect. Tri manuel.
Elevage tonneau / 24 mois.

Diversifiez votre épargne en parts de G.F.V.
Sans frais financiers ; succession : I.S.E.

pouvant rapporter jusqu'à 13% net (rentabilité assurée de 3%).
Classement Chardonnay et Pinot noir IGP.

Seul vignoble à 100 km de diamètre.

Géré par un spécialiste de la distribution à forte valeur ajoutée.
Château classé remarquable où vint le Tsar Nicolas II.

Plaquette sur demande.

bel.eden@orange.fr - 07 77 08 94 51

Investissez dans
des parts de vignoble
en copropriété doté d'un
foncier et d'un
marketing d'exception

Château de Belnar

Investissement à caractère d'ambiance

PROMOGIM
L'IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
CLOS AZUR

CAGNES-SUR-MER

UNE SITUATION RÉSIDENTIELLE D'EXCEPTION,
À 150 M DE LA PLAGE

04 92 380 111
PROMOGIM.FR

PROMOGIM SAS au capital de 10 000 000 € Nantais 308 077 890

NOUVEAU À ARC 1800

Aux pieds des pistes
et au cœur de la station :

MJO
DÉVELOPPEMENT
PROJETEUR - CONSTRUCTEUR



À partir de :
355 000 €

« L'Écrin » résidence de
29 appartements seulement en pleine propriété
Du T3 au T5 Duplex

Christophe Bouvey
56 rue Edouard Herriot | 69002 Lyon
Tél. : +33 (0)4 72 27 04 92 | Fax. +33 (0)4 78 37 48 96
contact@bauvey-immobilier.com | www.bauvey-immobilier.com



MENTON BOULEVARD DE GARAVAN

Dans une petite résidence récente.

**Bel appartement de 85 m² avec
terrasse de 45 m².**

Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 550 000 €.

Prestations : ascenseur - Climatisation

Cuisine aménagée Menuiseries aluminium

Volets roulants électriques - Porte palière blindée

Vidéophone et vigic - Portail automatique.

**Nous consulter :
06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr**



ILE DE DJERBA

330 jours de soleil par an.

Votre villa de 93 m² sur son terrain de 492 m².
79.000 €. Titre de propriété/Avantage Fiscaux.

Renseignez-vous au 06 80 59 75 79
www.immobilier-djerba.com



Daniel FÉAU

BEAUX APPARTEMENTS PARISIENS

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

www.feaum immobilier.fr

Tel. : +1(721) 543 25 25
ou +(590) 690 88 24 24



antillesproperties@gmail.com
www.antillesproperties.net

Au cœur des caraïbes !

Sur l'île de St Martin / St Maarten (Antilles Néerlandaises) :
Paradis tropical Hors Taxes - avec résidence fiscale possible.

Appartements et villas de rêve
à partir de \$US 250,000 jusqu'à 3 millions.

LA SEULE PROPRIÉTÉ EN VENTE SUR
LA CÔTE MÉDiterranée OFFRANT :

Vue mer 180°, terrain : 2,5 ha. Maison en pierre, 2 tours,
8 suites + grande maison d'amis. TGV + aéroport à 15 mn.

Informations complètes et photos sur le site
www.estate-flamants-roses.com
contact@estate-flamants-roses.com

Pour passer dans cette rubrique, contactez Thibault Henry (Lagardère Métropoles) au 01 41 34 80 01 ou thibault.henry@lagardere-pub.com

Le jour où

SERGE MOATI MON PÈRE EST MORT

Je suis né un 16 août et, chaque année depuis plus de cinquante ans, je passe un anniversaire mélancolique. Le premier jour de mes 11 ans, mon père décède.

PROPOS RECUÉILLIS PAR CATHERINE SCHWAAB

Nous avons une vie aisée à Tunis dans une belle villa. J'ai un grand frère, une grande sœur et des parents intellos. Mon père, socialiste, dirige un journal engagé et anime des chroniques radio. Nous sommes en 1957. Pendant la guerre, il a fait partie d'un réseau de résistance en Tunisie qui fournissait des renseignements aux Anglais. Il a été capturé par des collabos et livré aux Allemands. Plus tard, je poursuivrai le traître, qui trouva refuge à Sigmaringen.

Mon père a le cœur malade. Les choses s'aggravent subitement. De Tunis, on s'envole pour l'hôpital Lariboisière, à Paris. Nous atterrisonnons à Orly à quatre. Nous en repartirons à trois, avec le corps de papa dans la soute. Je ne me console pas d'avoir été privé de son dernier soupir. Comme je n'ai que 11 ans et un jour, ma mère m'a sorti de la chambre pendant son agonie ; j'entends, dans le couloir, la respiration essoufflée de papa. Puis tout s'arrête.

De retour à Tunis, il a droit à des funérailles importantes. Et moi, en état de sidération, je n'arrive pas à pleurer. A l'enterrement, toutes les femmes ont les yeux braqués sur moi. Et je ne sanglote même pas. Cet enfant n'a pas de cœur ! Je réussis à faire couler des larmes en m'empêchant de cligner des yeux. Ouf, j'ai un cœur. Après son décès, ma mère, atteinte d'un cancer, s'éteindra en deux petits mois.

Ma grande sœur, si courageuse, m'emmène à Paris où nous habitons ensemble chez des gens. La vie n'est pas facile : on passe d'une existence bourgeoise à la galère sans le sou. Je suis pensionnaire au lycée Michelet de Vanves. Je cache mon statut d'orphelin, je mens constamment. Un jour, en colonie de vacances, pris au dépourvu, je prétends que « ce commentateur du Tour de France à la télé, oui, Léon Zitrone, c'est mon père ! ». Je deviens la vedette de la colo. Jusqu'à ce que les vrais enfants de Zitrone débarquent ! La honte.

La mort de Serge Moati, papa, conditionnera toute ma vie : mon métier, mon émboîtement, mon rapport aux femmes. D'ailleurs, je vais prendre son prénom. Sur mes papiers, je m'appelle Henry. ■



En médaillon : Serge Moati enfant, en compagnie de son père. Le journaliste vient de publier un livre édifiant et sensible : « Juifs de France, pourquoi partir ? » sur ceux qui font leur aliyah. Une enquête en Israël et en France.

« *J'ai trois enfants de deux mariages :*
Irène est accessoïste,
Victor, producteur et Félix, acteur. »

« *J'ai fait des essais pour "Les quatre cents coups".* Je n'ai pas été choisi mais François Truffaut s'est pris d'affection pour moi : il corrige mes scénarios. Pédagogue, il m'abonnera aux "Cahiers du cinéma". Une rencontre déterminante. »



Leffe ROYALE

DÉCOUVREZ DES SAVEURS
D'EXCEPTION.



DÉCOUVREZ ELLA, LE HOUBLON BOISÉ
ET FRUITÉ D'AUSTRALIE

Pour créer cette Édition Limitée, nos maîtres brasseurs ont sélectionné un houblon rare
aux nuances de chêne, thé noir, fruits de la passion et cassis.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

TO BREAK THE RULES,
YOU MUST FIRST MASTER
THEM.*

LA VALLÉE DE JOUX. DEPUIS DES MILLÉNAIRES, UN ENVIRONNEMENT DUR ET SANS CONCESSION ; DEPUIS 1875, LE BERCEAU D'AUDEMARS PIGUET, ÉTABLI AU VILLAGE DU BRASSUS. C'EST CETTE NATURE QUI FORGEA LES PREMIERS HORLOGERS ET C'EST SOUS SON EMPIRE QU'ILS INVENTERENT NOMBRE DE MÉCANISMES COMPLEXES CAPABLES D'EN DÉCODER LES MYSTÈRES. UN ESPRIT DE PIONNIERS QUI ENCORE AUJOURD'HUI NOUS INSPIRE POUR DÉFIER LES CONVENTIONS DE LA HAUTE HORLOGERIE.



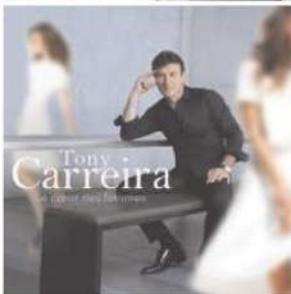
ROYAL OAK
FROSTED GOLD
EN OR ROSE

BOUTIQUE AUDEMARS PIGUET :
PARIS - RUE ROYALE

AUDEMARS PIGUET
Le Brassus

PARIS MATCH

IL REVIENT
EN FRANCE AVEC UN
NOUVEL ALBUM



Tony Carreira

Son incroyable destin

LE CHANTEUR
ROMANTIQUE
EST LA PLUS
GRANDE
STAR AU
PORTUGAL

Le chanteur portugais Tony Carreira est une vedette qui – de son pays au reste du monde – ne laisse personne indifférent. Décontracté et raffiné, sportif et gentleman, artiste absolu qui, avec sa voix de velours, chante l'amour, il a construit sa notoriété à force de talent. Tony Carreira sait aussi être proche du public, en toute simplicité, vingt-neuf ans après, il a gardé l'humilité de ses débuts. La communauté portugaise en France attend toujours avec impatience la sortie de ses albums tout comme les Français qui ont pris goût à sa terre natale, au tempo de ses concerts. Les chiffres de son palmarès en disent long : 4 millions de disques vendus, 19 albums, 58 disques de platine, 10 millions de spectateurs dans le monde. Et un album de plus en France qui vient de sortir sous ce titre : « Le cœur des femmes ». Onze duos, avec entre autres Lara Fabian ou Michel Fugain, pour onze déclarations d'amour. Tony Carreira est plus que jamais le poète qui place les sentiments sur le plus beau des trônes.

Tony Carreira À CŒUR OUVERT

Paris Match. Peut-on chanter vraiment autre chose que l'amour ?

Tony Carreira. C'est vrai que, même lorsque l'on chante en s'inspirant de l'actualité, l'amour revient comme un refrain éternel. Inévitable. C'est une source de vie et d'inspiration dans laquelle on puise autant d'énergie que d'histoires. L'amour est une clé qui ouvre toutes les portes.

A force de chanter dans le monde entier, où vous sentez-vous le mieux ?

J'aime l'idée d'être un citoyen du monde, de pouvoir me sentir bien partout. Le Portugal est mon pays, la France ma terre d'adoption et les autres continents mes lieux de pèlerinage. En réalité, je regarde la mappemonde avec les yeux de la curiosité et avec l'envie de découvrir toujours plus, pour m'émerveiller encore.

L'actualité ne nous renvoie pas que des images heureuses !

Oui, mais plus vous regardez les horreurs du monde moins vous parvenez à voir le reste. Cela ne veut pas dire qu'il faut tourner le dos à la réalité. Cela montre que la beauté est essentielle pour parvenir à une harmonie géné-

Au Meo Arena, à Lisbonne, des milliers de fans fêtent Tony Carreira. Il célébrera ses 30 ans de carrière en 2018.



INTERVIEW PHILIPPE LEGRAND

ratrice de bien-être. Je chante avec l'espoir que l'on rêve tous un peu plus, pour sortir d'un quotidien morose en se disant que l'on peut faire de sa vie une belle aventure.

« Je chante avec l'espoir que l'on rêve tous un peu plus »

C'est le vœu de ce nouvel album, « Le cœur des femmes » ?

Effectivement, d'une chanson à l'autre, on explore ce pays mystérieux et magique qui s'appelle l'Amour, dans lequel on s'aventure tous. Chacun y trouvera un refrain à la mesure de son histoire, de son idylle, de son rêve le plus secret. Avec Lara Fabian, par exemple, j'interprète « Je t'aime »; avec Daniel Guichard, « La tendresse »... tous ces titres sont le reflet de ce qui traverse notre cœur un jour ou l'autre. ■

« Le cœur des femmes » (Sony/Smart), un album qui vous transporte. Des mots et des mélodies pour voyager en douceur.
Tony Carreira sera au Grand Rex le 22 septembre.



LE PORTUGAL DES ENTREPRENEURS

Le pays bouge, innove, entreprend, à l'image de Tony Carreira dans son univers. Les entrepreneurs s'imposent sur la scène internationale grâce à une réactivité qui fait d'eux des partenaires incontournables du monde des affaires. A suivre plus particulièrement: Paulo Pereira, son associée Maria Do Ceu et son équipe. Ils font rayonner la culture de leur pays. Paulo est reconnu aujourd'hui comme un bâtisseur hors pair, un visionnaire qui a relancé l'un des plus grands domaines viticoles et redonné des lettres de noblesse à un art de vivre historique où « On aime recevoir avec le cœur » !



« Lisbonne, ma ville capitale »

</



QUINTA DA PACHECA, UN TERROIR D'EXCEPTION, DANS LA VALLEE DU DOURO

www.quintadapacheca.com

Réservations : Tel. +351 254 331 229 / reservas@quintadapacheca.com

La Quinta da Pacheca, ou encore « Le paradis sur terre », ce domaine de 52 hectares, est un vrai havre de paix situé dans un vignoble de la région du Douro au Portugal, Patrimoine Mondial de l'Unesco.

Les propriétaires, Maria Do Céu Gonçalves et Paulo Pereira, passionnés par leur travail, amoureux de ce pays, et de cette région, ont fait de ce lieu atypique et unique l'étape incontournable, le refuge idéal, lorsqu'on visite le Portugal et le Douro.

Quinta da Pacheca, une marque portugaise qui date de 1738 réunit les ingrédients qui font sa renommée : respect de la nature et des traditions, un vrai savoir-faire dans la production de vins de porto et vins D.O.C du Douro.

Nos vins « PACHECA », les nectars de cette région, sont denses avec une réelle maturité de fruits tout en conservant des tanins élégants.



Ce vin « Pacheca Sélection Tony Carreira » est né principalement d'une grande amitié entre Tony Carreira, Maria Do Céu Gonçalves et Paulo Pereira.

Mais aussi parce que Tony apprécie beaucoup nos vins de la Quinta da Pacheca, il est pour nous, un de nos grands ambassadeurs en France et dans le monde.

Nous avons beaucoup de choses en commun disent ils : Passionnés par le travail, beaucoup de respect pour le public et les clients, une grande admiration pour le Portugal, notre pays, nos origines, mais nous avons un lien éternel avec la France, le pays où nous avons vécu toute notre enfance, cette double culture Franco Portugaise nous passionne, transforme notre travail en un véritable succès.

Ils sont déjà présents dans la gastronomie française sur les tables de grands chefs étoilés.

Nos vignes, pour quelques-unes, plus que centenaires, sont cultivées en terrasse et nos vendanges sont manuelles.

Pour notre œnologue Maria Serpa Pimentel, fille et petite-fille d'agriculteurs et viti-culteurs, la terre et le vin ont toujours été sa passion.

Mariage réussi de l'ancien au moderne, notre Wine house Hotel possède 16 chambres uniques, alliant le style Belle Epoque au luxe de nos jours.

Un lieu authentique, une ambiance familiale, avec une « âme », répètent souvent nos clients et nos collaborateurs.

Dans le restaurant on peut savourer des spécialités portugaises concoctées par notre Chef Carlos Pires, un vrai délice.

